EX LIBRIS
M. N.
BEIGELMAN
PER ASPERA AD ASTRA

THE LIBRARY
OF
THE UNIVERSITY
OF CALIFORNIA
LOS ANGELES

GIFT

Dr. M. N. Beigelman

Binned
AC
8
B35
G94t
1585
Rare

TRAITE'

DES MALADIES DE L'OEIL, QVI SONT EN NOMBRE DE CENT treize, ausquelles il est suiect.

Par Iacques Guillemeau, natif d'Orleans, Chirurgien ordinaire du Roy, & iuré à Paris,

A

Monsieur Paré, Conseiller du Roy, & son premier Chirurgien.

A PARIS,

Chez Charles Massé, au Clos Bruneau à l'enseigne de la Pyramide.

1585.

Auec priuilege du Roy.

SOMMAIRE DES PRINCIPAVX Chefs, contenuz en ce preſent Traité, des maladies de l'œil.

Section premiere, comprenant la deſcription de l'œil.

2 *Comprenant les maladies qui viennent à tout l'œil.*

3 *Comprenant les maladies des Muſcles de l'œil, rapportees par d'aucuns à tout l'œil.*

4 *Traictant des maladies qui ſuruiennent aux Paupieres.*

5 *Comprenant les maladies qui aduiennent aux membranes de l'œil.*

6 *Contenant les maladies de la prunelle.*

7 *Traictant des maladies qui ſuruiennent aux humeurs.*

8 *Comprenant les maladies des Angles & coings des Yeux.*

9 *Comprenant les maladies du nerf Optique ou viſuel.*

A MONSIEVR PARE', CONSEILLER DV ROY, ET son premier Chirurgien.

LEs anciens Nautonniers, apres leur nauigation heureusement accõplie, auoient de coustume de pãdre quelque tableau ou autre present, à l'hostel de celuy de leurs Dieux, par l'aide & faueur duquel, ils pensoient auoir mis fin à leur penible voyage. Ainsi, Monsieur, apres auoir acheué ce mien Traicté des maladies de l'œil, cognoissant qu'apres l'aide des anciens, des liures desquelz ie l'auois pour la plus part recueilly, il n'y auoit homme, duquel i'eusse receu plus de secours, pour apprendre les operations que ie traicte en

iceluy, que de vous : Il m'a semblé tresiuste & tres-raisonnable, de le vous vouër & dedier : à quoy plusieurs autres raisons m'ont d'auantage incité. Premierement que de toute la Frãce, on a recours à vous comme à quelque Dieu des Anciens, pour les difficultez qui se presentent és maladies qui sont de la Chirurgie, entendu l'experience que vous en auez faite, depuis soixante ans que practiquez l'art d'icelle, auec honneur & prouffit, ainsi que vostre grand œuure le peut tesmoigner. D'auantage ie considerois, que me faisiez ordinairemẽt cest honneur, de m'appeller és maladies de nostre art, esquelles escheoit que le cas fust digne d'estre veu & considéré : d'autre part ie desirerois faire congnoistre à vn chacun, combien ie vous estois redeuable, pour auoir esté l'espace de huict ans endoctriné en vostre maison. Comme donc ainsi soit, que depuis quelque temps, se fust presenté à vous, & à

moy, pluſieurs maladies des yeux, la plus part differentes les vnes des autres, cela m'a eſmeu, ſuyuant l'eſguillon que m'en donniez couſtumierement, d'en rechercher ce que les anciens & modernes en pouuoient auoir eſcrit, à fin de faire quelque petit abregé, & comme manuel, pour m'en ſeruir en ma neceſsité: mon intention n'eſtant pour lors aucunement de le mettre en lumiere, tant pour la difficulté du ſubiect, que pour l'aſſeurance que i'auois, que l'vn des plus experts Chirurgiens de noſtre College, en auoit doctement eſcrit, qui ſeroit cauſe que ce mien Traicté parangonné au ſien, n'apparoiſtroit non plus qu'vne petite eſtoille aupres du ſoleil. Mais ces miennes excuſes ne vous contenterent aucunement, m'allegant que tel delay, a ſouuent eſté cauſe de perdre beaucoup de bons liures, les peres d'iceux mourans auant que les enfanter, comme ſçauiez eſtre aduenu à

monſieur Chapelain, lequel n'auoit eu cét heur, de mettre ſon Celſe, & autres bons traictez qu'il meditoit, en lumiere, tous leſquelz eſtoient enſeuelis auec luy. Parquoy que le ſemblable pourroit aduenir à celuy que ie diſois auoir eſcrit, ſi amplement de ce ſubiect. Partant que ie prinſſe courage, & que ie ne differaſſe à faire paroiſtre aux ieunes Chirurgiens, ce que ie tenois caché pour moy ſeul, des maladies de l'œil, & que par tout il y auoit commencement, lequel pourroit eſtre couronné d'vne meilleure fin, par les plus doctes eſcrits de quelque Medecin, qui voudroit ſuppleer ce qui defaudroit à mon petit œuure. Toutes leſquelles raiſons, ont tant eu de puiſſance ſur moy, que i'ay laché priſe, pour laiſſer voler les traicts que i'en auois tracé, m'aſſeurant que comme en auez eſté l'inſtigateur & promoteur, ainſi que ſeriez le defenſeur: ce que pourriez mieux faire qu'autre quelconque plus grand ſei-

gneur, à qui, suiuant la faueur plustost que la verité, ie les eusse peu dedier: qui sera l'endroit, apres vous auoir bien humblement baisé les mains, ou ie prieray Dieu,

Monsieur, vous continuer en tout honneur & felicité, de vostre maison de Paris, ce 20. Nouembre. 1584.

Vostre tresaffectionné Amy & seruiteur,

GVILLEMEAV.

RECVEIL DES CHAPITRES QVI SONT EN CE PRESENT œuure : la premiere Section en contient huict.

CHAPITRE PREMIER.

DE l'vtilité, vſage, & ſituation des yeux.
Des rampars & defenſes des yeux. Chap. ij.
Des Tuniques & mẽbranes des yeux. Chap. iij.
Des humeurs qui ſont aux yeux. Chap. iiij.
Des nerfs, veines & arteres des yeux. Chap. v.
Des muſcles des yeux. Chap. vi.
Des glandules des yeux. Chap. vij.
De la forme & figure des yeux. Cha. viij.

La ſeconde Section contient onze chapitres. *Chap. I.*

De la cheute de l'œil, dicte en grec Ἐκπιεσμός *ou* προπτωσις *en latin Exitus, prolapſus, expreſsio, exertio. Enſemble de l'œil de bœuf,*

ou gros œil, dict en grec Ἐξωφθαλμία: *en latin oculi prominentia.* *chap. ij.*

De l'emmegrissement, imminution de l'œil, dicte des grecs Ἀτροφία ὀφθαλμοῦ *en latin imminutio, profunditas, macies oculi. Ensemble de l'œil petit, dict œil de Couchon, & en grec* Μικροφθαλμός, *en latin paruus oculus.* *chap iij.*

De l'œil creué, dict en grec Ῥῆξις, *en latin Ruptio.* *chap. iiij.*

De l'oeil brouillé & confus, dict en grec Σύγχυσις, *en latin Confusio.* *chap. v.*

De l'oeil bouffi & enflé, dict des grecs, Οἴδημα ὀφθαλμοῦ, *en latin Inflatio oculi.* *cha. vj.*

De l'oeil rosti, dict en grec Ἀνθράκωσις ὀφθαλμοῦ, *en latin Carbunculatio.* *chap. vij.*

De l'œil pleurant & moite, dict des Grecs Ῥεῦμα ὀφθαλμοῦ, *en latin Fluxus oculi, delachrymatio.* *chap. viij.*

De certaines maladies que les anciens ont rapportees à tout l'œil: & premierement de la veuë basse, ou veuë de prez, dict en grec Μυωπίασις & Μυωπία, Κατόψις, *en latin Lusciositas & Nusciositas, ou propinqua visio.* *chapitre ix.*

De l'Eblouiſſemẽt continuel, diminution & empeſchement de la veuë, dict en grec Ἀμβλυωπία, *en latin Hebetudo, ou Caligatio. cha. x.*

De ceux qui ne voyent rien de nuict, que lon peut nommer Aueuglement de nuict, dict en grec, Νυκταλωπίασις, *en latin, Nocturna ou Veſpertina cæcitudo. chap. xi.*

De l'œil de Chat, ou Aueuglement de iour, dict en grec Ἡμεραλωπία, *en latin Acies Nocturna.*

La Section troiſieſme contient trois chapitres. *chap. i.*

De l'œil louche, dict en grec Στραβισμὸς, *en latin Straboſitas, ou oculi diſtortio. chap. ij.*

Du branlement de l'œil, dict en grec Ἵππος, *en latin Equus. chap. iij.*

De l'œil perclus, dict en grec, Παράλυσις ὀφθαλμοῦ, *en latin, Reſolutio oculi.*

La Section quatrieſme contient dix-neuf chapitres. *Chap. i.*

De la bourſoufleure de la paupiere, dicte en grec Ἐφύσημα ὀφθαλμοῦ *en latin Inflatio. chap ij.*

De la gratelle & ſcabie des paupieres, ou chaſsie

baueuſe & poignante, dicte des grecs Ψωροφθαλμία, *en latin lippitudo pruriginoſa. chap. iij.*

De la Dureté de l'œil, ou chaſſie dure, dicte en grec Σκληροφθαλμία, *en latin Lippitudo dura, ou ſiccitas oculi. chap. iiij.*

De la cheute du poil des paupieres, dicte en grec Μαδάρωσις & Μίλφωσις, *en latin defluuium pilorum palpebrarum, ou Glabrities palpebrarum. Enſemble de l'eſpeſſeur des paupieres, auec pelade, dict en grec,* Πτίλωσις, *en latin Craſſities calloſa palpebrarum. chap. v.*

De la dureté des paupieres, dicte en grec Σκληρίασις *en latin, durities palpebrarum, & de la ſchirroſité d'icelles, dicte en grec* Σκίρρωσις, *en latin ſchirroſis. chap. vi.*

De l'Aſpreté des paupieres, dicte des grecs, τραχώμα, *& des latins Aſpritudo. Enſemble de la ficoſité d'icelles, dict en grec* Σύκωσις, *en latin, ficoſitas, ou ficoſa palpebra: Et des paupieres calleuſes, dictes des grecs* Τύλωσις, *en latin, calloſa palpebra. chap. vij.*

De l'œil de Lieure, dict des grecs, Λαγωφθαλμος, *& des latins, Leporina palpebra. ch. viij.*

De l'œil Eraillé, dict en grec Ἐκτρόπιον, *en latin, Inuerſio. chap. ix.*

Des paupieres priſes & iointes enſemble, dicte

en grec Ἀγκύλωσις & Ἀγκυλοβλέφαρον, *en latin inuiscatio ou detentio palpebrarum: & de ces especes qui sont* σύμφυσις, & πρόσφυσις βλεφαρον. *chap.x.*

Des paupieres accourcies, lequel vice se dict en grec, Κολ βωμα, *en latin Mutilatio, & selon Celse Curtum.* *chap.xj.*

D'vne substance grasse, couchee sous la Paupiere, dicte des Grecs, Ὑδατις, *en latin Aquula, ou palpebrarum aquositas, ou vesica. cha.xij.*

De la pourriture des paupieres, dict en grec, Μυδησις, *ou* Μυδωσις, *en latin putredo. cha.xiij.*

De l'orgueil ou Orgeolet, dict en grec Κριθη, *ou* Πόσθια, *en latin Hordeum, ou Hordeolum. chap. xiiij.*

De la Gresle des paupieres, dicte des Grecs, Χαλάξιον, *en latin, Grando.* *chap.xv.*

Du Toffe, ou Tuf des paupieres, dict en grec Πωρίασις, *en latin Tofus. Ensemble de la grauelle des paupieres, dicte des Grecs,* Λιθίασις, *en latin, lapidescentia, ou lapis palpebræ. Ensemble des poux qui viennent aux paupieres, dict en grec,* Φθειρίασις, *en latin pediculatio. chap. xvj.*

Des poils qui viennent aux paupieres, qui heurtent & blessent l'œil, dict en grec, Τριχίασις, *en latin, oculorum à pilis offensio. Ensemble*

de ses especes. *chap. xvij.*

De la relaxation & imbecilité de la paupiere, dicte des Grecs, Ἀτονιατῶν βλεφαρον, *en latin, Imbecillitas palpebrarum.* *chap. xviij.*

De petites chairs qui viennent en la paupiere, dicte des Grecs Κίρσος, *en latin, vatrix, ou venæ dilatatio: ensemble des Grecs* Ἀθέρωμα, Στεάτωμα, Μελικηρὶς.

La Section cinquiesme contient treize Chapitres.

Chapitre Premier.

De l'œil Poché, noir & meurtri, dict des Grecs Ὑπόσφαγμα & Αἱμαθωψ, *en latin, Sanguinis effusio, ou sugillatum.* *chap. ij.*

Du Boursoufflement & Enorgueillissement des Membranes de l'œil, dit des Grecs Ἐπανάστημα ὀκθῶδες, *ficus en latin: ou de* Ὑμένων ἐπαναστάσεις, *dit en latin Rebelliones, & membranarum eminentiæ, ou extuberantiæ.* *chapitre iij.*

Du Retrecissement, ou Rides des Membranes, dictes en grec Ρυτίδωσις & Ρυσσωσις, *en latin Corrugatio.* *chap. iiij.*

De l'inflãmation de l'œil, dicte en grec, Ὀφθαλμία, *en latin, Inflammatio Adnatæ, ou lippitudo. Ensemble de ses especes qui sont* Χηλωσις, *en grec, Hiatulatio ou Hiatus en latin:* Φίμωσις, *præclusio:* Ταραξις, *perturbatio,* Επιφορὰ, *delachrimatio,* Οφθαλμία σφακελίζουσα : *Inflammatio ocularis in sphacelum degenerans.* chap. v.

De l'ongle ou Angle des yeux, dict en grec, Πτερύγιον, *en latin, vngula, comme Angulus.* chapitre vi.

De certaines taches blancheastres qui viennent à la cõiunctiue & Cornee, dites en grec, Αγλίη, *ou* Αιγλίη, *en latin, Albicans cicatrix. Ensemble de la Nodosité qui y suruient, dict en grec,* Πῶρος, *ou* Πώρωσις *en latin, Tofus ou durities Adnatæ & Corneæ.* chap. vij.

Des pustules de la Cornee, dictes en grec, Φλύκταινα, *en latin, Pustulæ ou vesicæ: Ensemble de leurs especes.* chap. viij.

Des vlceres de la Cornee, dicts generalement en grec Ἕλκος, *vlcus en latin: Ensemble de leurs especes: cõme Brouillart, dict en grec* Ἀχλὺς, *caligo en latin: du Nuage dict en grec* Νεφέλιον, *Nubecula en latin: De l'vlcere rond, dict des grecs* Ἄρρηγμον, *en latin vlcus rotundum: de l'vlcere bruslant, dict en grec,* Ἔπιχαυμα,

en latin vlcus Inuſtum: de la foſſete, en grec Βοθρίον, *en latin foſſula ou Annulus: de l'Encaueure, dict en grec* Κοίλαμα, *en latin Cauitas: de l'vlcere ſordide, dict en grec* Ἔγχαυμα, *en latin vlcus ſordidum.* chap. ix.

Des vlceres malings & depaſcens, dicts des grecs Νόμαι, *en latin vlcera depaſcentia.* chap. x.

Des vlceres chancreuſes, dicts des Grecs Ἕλκος καρκινῶδες, *en latin vlcus canceratum.* ch. xi.

De la cicatrice de la Cornee, dicte en grec, Οὐλή, *des latins, Cicatrix: Enſemble de ſes eſpeces: comme de la Tache de l'œil, dite vulgairement œil de Cheure, dict en grec* Αἴγιλος, *du mot de* Αἴξ, *qui eſt à dire Cheure: Il ſe nomme auſſi en grec,* Λεύκωμα, *& en latin Albugo: de la cicatrice blanche & luiſante, dicte des grecs,* Φοίλαμψις, *en latin, cicatrix reſplendens.* chapitre. xij.

De l'œil purulent, dict en grec, Πύωσις ὀφθαλμοῦ, *en latin, oculus purulentus: Et de ſes eſpeces, qui ſont, Onglet, dict de Grecs,* Ὄνυξ, *en latin Vnguis: de l'œil ſuppuré, dict en grec* Ὑπόπυον, *Sanies in oculo, des latins.* ch. xij.

De la deſcente de la membrane vuee, dicte en grec Πρόπτωσις, *en latin Procidentia: Et de ſes eſpeces, qui ſont, Teſte de mouche, dict en grec* Μυοκέφαλον, *en latin formicalis ruptura, ou*

Musce caput : De *la Resiniere, dict en grec* Σταφύλωμα, *en latin, Vuatio siue uuea* : De *la Pommette, dict en grec*, Μῆλον, *Malum en latin* : Du *Clou, dict en grec*, Ἧλος, *en latin, Clauus.*

La Section sixiesme contient trois Chapitres.

Chapitre Premier.

De *la dilatation de la prunelle, dict en grec* Μυδρίασις, *ou* Πλατυκορίασις, *en latin Pupillæ dilatatio : Ensemble de la prunelle deplacee, dict en latin Pupillæ è loco remotio. chap. ij.*

De *l'etressissement & flaitrissement de la prunelle, dict en grec* φθίσις ὀφθαλμῆ, *& des latins, Tabes pupillæ. chap iij.*

De *la Taye, Coulisse, Bourgeon, vulgairement appellé, Cataracte, dicte en grec* Ὑπόχυμα, *& des Latins, Suffusio, Gutta, Aqua, Imaginatio.*

La Section septiesme contient vn Chapitre.

Chapitre Premier.

Des *yeux Verons, verdoyans & Blaffarts, dits des Grecs* Γλαυκωμα *ou* Γλαυκωπις, *en latin, aussi*

auſsi Glaucoma, ou Cæſii oculi, & par l'interprete d'Auicenne, Viriditas oculi. Enſemble de l'œil de Loup, ou de mauuais garſon, dict en grec Αἰθέμομα, *en latin Raui oculi.*

La Section huitieſme contient cinq Chapitres.

Chapitre premier.

De la tumeur qui vient au grand coing de l'œil, dict des Grecs Ἀγχίλωψ, *en latin Abſceſſus ocularis.*

De la fiſtule Lachrymale, dicte en grec Ἀγχίλωψ, *en latin lachrymalis fiſtula. chap. ij.*

De l'ecroiſſance de chair qui viẽt au grand coing de l'œil, dict des Grecs, Εὐχαρδὶς, *& par l'interprete d'Auicenne, Additio carnis lachrymalium. chap. iij.*

De l'œil larmoiant & pleureux, dict en grec, Ῥοιάς, *ou* Ροιαδὲς Ὀφθαλμοὶ, *en latin, Fluxus oculi. chap. iiij.*

Des vlceres qui viennent aux Angles des yeux, dictes en grec Περίβροσις *&* Ἐπίνυκτις, *en latin, Angulorum eroſio, ou pruritus lachrymalium* par excellence. *chap. v.*

La Section neufieſme contient trois Chapitres.

Chapitre premier.

De l'eſtoupement du nerf Optique, dict vulgairement, goutte Serene, Aueuglement : & des Grecs, Αμαυρωσις, *en latin obfuſcatio. Gutta ſerena. Enſemble de l'Abuſement de veuë, ou d'œil, dict en grec,* Παραφασις, *en latin Hallucinatio ou Caligatio.* chap. ij.

Du nerf Optique abbatu & affeßé, dict en grec Συμπλωσις, *en latin coincidentia.*

Chapitre iij.

De la diſruption du nerf Optique, dicte en grec Αποῤῥηξις, *en latin Abruptio, & de* Παρεμπλωσις, *dict en latin Coincidentia.*

Fin de la Table des Chapitres.

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES CONTENVES EN ce Traité des maladies de l'œil.

A.

Abbreuiatio. 39.a
Abſceſſus ocularis. 87.b
Abruptio. 99.b
Abuſement deuenë. 97.a
Achlis. 63.a
Acies nocturna. 28.a
Acies ſolaris ou ſolanauiſio. 27.b
Acataſtaſia Cryſtalloidoüs. 26.a
Curation. *ibidem*
Adnatæ & Cornæ durities. 62.b
Moyen de cauteriſer l'Ægilops. 89 b
Que c'eſt que Ægilops. 89.a
Cauſes. *ibidem*
Ægilops chancreus. 89.a
Aegilops curable, ou incurable. 89.b
Pourquoy on cauteriſe l'Ægilops. 90.a
l'Aegyptiac ce met aux paupieres. 45.a
Que c'eſt qu'Aiglie. 63.a
Cauſes & curation. *ibid.*
Aigis. 69.a
Aimalops. 53.b
remede des anciens contre l'Aimalops. 54.a
Aithemoma. 87.a
Albedo vincens. 26.a
Albedo in Cryſtalloide. 86.a
Albicans cicatrix. 62.b
Albugo. 68.b
Altumar. 26.a
difference contre Amauroſis, & Ambliopia. 97.a
Ce qui precede l'Amauroſis. 96.b
Remede d'Aece dont il a

eu honneur, contre l'Amaurosis. 97.a
que c'est Amaurosis. 96.b
Cause. 97.a
que ceſt qu'Ambliopia. 25.a
Causes, curation. ibidē.
Amphiblistroide. 6.a
l'Anatomie est necessaire au chirurgien. 1.a
Anchylops, & agilops. 97
cause & curation. 88.a
Remede d'Aece contre le Anchilops. 88.a
Anchylosis & Anchylo blepharon. 41.b
quād il faut ouurir l'Angilops. 88.b
Angulorum erosio. 94.b
Annulus. 65.a
que c'est qu'Antracosis. 19.b
Causes, signes curatiō. 20
Remede d'Aece contre l'Antracosis. 20.a
l'Antrax se cōmunique aux parties voisines. 20.a
que c'est qu'Aporrexis. 100.a
moien de cognoistre l'Aporrexis. 100.a
Aqua, Gutta. 79.b
Aquula. 43.b
Aragnoide pourquoi ainsi dicte. 6.a
Argemon. 65.b
Argyrias. 86.a
Arteres ouuertes. 22.b
Artere cauterisee par les anciens. 23.a
Aspreté des paupieres. 38.a
Aspritudo. ibid.
Atheroma. 52.b
que c'est qu'Atoniatō blepharon. 50.a
Causes & curation. ibid.
que c'est qu'Atrophia. 15.a
difference d'Atrophia & Pthisis. 15.a
curation d'Atrophia. 15.b
Aueuglement. 96.b
Aueuglemēt de iour. 28.a
Aueuglemēt de nuit. 27.a

Bandage d'Hippocrates nommé Opthalmos. 13.a
signes de Bile. 57.a
la blancheur dissipe. 5.b
Bourgeon. 78.a
Boursoufflement de paupieres. 32.b
Bothryon. 66.a
Branlement d'œil. 30.b
Brouillart de l'œil. 65.a

Cæsij oculi. 85. a
que c'est que Calaxion. 46.b
Difference. ibidem
Curation. 47.a
Caligatio. 24.b.97.a
Caligo. 65.a
Callosa palpebra 38.a
Carbunculatio 19
le Cartilage ne doit estre incisé. 51.a
cataplasme de lẽtilles. 33b
cataplasme. 64.b
cataplasme anodin 58.
cataractes propres a abbatre 80.b
commencement de cataracte 80.a
on est quelquefois contraint de rompre la cataracte 83.a
Quelle est la pire cataracte 81. a
cataractes laiteuses. 84.b
quand on doit meurir la cataracte 82.a
en quel temps il faut abbatre les cataractes 82.a
cataractes de diuerses couleurs. 79.a
par où il faut prendre la Cataracte. 83.a
autre nature de Cata. 84.a
recit d'Albucrasis, touchãt la cure des Cataract. 84.b
Cataract. incurables. 80.b
la cataracte s'engendre en vn instant. 80.a
cataracte. 78. a
Catopsis. 23. b
Cauitas. 65. a. couliſſe. 78
vsage du cautere derriere la teste. 97.a
chaßie seiche. 34
effets du Charbon. 43.a
chemosis. 56.a
le chirurgien doit cognoistre la nature de chasque partie. 1.a
asseurãce d'vn viel chirurgien. 71. b
moien de teindre les cicatrices. 70.a
cicatrix resplendens. 68. b
cicatrice de la Cornee 68.b
aux cicatrices dures ne faut toucher. 69.a
que c'est que cirsos. 52 b
cils, & leurs vsages. 3.a
Clauus. 72.a. cœloma. 66
Coiffe pour l'Amauro. 98
singulier Collyre. 29.a
Collyre d'Aece. 35.a
Collyre experimenté. 69.b

Collyre d'Ægiptiac, & moyen d'en vſer. 95.b
Collyre recommandé. 72.a
Collyre de Phyloxenus. 34.b
Collyre de Celſe, nommé Nileas. 13.b
Collyres pour le commenmẽt des Cataractes. 81.b
Pourquoy les Collyres acres euitez. 76.b
Collyre ſingulier de Houllier. 25.b
Collyre de Theodotiẽ. 73.b
Collyre deterſif. 66.b
Collyre deſiccatif. 66.b
Collyres contre les ophtalmies. 58.a
deſcription du Collyre. ibi.
Collyre pour remplir les cicatrices. 69.a
Collyre nommé Iſotheon. 71.a
Collyre vulgaire. 59.a
Collyre cicatriſatif. 62.b
Collyre approuué. 58.b
Collyre de Celſe contre les Phlyctæna. 64.b
Collyre de Aece pour l'œil moite. 22.a
Vſage dudict collyre. ibid.
Comme il faut vſer du ſuſdict remede.
Collyres fortifians. 28.b
diuers Collyres d'Aece. 38.b
Collyre pour la declinatiõ de l'Ophtalmie. 58.b
Collyre. 27.a
Que c'eſt que Coloboma. 43.b
Cauſes. ibidem.
Concidentia. 99.a
Confuſio. 17.b
Coincidentia. 99.b
Coniunctiua. 4.a
Cõiunctiue tumefiee. 19.a
la Cõiunctiue ne doit eſtre coupee. 19.a
Moyen de la remettre. ibidem. b
Il faut que la lueur paſſe par la Cornee. 55.b
la Cornee eſt compoſee de pluſieurs pellicules. 63.a
Cornee la plus dure de toutes les membranes. 4.b
Cornee differe en ſoy. ibid.
Cornee cõpoſee de pluſieurs pellicules. 5.a
Corrugatio. 55.a
Que c'eſt que Crithe. 45.b
Curation. ibidem.
Cure hazardeuſe. 94.a

Curtum. 42.*b*

D

Delachrymatio. 21.*a*
Demangeaiſon, & leur remede. 34.35.*a*
Detentio palpebrarum. 41.*b*
Diſruption du nerf Optique. 99.*b*
Diſtrichiaſis. 49.*a*
Dureté d'œil. 35.*b*
Dureté des paupieres. 37.*b*
Durities palpebrarũ. 37.*b*

E

Eau de grand effect. 25.*b*
Eau de canelle. 32.*a*
Eau ſinguliere. 56.*b*
Ecpieſmos. 12.*a*
Cauſes d'iceluy. *ibidẽ.*
Ecchimoſe en l'œil. 84.*a*
Que c'eſt qu'Ectropion. 40.*b*
Cauſes curation. *ibidem*
moyen de guarir l'Ectropion. 41.*a*
Que c'eſt, qu'Elcoſis. 66.*a*
Curation. *ibidem.*
Elcos carcinodes. 67.*b*
Electuaires confortatifs contre l'Amauroſis. 98.*b*
Emmegriſſement, & imminution de l'œil. 14.*b*
Que c'eſt qu'Emphyſema. 32.*b*
Emplaſtre aſtringente. 22.*b*
Encaueure. 5.*a*
Encauma. 66.*a*
Curation. *ibid.*
Enfans louches. 29.*b*
Epicauma. 65.*b*
que c'eſt proprement Epinyctis. 95.*a*
cure d'Epinyctis. 95.*b*
Que c'eſt qu'Epinyctis. 94.*b*
Collyre contre l'Epinyctis. 95.*b*
Equus. 30.*b*
Esblouiſſement de veuë. 24.*b*
le lieu ou il faut mettre l'Eſguille. 83.*a*
forme de l'Eſguille. 82.*b*
Eteroglaucoſis. 86.*a*
Que c'eſt qu'Euchantis. 90.*b*
Trois cauſes d'Euchantis. 91.*a*

remede d'Aece contre l'Eucanthis. 91.a
moien de coupper l'Eucanthis. 92.b
experience de l'eau de vitriol. 95.b
Experiẽce d'Auicẽne. 27.b
Epiphora. 57.a
Exophthalmia. 11.b

F

Ficositas, ou ficosa palpebra. 38.a
Fluxus oculi. 21.a. 92.b
Fomentation. 86.b
Fomentation de Paulus. 33.b
Fomentation. 26.a
Fomentation remolliente. 37.b
Fomentatiõ pour l'oedeme de l'œil. 19.a
Fomẽtation de laict tiedé. 18.a
Formicalis ruptura. 82.a
Fossete. 65.a
Fossula. 65.a

G

Angrena Ophthalmou 59.a
Glabrities palpebrarum. 9.b
Glandules des yeux. 10.b.
leur nombre & vsage. ibidem.
Glande lachrymale. ibid.
incommodité de la Glãdule lachrymale trop couppee. 93.b
double vsage de la Glãde lachrymale. 93.a
Glaucoma & Hypochima pour meſme. 85.b
en quelle ſignification ſe prend Glaucoma. 83.a
Collyre pour le Glaucoma. 86.b
Glaucopis. 86.a
que c'eſt proprement Glaucoma. 85.b
Goute ſerene. 96.b
Gratelle des yeux. 34.a
Grauelle des paupieres. 47.a
Grauitas palpebræ. 33.b
Greſle des paupieres. 46.b
Grando. 46.b
Gutta obſcura. 79.b

H

Hallucinatio. 96.b
Hebetudo. 24.b
Hemeralopia. 28.a

Cauſes. *ibidem.b*
Hiatulatio. 56.*a*
Hilos. 73.*a*
que c'eſt qu'Hippos. 30.*b*
Cauſes. 31.*a*
Hiſtoire. 95.*b*
Hiſtoire de Galien, tonchant l'œil creué. 16.*b*
Hordeum, & Hordeolũ. 45.*b*
Humeurs des yeux. 6.*b*
Humeurs Aqueux. *ibid.*
Humeur vitreux. 8.*a*
Humeur Cryſtalin. 7.*a*
figure d'iceluy. *ibid.*
vſage. 7.*b*
l'Humeur aqueux peut ſe rengendrer. 17.*a*
de l'Humeur Cryſtallin ſont inuenté les lunettes. 8.*a*
que c'eſt que Hydatis. 44.*a*
ſignes & curation. *ibid.*
Hymenon epanaſtaſis. 54.*b*
Cauſes. *ibidem*
que c'eſt qu'Hypochima. 78.*b*
differences. *ibidem.*
Hypopyon. 70.*b*
moyen d'obuier à l'Hypopyon. 71.*a*
que c'eſt qu'Hypoſphagma. 53.*b*

I

IMaginatio. 79.*b*
Inflammation de l'œil. 56.*a*
l'Inflammation doit eſtre euitee. 62.*a*
Inflatio. 32.*b*
Inflatio oculi. 17.*a*
Inuerſio. 40.*a*
Inuiſcatio. 41.*b*
Iris de l'œil. 4.*a*
Inſtrumẽt de la veüe. 7.*b*

L

LAgophthalmos. 39.*a*
Cauſes & differences *ibidem.*
Lapideſcentia ou lapis palpebræ. 47.*a*
Larmes & leurs cauſes. 10.*b*
Leoninus oculus. 87.*a*
Leporinus. 39.*a*
Leporina palpebra. 39.*a*
Leucoma. 69.*a*
Lippitudo. 34.*a*
Lippitudo. 56.*a*

Luppitudo arida. 3
Lithiasis. 47.*b*
Lunettes, & leur inuention. 8.*a*

M

Madarosis que c'est 36.*b*
Causes. *ibidem.*
en quoy consiste la guarison des maladies. 1.*b*
Malum. 72.*a*
Masque. 30.*a*
De deux maux il faut euiter le plus grãd. 42.*b*
Melon. 73.*a*
Mẽbranes retreßies. 55.*a*
Membranes ridees. 55.*a*
Membranes des yux. 4.*a*
nombre d'icelles. *ibid.*
Membranes bourſoufflees. 54.*b*
Membranes enorguillies. 54.*b*
Microphthalmos. [illegible] 15.*a*
Milphosis & Mi [illegible] *s.* 36.*b*
Minerue dicte Glaucopis.
Morum. 52.*a*
Muſcle des yeux. 9.*b.nõbre, vſage d'iceux.* *ibid.*
Muſcle greſle. 10.*a*
Mutilatio.. 42.*b*
Que c'eſt que Mydeſis. 45.*a*
Cauſes & curation. *ibid.*
Collyre d'Aece contre le Mydriaſis. 76.*b*
Que c'eſt que Mydriaſis ou Platycoriaſis. 75.*a*
Remede pour le Myocephalon. 74.*a*
Myoch e phalon. 72.*b*
que c'eſt que Myopiaſis. 23.*b*

N

Nardus ſingulier aux paupieres pourries. 45.*a*
C'eſt l'œuure de Nature de chaſſer les os. 90.*b*
Nephelion. 65.*b*
Nerfs Optiques. 8.*b*
moien de cognoiſtre le Nerf Optique bouché. 96.*b*
Nerf Optique abbatu & affeßé. 99.*a*
Nerfs Optiques differents des autres. *ibid.*
leur figure. *ibid.*
Nerfs motifs des yeux. 9.*a*
Nez & ſon vſage. 3.*a*
Nocturna cæcitudo. 27.*a*
Nodoſité. 62.*b*
que c'eſt que Nome. 67.*a*

Nuage. 65.a
Nubecula. 65.a
Que c'eſt que Nyctalopia-ſis. 27.a
Cauſes. ibid.b

O

Oculi diſtortio. 29.a
Oculi reſolutio. 31.b
Oculorum à pilis offenſio. 48.b
Oeil petit de nature. 15.a
Moyen de congnoiſtre ſi le nerf Optique eſt bouché. 81.a
Oeil roſti. 19.b
l'Oeil tombé de ſon lieu peut eſtre remis. 13.a
l'Oeil cõduit tout le corps. 26.
Oeil de lieure. 39.a
Oeil de cheure. 68.b
Oeil enflammé. 56.a
Oeil l'armoiant & pleureus. 92.b
Oeil purulent. 70.b
Oeil ſuppuré. ibid.
L'œil ſe peut bourſouffler. 54.b
en l'Oeil il y à lieu vuide.
ce qu'il faut trancher de l'Oeil. 14.b
Oeil de chat. 28.a
Oeil voché. 53.b
quelquefois il faut percer l'Oeil. 14
Oeil louche. 29.a
curation. 30.a
Oeil eraillé, 40.a
Oeil creué. 19.a
Oeil pleurant & moite. 21.a
Oeil petit ou œil de couchon. 14.b
Oeil brouillé. 17.b
Oeil confus. ibid.
Oeil perclus. 31.b
Oeil bouffi & enflé. 18.a
Oeil d'Airin. 87.a
il faut que l'Oeil ſoit humectè. 93.b
en l'Oeil il y a vn lieu vuide. 78.a
Oeil de loup & de mauuais garſon. 85.a
Signes que l'Oeil eſt perdu. 14
l'Oeil eſt mis en l'orbite comme vne pierre pretieuſe en ſon chaton. 11.b
Oeil & ſon excellence. 2.a
vtilité & vſage. ibidem
pourquoy õt ils eſté creés. 2
Oedema ophthalmou. 18.a

Cauſes. *ibidem.*
curation de l'Oedeme de l'œil. 19.*a*
moyen de cognoiſtre le cõmẽcemẽt de l'Ongle. 62.*a*
Ongle ou Angle de l'œil. 59.*a*
double inconueniẽt de l'Ongle mal couppé. 62.*a*
remede d'Aece contre l'Ongle. 61.*b*
Onglet. 70.*b*
l'Ongle qui eſt ſus la prunelle eſtant guari oſte la veüe. 61.*a*
moyen de le guarir. *ibid.*
l'Ongle commẽçant ſe peut conſommer. 61.*a*
Onyx. 70.*b*
Ophthalmie maligne 59.*a*
que c'eſt qu'Ophthalmia. 56.*a*
Orbites, & pourquoy ont eſté faites. 2.*b*
Orgeolet & orgueil. 45.*b*
diuerſes acceptions d'Oulé. 68.*a*

P

Palpebrarum imbecilitas. 50.*a*
Palpebrarum aquoſitas. 43.*b*
Paralampſis. 69.*a*
que c'eſt Paraliſis. 31.*b*
Cauſes & prognoſticq. *ibidem.*
induſtrie de monſieur Paré. 30.*a*
Paremptoſis. 100.*a*
Paroraſis. 97.*a*
Paupieres, & leurs vſages. 3.*a*
combien faut couper de la paupiere. 51.*a*
operation pour hauſſer la Paupiere. 51.*b*
Paupieres priſes, & iointes enſemble. 41.*b*
la Paupiere cauteriſee. 41
la Paupiere perdue & mutilee ne ſe peut reſtaurer. 43.*a*
Paupieres acourcies. 42.*b*
moien de faire que la paupiere ne ſe retoigne. 42.*b*
que c'eſt que Peribroſis. 94.*b.* *Cauſe.* *ibidem*
que c'eſt que Pladarotis. 52.*a*
Phalangoſis. 49.*a*
Phlyctænæ. 63.*b*
Cauſe, & curation. 64.*a*
Phimoſis. 56.*a*

Pilorum defluuium palpebrarum. 36.b
Signes de Pituite. 57.b
quand il faut prouoquer le pleurer. 15.b
Poils qui viennẽt aux paupieres. 48.b
cauſe de la geñeration des Poils. 49.a
Remede d'Archigenes cõtre les poils. 49.b
remede pour le poil. 50.a
Pommette. 72.a
Poriaſis. 47.b
Cauſes & curation. ibid.
Pourriture des paupieres. 44.b
Poulx qui viennent aux paupieres. 48.a
Poſteo. 45.b
Præcluſio. 56.a
Precidentia. 72.a
Proptoſis. 12.b
Cauſes d'iceluy. ibid.
Curation. ibidem.
cataplaſme pour le Proptoſis. 14
que c'eſt que Proptoſis. 72.
le Proptoſis apporte deux incommoditez. 73.a
Proſphyſis. 95.a
moyen d'obuier au Proſpyſis. 95.a
comme s'eſtreßit la Prunelle. ibidẽ.
Prunelle eſtreßie & flaitrie. 77.a
Prunelle dilatee. 75.b
Prunelle deplacee. 75.b
Pruritas lachrymalium. 94.b
Pſorophthalmia. 34.a
Cauſes & curation. ibid.
que c'eſt que Pterygiõ. 59.b
quels ſont curables. 61.a
Pterygion Adipeux. 59.b
origine du Pterygion. 59.b
à qui ſuruient le Pterygiõ. 60.a
Pterygion eſt quelquefois hereditaire. 60.b
Pterygion dict Sebel. 60.a
Ptiloſis. 49.a
Ptiloſis. 37.a
Curation. ibidem.
que c'eſt que Pthiriaſis. 48.a
cauſes des Poulx curation. 48.a
que c'eſt que Pthiſis. 77.a
Cauſes. ibidem.
Pupille ou prunelle. 6.a
Pupillæ dilatatio. 75.b
Pupillæ è loco remotio. 75

motio. 75.b
Cauſes. 76.b
Curation. *ibidem.*
Puſtules de la Cornee. 63.b
Pourquoy la puſtule ſemble noire. 64.a
Putredo. 44.b
Que c'eſt que Pyoſis. 70.a

R

Rebelliones. 54.b
Relaxation des paupieres. 50.a
diuerſes acceptiõs de Rhexis. 16.a
cauſes de Rhexis. 16.a
curation de Rhexis. 16.b
Prompt & ſeur remede pour le Rhexis. 17.a
Rheuſma ophthalmou. 21.a. *cauſes curatiõ. ibi.*
Rhœas. 92.b
Que c'eſt que Rhoeas. 93.a
Cauſes. *ibidem*
Incommoditez de telle cure de Rhoeas. 94.a
Rhyada. 62.a
Rhytidoſis, ou Rhyſſoſis. 55.a
Remede d'Auicenne. 37.a
les Remedes que l'on met aux yeux doiuent eſtre ſouuent changez, & pourquoy. 13.a
Remedes ſedatifs de douleur. 94.6
Remede ſouuerain. 57.b
Remedes repercuſſifs. 58.a
Remedes des Anciens. 28.a
Remede familier. 63.b
Il faut pluſtoſt eſſaier vn Remede que nul. 31.a
Remede contre les poulx.
les Remedes acres doiuent eſtre lauez. 69.b
Remede de Paulus contre l'Antrax. *ibid.b*
Autre ſingulier. 21.a
Remede d'Aece. 19.a
Reſiniere. 72.a
Retiforme. 6.a
Rides des membranes. 55.a
pourquoy tout ſemble Rouge. 54.a
Ruptio que c'eſt. 16.a

S

Sarcoſis. 52.a
Sangſues appliquees aux temples. 32.a
Signes de ſang. 57.a
comme le Sang arterial ſe peut arreſter. 23.a
le col cõprimé le Sang mõte en haut. 22.b

Scabie des paupieres. 34.*a*
que c'eſt q̄ Scleriaſis. 37.*b*
Curation. *ibidem.*
Schirroſis Schirrophthalmia. 37 *b*
Sebel. 60.*a*
le sẽs de la veüe eſt le plus cher de tous. 1.*a*
que c'eſt que Sclerophthalmia. 35.*b*
Cauſes. *ibidem.*
Sourcils, & leur vſage. 36. *Figure.* *ibid.*
deux ſortes de Staphylome. *ibidem.*
Staphylome. 72.*b*
le Staphylome ſe guarit par chirurgie. 74.*a*
Staphylo. incurables. 74.*a*
prognoſtiq touchãt les Staphylomes. 74.*a*
curation de Staphylo. 73.*a*
que c'eſt que Strabiſmos. 29.*a*
Straboſitas. *ibidem*
Subſtance graſſe couchee ſoubs la paupiere. 43.*b*
Suffuſio. 79.*b*
difference entre la Suffuſiõ & le Glaucoma. 85.*b*
Sugillatum. 53.*b*
Symptoſis incurable. 99.*b*
que c'eſt que Symptoſis. 99.*a*
Cauſes. *ibidem*
Symphyſis, & proſphyſis. 42.*a*
Cauſes, & curation. *ibid.*
que c'eſt que Synchiſis. 17.*b*
curation de ſynchiſis. 18.*a*

T

TAbes pupillæ. 77.*a*
Taches blancheaſtres qui viennent aux yeux. 62.*b*
Taraxis. 56.*a*
Taie. 78.*a*
Taye ſituee au milieu de la prunelle. 79.*a*
Tenebroſa affectio. 28.*a*
Curation. *ibidem.*
Teſte de mouche. 72.*a*
Remede pour teindre noir. 70.*a*
que c'eſt que Thracoma. 38.*a*
Teſſe, ou Tuf des paupieres. 47.*a*
Tofus. *ibidem*
Tofus. 62.*b*
que c'eſt que Trichiaſis. 48.*b*

Corps estrãges trouuez es Tumeurs. 53.*a*
vsage d'vnguent de Tutie. 35.*a*
Tyloſis, cauſes. 38.*a*

V

Varices des paupieres. 52.*b*
Varix, ou venæ dilatatio. ibidem.
on ne doit toucher aux Varices. 53.*a*
l'Orifice des Vaiſſeaux ſe peut ouurir. 71.*a*
Veines qui ſont aux yeux 9.*a*
Veſica. 43.*b*
Veuë baſſe. 23.*b*
diminution de Veüe. 24.*b*
quelques vns ont la Veüe baſſe de nature. 24.*a*
Veüe de pres. 24.*a*
qui ſont ceux qui voyent mieux de pres q̃ de loing. ibidem.
l'imbecilitè de Veüe faict les obiects plus grands. 77.*b*
les Vieillarts ont les yeux ridez, & pourquoy. 55.*a*
les Vieilles gens & femmes ſont ſubiets aux vlceres chancreux. 68.*a*
Vin d'Euphraiſe. 25.*b*
Viriditas oculi. 85.*a*
Viſio propinqua. 23.*b*
effect de l'huille de Vitriol. 67.*b*
Vnguis. 70.*b*
Vngula comme Angulus. 59.*a*
Vlcere ſordide. 65.*a*
Vlceres des Angles des yeux. 94.*b*
Vlceres malings. 67.*a*
Vlcera depaſcentia. ibid.
accidens de tels vlceres. ibidem. curation ibid.
Vlcere de la Cornee. 65.*a*
Vlceres chancreuſes. 67.*b*
Vlcere bruſlant. 65.*a*
effect de l'huille de Vitriol. 20.*b*
Vuatio. 72.*a*
l'Vune eſt molle, & pourquoy. 5.*b*
Vuee, pourquoy ainſi dite, & ſon vſage. 5.*a*

X

Xerophthalma. 35.*a*
Curation. ibidem.

Y

Yeux verons, verdoyans & blaffarts. 85.*a*
les Yeux sont ronds, & pourquoy. 2.*a*
ceux qui ont les yeux noirs ont grande prunelle. 76.*b*
ceux qui ont les yeux enfoncez, voyent loing. 24.*b*
les Yeux doiuent estre cogneuz par le menu. 21.*b*
Yeux tousiours pleurans. 21.*a*
les Yeux sont bien munis, & comment. 2.*b*
les yeux dominent entre tous les sens, situation. 2.*b*
couleurs diuerses aux Yeux. 5.*b*

Z

Zigoma, & son vsage. 3.*a*

Fin de la Table.

A M. I. GVILLEMEAV CHIRVRgien ordinaire du Roy.

L'Aigle ayant esprouué au Soleil radieux
Ses petis frais-eclos, les admet pour sa race:
Ainsi mien ie t'auouë aiant tenu la trace
Que ie t'auois brossee aux pas des siecles vieux.
L'hostel Dieu quelque temps nous vit industrieux,
Vray sentier Chirurgal qui plus auant nous passe:
Puis au sanglãt seiour du guerrier Dieu de Thrace,
Maint Prince, maint seigneur épreuua notre mieux.
La Fame ayant chargé ton renom sur son aile,
T'arrengea comme moy en la troupe fidelle
De nos Chirurgiens qui tiennent main au Roy.
Heureux mon grain commis à ta terre fertile. (mille
Heureux grain qui dãs toy pour vn m'en germe vn
Et l'heur même est mon œil que dans ton Oeil ie voy.

Par A. Paré, premier Chirurgien du Roy.

AVTRE SONNET SVR le mesme.

Guillemeau tu as veu, non point obscurement,
Mais d'vn œil clair voyant, en combien de maniere,
Par trop iniustement, la Parque meurtriere
Assaut de nostre Corps le parfaict Ornement.
Tu as, dis ie, subtil, remarqué dextrement,
Qu'elle cause peruerse ou seconde ou premiere,
Peut de noz yeux gemeaux obscurcir la lumiere,
Sage ny obmettant leur vray medicament.

Vous donc vrays amateurs de l'humaine nature,
Venez trouuer icy la notice & la Cure
Des maux presqu'infinis qui tourmentent nos yeux.
Et toy vis seurement, ne craignant point l'enuie
Car tu viuras tousiours: mais la Parque ennemie
Obscurcira les yeux de tous tes enuieux.

S. Baziant

IN LINCÆVM GVILLEMÆI Oculum.

Hactenus occultos Oculos oculata vetustas
Haud oculis animi viderat ipsa sui:
Hic Oculos oculo Phœbeo vt vidit ocellus,
Hoc oculos Oculo posse vidêre dedit.
Ergo Oculum, mentis speculum si remur, ocellus
Cuius hic est mentis? Solis ocellus an est?
Solis ocellus hic est: Solem, & solo omnia Sole
Cernimus, hoc Oculo cunctáq;, séque videt.
Cúmque Oculos isto nostros gestâris Ocello,
Hic oculis Oculus debet vtrisque geri.

Ianus Edoardus du Monin. P.P.

Candidus Imperti meliora: vel vtere nostris:
Carpere vel noli nostra, vel ede tua.

EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.

PAr grace & priuilege du Roy, est permis à Iacques Guillemeau Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré à Paris, de faire imprimer, par tel Imprimeur que bon luy semblera, vn Traicté des Maladies de l'œil, contenant cent treze maladies, auquel il est subiect: & sont faites defenses à tous Libraires & Imprimeurs, n'en vendre ny distribuer, sinon de l'impreßion qu'aura fait Imprimer ledict Guillemeau, & ce iusques au temps & terme de neuf ans entiers & consecutifs, apres la premiere impreßion qui en sera faite, à peine de confiscatiõ desdits liures, despens, dommages & interests, & d'amende, comme plus amplement il est porté és lettres sur ce donnees à Paris le xij. iour d'Aoust. 1584.

Signé par le Conseil. BESNARD.

Fautes suruenues en l'Impression.

Fueillet premier ligne 7. a. lises Paris feil. 4 lig. 17. ayãt. feil. 22. a. lig. 21. Cdmiæ. feil. 26. b. betonicæ, eufrasiæ. feil. 24. a. lig. 16. Glaucoma. ibid. veuë. feil. 28 b. lig. 19. plantag. fei. 34. b. lig. 14. rosarum. feil. 35. a. lig. 3. sont. b. lig. 27. Dauantage quand nous auons l'œil ouuert, nous ne le pouuons fermer sinon qu'auec vne grande douleur feil. 55. a. lig. 7. Ρύσσοσις feil. 54. Επανάστημα ὀκθώδες. fueil. 85. a. lig. 6. Γλαύκωμα, ou Γαύκωσις. feil. 87. a. lig. 26. Leoninus.

TRAITE DES MALADIES DE L'OEIL : QVI sont en nombre de cent & treize, auſquelles il eſt ſubiect.

Par Iacques Guillemeau Chirurgien ordinaire du Roy, & iuré à Paris.

Section premiere comprenant la deſcription de l'œil.

PREFACE.

COMME *ainſi ſoit qu'entre tous les ſens celuy des yeux nous ſoit le plus chair & precieus: il eſt beſoin que le Chirurgien qui entreprend la conſeruatiõ d'iceux, ayt parfaite & entiere congnoiſſance, tant de leur temperature, que de leur compoſition, c'eſt à dire de leur entiere nature: car nous ſoignons*

L'Anathomie de l'œil eſt neceſſaire.

& panſons vne chacune partie en intention de la reduire à ſon propre naturel. Mais telle ſcience de la nature de chacun membre ne peut eſtre cõpriſe en general, ſinon par l'entiere cognoiſſance d'vne chacune partie d'iceluy. Parquoy quicõque veut ſcauoir la nature des yeux, faut premierement qu'il ſache & congnoiſſe par le menu toutes les parties deſquelles ils ſont cõpoſez, & par meſme moyen tous les offices & functions d'icelles, à qu'elle fin ils ſe raportent, & de quelle ſubſtance ou matiere eſt leur compoſition. Car la guariſon des maladies, ne conſiſte pas ſeulement en la congnoiſſance d'icelles, mais auſſi en la ſcience, de bien & deuement ordonner & appliquer les remedes propres ſelon les parties malades, leſquelles quaſi toutes, à cauſe de leur diuerſe nature, requerent diuers medicaments. Ce qui a eſté cauſe, deuant que diſcourir des maladies en particulier de l'œil, il m'a ſemblé treſexpedient d'eſcrire en bref la nature d'iceluy.

Galien liure des maladies & 3. de la meth.

D.C.

DE L'VTILITE, VSAGE ET SITVATION DES yeux.

CHAPITRE PREMIER.

DIEV a creé & formé les yeux d'vn ſi grãd artifice, & a mis vne ſi grande excellence & beauté en iceux, qu'à bon droit on les peut iuger eſtre le plus parfait œuure qui ſoit en noſtre corps, ſoit que nous conſiderions leur vtilité, & vſage en leurs mouuements, leur ſituation, leur ramparts & defenſes, la matiere dequoy ils ſont compoſez, la beauté qui eſt en leur forme & figure, & la diuerſité de leurs couleurs. Quant a leur vtilité & vſage ils ſont donnez à l'homme, principalement pour le faire voir, & luy eſtre comme guide & adreſſe à la congnoiſſance de Dieu, pour la contemplation des beaus ouurages d'iceluy, & deſquels

Excellance de l'œil.

Vtilité & vſage des yeux.

L'œil conduict tout le corps.

nous ne pouuons auoir vraye congnoissance ny enseignement par autre sens, que par les yeux: cõme aussi pour luy seruir comme de guides & conducteurs a tout le corps: & par tant ils dominent à bon droit entre tous les sens & toutes les autres parties du corps, de façon que ceux qui sõt priuez de la veüe, soit de nature, ou par accident, s'estiment miserables. Ils n'eussent peu estre placez plus

Situation.

proprement qu'en la plus haute partie de tout le corps, comme en la plus eminente tour veu qu'il faut qu'ils seruent à tous les autres membres de guettes & sentinelles pour les contregarder & cõduire: nature ayant, d'vn grand artifice, fait deux cauites ou trous en la teste, nommez Orbites, pour les mettre & enchasser seurement comme vne pierre precieuse en son chaton.

Des rampars & defenses des yeux.

CHAP. II.

LES yeux sont enuironnez & armez, dessus & dessous, à dextre & a sene-

ſtre, de diuerſes parties, non ſeulement pour leur protection & defenſe, mais auſſi pour leur bailler plus de beauté & luſtre. Et de faict le nez leur ſert de rampart & boulleuert, comme auſſi pour les purger comme les autres humeurs du cerueau: les os de la pommete & *Zigoma* ne leur apportẽt moins de commodité pour leur tuition & deffenſe. Et quand aux paupieres dont ils ſont armés & couuerts elles leurs ſeruent, non ſeulemẽt d'ornemẽt, mais auſſi de portes & ponts leuis, ayant leurs muſcles comme cheſnes pour les hauſſer & beſſer, ſelon qu'il en eſt beſoin, tant pour la veüe que pour le dormir & veiller, & pour empeſcher que rien n'entre en iceux, ayãt aux bords d'icelles les cils qui ſont petits poils droits & fermes, diſpoſés aſſez loing les vns des autres pour s'embraſſer enſemble, à fin de fermer plus exactement l'œil: ils ſeruent outre plus, tãt pour adreſſer les rais de la veüe pour regarder plus droit, que pareillement de defenſe contre les petits moucherõs & contre la poudre & petites pailles & autres choſes menues qui pourroient

Vſage des paupieres.

Cils & leurs vſage.

entrer en iceux & les offēser: ils leur seruent aussi d'ornement comme d'vne petite bordure autour d'iceux. Pareillement outre l'embeliſſement que leur apportent les ſourcils, pour mieux faire apparoiſtre leur beauté, ilz ſeruent auſſi de defence contre la pluye & ſueur de la teſte & du front, & autres choſes, qui pourroient deſcendre & tomber ſur iceux, & pource ont eſté faicts comme en forme d'vn demi cercle ou croiſſant, ou d'vne petite voute & auantoict, correſpondant d'vne part & d'autre vers le haut du nez, à fin que la ſueur & la pluie peut auoir ſon cours, & ſa deſcente aiſee d'vne part & d'autre, ſans couler & diſtiler dedans iceux: & à fin qu'ils ne puiſſent donner empeſchement, & entrer dedans les yeux, Dieu les a crees de telle nature comme auſſi les cils, qu'ils ne croiſſent que peu ou point, demeurant preſque touſiours en vn meſme eſtat, ce que ne font les cheueux ou barbe.

Sourcilz.

Figure des ſourcilz.

Des Tuniques & membranes des yeux.

CHAP. III.

ET quant à la matiere dequoy les yeux ſont compoſez elle ſurpaſſe tout les autres parties, ſi nous conſiderons, ces membranes, humeurs, nerfs, veines & arteres, muſcles & glandules qui les conſtituẽt. Or pour ce que les humeurs ſont liquides & mollets, nature leurs a donné des membranes propres pour les contenir vn chacun au lieu qui leur eſt deſtiné pour faire leur office, les Anatomiſtes en gayant remarqué cinq. La premiere eſt nõmee des latins Adnata, Alba, Adhetens & Coniunctiua, & des François le blanc de l'œil: Telle membrane eſt aſſez deliee, & ſert a contenir l'œil dedans ſon orbite ou chaton, ayant ſon origine du pericrane, finiſſant au cercle de l'iris: ce que lon nõme Iris, en l'œil, eſt vn cercle qui a pluſieurs & diuerſes couleurs en ſoy, laquelle diuerſité de couleurs ne doit eſtre rapportee aux humeurs, ains a

Premiere membrane.

Que ceſt que l'Iris.

la membrane vuee: attendu que lesdites humeurs à toutes personnes sont tousiours de semblable couleur & nõ l'Iris, tirant quelquefois, aux vns, plus sur le nõir, aux autres, sur le blanc ou bleu, selõ la diuersité des couleurs qui est en l'vuee: il a esté ainsi nommé, à la similitude de l'Iris, qui est au Ciel, dict en françois arc du ciel, estant riolé piolé comme chacun peut voir. La seconde membrane est la Cornee, la plus ferme & plus dure, semblable a de la corne bien deliee & claire, comme celle dequoy on faict les lanternes, & pour la similitude quelle a auec la corne elle est appelee de ce mesme nom. Or Dieu la creé telle tãt pour estre plus ferme defense à tous les humeurs des yeux que pour seruir aussi à la lumiere que les yeux doiuent receuoir, parmi laquelle elle reluit, cõme la lumiere qui est en vne lanterne, reluit au trauers de la corne, de laquelle elle est composee. Elle differe en soy par ce qu'en la partie anterieure qui qui nous apparoist, auquel lieu est la prunelle, enuironnée de l'Iris, elle est lucide & transparante, pour mieux trans-

Seconde membrane.

La cornee differe en soy.

mettre & donner passage aux couleurs: & par derriere, est obscure & fort dense & espoisse, ce qui a esté cause que les Arabes en ont faict deux. Il faut noter qu'elle est composee de plusieurs petites pellicules & pelailles, prenant son origine de la dure mere, qui se separe pareillement en diuerses pellicules, son vtilité est de former toute la rondeur de l'œil, enuironnant tout les humeurs qui sont en iceluy. La troisiesme membrane est l'vuee, ainsi nommee, pour la ressemblance qu'elle a en sa partie exterieure, à la pleure retournee d'vn grain de raisin noir, ayant son origine de la pie mere, laquelle en premier lieu, apres auoir enuironné le nerf optique se dilate soubs la cornee, montant iusques à l'Iris n'enuironnãt du tout l'œil, ou estãt paruenuë, laissant la cornee faict le trou de la prunelle, se reflechissant vers le cercle & circonference plus ample de l'humeur Crystallin, à laquelle adhere estroittement, defendant que l'humeur Albugineux n'ẽsceuelisse & couure tout l'humeur Crystallin. La partie exterieure d'icelle est noire, à fin de congreger

Troisiesme membrane.

Vsage.

& amaſſer en ſoy la lueur, & que les eſpeces des couleurs feuſſent plus vnies, recueillies & congregees: car comme le propre de la blancheur eſt de diſſiper, ainſi le propre de la noirceur eſt d'aſſembler: & quant à ſa partie interieure elle eſt douee de pluſieurs couleurs, à fin qu'en regardant diuerſes couleurs, nous puiſſions iuger d'icelles, & les diſtinguer les vnes des autres, y eſtant repreſentees: autrement ſi elle n'euſt eſté teincte que d'vne couleur, toutes choſes viſibles nous euſſent repreſenté ceſte ſeule couleur, comme nous voyons vn verre rouge ou verd repreſenter toutes choſes rouges ou vertes: d'auantage par la diuerſité de ſes couleurs, les yeux laſſez de voir, ſont recrees: de ſorte qu'apres auoir veu & regardé attentiuemẽt vne choſe nous fermons les yeux, à fin que les eſprits viſuels ſe puiſſent retirer vers telle diuerſité de couleurs, comme pour ſe reſiouir. Ladite membrane vuee eſt molle de peur quelle ne bleſſaſt l'humeur Cryſtalin, & trouee à l'endroit dudit humeur, à fin de donner entree à la lumiere, & craignãt que par ſon obſcurité elle n'ẽpeſchaſt les couleurs de ve-

Diuerſité de couleurs aux yeux.

Pourquoy l'vuee eſt molle.

nir a iceluy: elle nourrit de ſes veines & arteres la tunique cornee. Or ce que l'õ void par le ſudit trou, au centre de l'œil comme vn poinct noir, eſt nommé pupille ou prunelle, par laquelle nous voyons, & iaçoit qu'elle s'apparoiſſe noire, ſi eſt ce que ny elle, ny ce qui eſt au deſſous d'icelle, n'eſt noir, ains trãſparant & lucide. La quatrieſme membrane eſt nommee Amphibliſtroide c'eſt à dire Retiforme, laquelle prend ſon origine du nerf Optique eſtendu en tunique, tiſſue en forme de rets de pluſieurs veines & arteres qu'elle reçoit de l'vuee, tant pour ſon nourriſſement & vie, que pour l'humeur vitreux, lequel elle reueſt par derriere. La 5. eſt dicte Aragnoide pour la ſimilitude quelle a auec la toille d'Araignee, prenãt ſon origine ſelõ aucuns de la pie mere, & ſelõ les autres de l'humeur Criſtallin à ſçauoir de ſa matiere excrementeuſe. Son vſage eſt d'enuirõner ledit humeur en ſa partie anterieure. Monſieur Paré recite vne fort belle vtilité d'icelle : qui eſt de ſeruir a l'humeur Cryſtallin cõme de verre a vn mirouer, tout ainſi qu'iceluy a elle comme de plomb, & que par ce moyẽ les eſ-

Pupille ou prunelle.

Quatrieſme membrane.

Cinquieſme membrane.

peces des choſes viſibles trãſmiſes de la part de l'obiect, ſoient retenuës audit humeur, par telle connexion de l'vn & de l'autre, ainſi que nous voyons en vn miroir faict de verre & de plomb, qui ayt force d'empeſcher que les eſpeces ne paſſent outre le verre, ains ſont retenuës en la ſuperficie bien ramaſſees.

Des humeurs qui ſont aux yeux.
CHAP. IIII.

Premier humeur.

Vant aux humeurs qui conſtituent l'œil, le premier eſt appellé Aqueux ainſi nommé pour la reſſemblãce qu'il a de l'eau, ſitué en ſa partie anterieure, entre la membrane cornee & vuee, & la partie de l'humeur Cryſtallin : eſtãt mis le premier, pour refrener l'impetuoſité des couleurs deſcendãtes ſur iceluy, & pareillement à fin que la Cornee ne s'affeſſaſt ſur la prunelle ledit humeur rempliſſant preſque icelle partie de lœil: Celſe à remarqué qu'entre l'humeur aqueux & Cryſtallin y auoit vn lieu cõ-

Il y a vn lieu vuide en l'œil.

me vuide, rempli seulement d'vn esprit lumineux, auquel lieu s'engendroient les cataractes, comme dirons en leur propre lieu: son vtilité aussi est à fin que par son humidité il defende que l'humeur Cryſtallin ne soit trop deſeché.

Second humeur.

Le second est l'humeur Cryſtallin, ainsi nommé pour la semblance qu'il a au Cryſtal, ainsi blanc & luisant, à fin de receuoir plus facilement la diuersité des couleurs, comme lon void que la seule couleur blanche fait. Il est situé au milieu entre l'humeur aqueus & vitreus non seulement pour le nourrir & humecter, à fin qu'il ne se deseche trop, mais aussi pour luy aider à le conseruer, & moderer l'impetuosité des esprits & des couleurs qui luy pourroient nuire. Il est de figure ronde, pour resister plus facilement aux iniures externes, telle figure estant difficilement offensee pour n'auoir aucun angle: vray est que sa rotondité est aucunement comprimee deuant & derriere, tant, à fin qu'il demeurast ferme & stable en vn lieu, ce qui eust esté difficile estant du tout rond: & à fin que les couleurs des choses visibles

Figure de l'humeur Cryſtalin.

soient par telle compression retenues, sans qu'elles se separẽt de costé ou d'autre, comme elles eussent faict s'il eust esté du tout rond: il est nourri de l'humeur vitreux par le moyen de petites veines & arteres qui luy communique, ayant esté necessaire que ledict humeur vitreux blanchist premierement le sang pour le departir audit humeur Cryſtallin, autrement s'il se feust nourri de sang pur & non blanchi, il n'eust peu estre si blanc en sa substance, comme il estoit necessaire qu'il feust. Il est baillé à l'œil, pour luy donner lumiere, comme premier instrument: & pour ce, il est en iceluy, comme vn petit miroir de Cryſtal bien luisant: & combien que les autres humeurs reluisent tellement, que la lumiere peut passer au trauers iceux, comme par l'eau & verre, toutefois ils n'ōt point la lumiere d'eux mesme comme le Cristallin, lequel ne pourroit pas receuoir la lumiere qu'il reçoit de dehors, s'il n'en estoit aussi participãr, & si par participatiō qu'il en a, il n'auoit conuenance de nature auec icelle: & pour preuue qu'il est le premier

Vsage de l'humeur Cryſtallin.

Premier instrument de la veue.

inſtrument de la veue, il eſt manifeſte à voir, qu'apres qu'il ſera oſté de l'œil, s'il eſt mis ſus quelq̃ choſe eſcrite où imprimee, il repreſentera au trauers, la lettre plus grande deux fois quelle n'eſt, ayant opinion que l'inuention des lunettes à eſté priſe de ceſte obſeruation.

Troiſieſme humeur.

Le troiſieſme, eſt l'humeur vitreux, ainſi nommé à cauſe qu'en ſa conſiſtance & couleur, il reſſemble à du verre fondu fort lucide & tranſparant : il eſt caue en ſon milieu à fin dy cõtenir l'humeur Cryſtallin luy ſeruant de coiffinet : il eſt ſitué en la partie poſterieure de l'œil : comme l'Aqueux en la partie anterieure, à fin de reprimer aucunement l'impetuoſité de l'eſprit deſcendãt audit humeur Cryſtallin : il eſt nourri par le moyen des veines & arteres qui ſont à la mẽbrane Retiforme : ſa quantité eſtant plus grande trois fois que les deux autres.

Des nerfs, veines & arteres des yeux.

CHAP. V.

Vſage des nerfs optiques.

LES yeux ſont douez de deux ſortes de nerfs, les premiers ſõt appellez Optiques, chacun œil en ayant vn propre, differents des autres nerfs, pour n'eſtre ſi ſolides, mais mols & poreus dedans, encore que telle poroſité & cauité en vn hõme mort ne s'apparoiſſe, eſtans comme de petits aqueductz & petits canaux pour porter iuſques aux yeux les eſprits viſuels, qui ſont comme vne petite flamme de lumiere, par leſquels ils reçoiuent du cerueau vie & vertu de voir: deuant que paruenir aux yeux toſt apres eſtre ſortis du Cerueau ils s'aſſemblent en forme de fer de moulin, ne faiſant qu'vn ſeul corps & conduict, par lequel l'eſprit viſuel eſt du tout porté, ce qui eſt manifeſte à voir, qu'en fermant vn œil la prunelle de l'autre le dilate & eſlargit comme par le tranſport de tout l'eſprit, qui eſt porté a iceluy, voyant auſſi aſſeurement d'vn ſeul que de tous deux. Telle vnion eſtoit neceſſaire autrement pour vne ſeule choſe ou obiect qui nous eſt repreſenté, nous l'vſſions veüe double, à ſçauoir de chacun œil vne, comme

Figure des nerfs optiques.

me en lieu d'vn homme nous en vſſions aperceu deux. Apres telle vnion ils ſe ſeparent, & chacun paſſant par les trous du Teſt, s'inſere en ſon œil, finiſſant en la tunique ou membrane Retiforme.

Les ſeconds nerfs ſont appellez motifs chaſque œil en ayant vn, prenant leurs origine pres les ſuſdicts, puis paſſant par les trous du Teſt, ſe vont inſerer aux muſcles de l'œil, pour leur donner le mouuement. Nerfs motifs.

Et pour le regard des veines elles ſont deux en chaſque œil, vne interne, produite auec les membranes des vaiſſeaux du cerueau, & l'autre externe, laquelle s'eſtend apertement aux parties externes d'iceluy, comme au blanc de l'œil, par laquelle ſouuent ſont faictes les inflammations & rougeurs des yeux: icelles ſont donnez à l'œil pour luy bailler le nourriſſement, comme l'artere pour luy departir la vie. Veines qui ſont aux yeux.

Des muſcles des yeux.

CHAP. VI.

ET d'autant que les yeux ſont donnez à l'homme, pourcõduire toutle corps & pour decouurir les cho exterieures qui luy peuuent nuire, il ne failloit pas qu'ils feuſſent fichez au lieu auquel ils ſont, pour regarder touſiours en vn endroit: & pourtant, Dieu leur a donné ſix muſcles a vn chacun, tant pour les tenir fermes & droicts, que pour les remuer, & en haut & en bas, & adextre & a ſeneſtre, en dedans & en rond. Deſquels muſcles il y en a quatre droicts, qui prẽnent leur commencement du fond de l'orbite, & enuironnant le nerf optique vont finir au milieu de l'œil, à ſçauoir l'vn en la partie ſuperieure, pour le tirer vers le nez, l'autre à ſeneſtre, pour le tirer en haut, l'autre en l'inferieure, pour l'abaiſſer, l'autre à dextre, pour le tirer vers l'oreille: & lors qu'ils ſont tous leur

Vſage des muſcles de l'œil.

action, le retirent en dedans. Les deux autres tournent l'œil, non du tout, mais seulement de costé qu'il peut voir & regarder: car il n'a rien à contempler au dedans de la teste, mais seulement au dehors. Le premier, est le plus long & delié, prenant son origine du fond de l'orbite, vers le grand coing, finissant en vn tendon gresle, lequel passe par vne petite membrane ou anneau qui est attachee pres la glande lachrymale, & y estant passé, comme par vne poulie, fait vn angle droit, allant s'inserer a la partie superieure de l'œil: son action est de le tourner vers le nez. Le sixiesme, prend son origine de la partie inferieure de l'orbite & estant fort delié, monte vers le petit canthus, embrassant l'œil par vn petit tendon, finissant proche l'insertion du cinquiesme: son action est de tourner l'œil vers l'oreille.

Belle observation.

Des glandules des yeux.

CHAP. VII.

OVTRE la greſſe qui eſt es yeux, il y a auſſi trois glandules : deux au dedans de leur orbite, vne en bas, l'autre en haut, qui leur ſeruent tant a les humecter & arrouſer, ſelon qu'ils en ont beſoin, a cauſe de leur nature ardãte & de leur perpetuel mouuement, que pour retenir les humeurs à fin qu'ils ne deſcendent & decoulent ſur eux en trop grande abondance, & leur nuiſent: d'icelles glandules les larmes tombent où par conſtriction, eſtans eſmeus de compaſſion ou triſteſſe, ou ſe frottant les yeux comme font les bonnes dames qui ſe font pleurer pour tirer quelque choſe de leurs amoureus : ou par dilatation, comme ceux qui pleurẽt de ioie: ou par debilitatiõ, comme ceux qui en mourant pleurent, les vertus eſtants reſoluees: ou par abõdance d'humeur, comme l'on void aux Iurongnes: ou par lacrimonie de l'humeur qui y tombe, comme par la fumee, ou en pellant vn ougnon: Et quant a la troiſieſme glandule, elle eſt ſituee au grand angle de l'œil pres le nez, ſus le plus petit ós de

Vſage des glandes qui ſont à l'œil.

Cinq cauſes des l'armes.

Glande lachryn ale.

l'orbite, auquel lieu il y a vn trou qui descend dedans les narines tant de costé que d'autre, pour empescher que les excrements du cerueau, passant par lesdictes narines, n'entrent aux yeux: comme nous voyons aduenir a ceux qui ont ladite glandule alteree ou consommee, lesquels pleurent continuellement, ainsi que dirons en son propre lieu parlant de la fistule lachrymale.

De la forme & figure des yeux.

CHAP. VIII.

TOutes les susdictes parties iointes ensemble composent & forment les yeux de figure piramidale, aiãts leur pointe au dedans vers le fond de l'orbite: Mais si nous les prenons & considerons a part separez de leurs muscles, nous les trouuerons de forme ronde & spherique, comme la plus belle & parfaicte de toutes, qui plus facilement se tourne & vire, soit a dextre ou a seneſtre, ou en haut

Pourquoy les yeux sont ronds.

ou en bas, & qui resiste plus facilement aux iniures externes.

D.C.

SECTION SECONDE

COMPRENANT LES MALADIES qui viennent à tout l'œil.

De la cheutte de l'œil, dicte en grec Ἔξτπεσμός ou προπτωσις en latin *Exitus, prolapsus, expressio, exertio:*

Ensemble de l'œil de bœuf, ou gros œil, dict en grec Ἐξωφθαλμία : *en latin, oculi prominentia.*

CHAP. I.

Definition.

EXophthalmia c'est vne eminence, aduãcement & cõme foriectement de l'œil hors sa cauité & orbite, y estant mis & placé comme vne pierre precieuse dedãs son cha-

ton : telle affection eſt quelquefois naturelle, comme lon void a ceux qui ont les yeux gros & a iceux n'eſt beſoin d'y mettre la main. Mais ſi l'œil pouſſe d'auantage, iuſques a ſortir du tout de ſon lieu naturel, il ſuruient *Ecpieſmos*. A quelques vns, il eſt ſi forietté, qu'il ne peut eſtre couuert des paupieres, & meſmes il eſt de telle façon hors de ſon orbite, qu'il pend ſus la pommette. Telle maladie aduient, ou de cauſes externes comme pour eſtre tombé de haut, pour vn grand coup receu ſur la teſte, ou à l'étour de l'œil, comme d'vn coup d'eſteuf ou pierre : elle peut auſſi ſuruenir par vng eſtranglement & ſuffocation, comme lon void es combats athletiques : a quoy nous raporterons, les efforcemens que les femmes ont en vn mauuais trauail, & les eſprintes qui ſuruiénét a ceux qui ont vn temeſme, les grands vomiſſements, difficulté de reſpirer, ſouffler envne trompe de grande force. Les cauſes internes entres autres ſont inflammation & fluxion grandes tombantes ſur l'œil, & lors telle forieƈture de l'œil par inflammation, s'appelle en Celſe

Ecpieſmos.

Cauſes externes.

Cauſes internes.

Proptosis, pareillement vne apostume en pourroit estre aussi cause, qui seroit faite au cerueau, ou membranes d'iceluy: vne grande repletion & inflation qui se cõcree & engendre en l'œil mesme : vn enfant mort & pourri au ventre de la mere : vne relaxation & mollification des muscles & membranes qui meuuent & tournent l'œil: Selon lesquelles causes il y a diuers signes pour congnoistre le mal. Car lors que l'œil est cheut par vne repletion d'humeurs il est plus gros que s'il estoit cheut par estranglement ou suffocation, esprintes ou soufflemẽt (s'il n'y auoit d'auanture repletion d'humeurs) toutefois a l'vn & à l'autre il y a grande distention d'iceluy: mais s'il suruient par mollification des muscles & membranes il n'est de beaucoup si enflé & tumefié, sentant peu ou point de distention. Quant à la guarison pour le regard des choses vniuerselles, la saignee est tresnecessaire & principalemẽt ou il y a douleur & inflammation, ensemble l'application des cornets & ventouses auec scarification, sur les espaules & le col, & s'il est besoin, pour la

Signes diuers pour congnoistre tel mal.

Curation.

grande repletion d'humeurs de purger le malade, on aura recours au medecin, comme auſſi pour luy retrancher de ſon viure, ce qui en ce mal eſt tres-neceſſaire. Mais touchãt les remedes particuliers, comme les cauſes ſont diuerſes, ainſi les remedes ſeront differents. Car ſi c'eſt par vn coup orbe, ou cheutte l'œil eſtant quelquefois pendant, le pluſtoſt que faire ce pourra, il le faut remettre auec la main, le comprimant doucement, & eſtant remis du tout, ou en partie, il faut par deſſus appliquer petites compreſſes trampees en eau roſe, plantain & blanc d'œuf: ou bien en medicament, fait d'vn œuf, huile roſat & vin, comme l'ordonne Acce, ou autre ſemblable. Tous leſquels remedes doiuent eſtre appliquez tiedes, & changez ſouuant, craignant qu'ils n'eſchauffent la partie, & la mettẽt à ſuppuration, puis tant les remedes, que l'œil ſeront retenus & comprimez mediocrement auec vn bandage, nommé d'Hippocrates, *Ophthalmos*, le plus doucement que faire ſe pourra: le ſemblable ſera faict ſi tel accident vient par ſuffocation & eſtran-

L'œil tombé de ſon lieu peut eſtre remis.

Remede d'Acce.

Bandage d'Hippocrates.

glement, esprintes, ou vomissement, pour vn enfant mort ou pourri au ventre de la mere, l'ayant premierement tiré, & si c'est à raison d'vne mollificatiõ des muscles & mẽbranes qui le tiennẽt, apres qu'il sera remis, il sera fomenté, auec vne decoction astringente, comme d'éscorce de grenade, bursa pastoris, endiue, pauot, afin de fortifier la partie, & par dessus, mettre vn cataplasme, de farine de febues, de rose, encens & blanc d'œuf: & ou l'œil seroit fort plein de vapeurs & humeurs pituiteux, sans inflãmation, il faudra vser de fomentation & suffumigation carminatiue, deuant que d'essaier a le remettre en son lieu, à fin de consommer & dissiper tels humeurs qui empescheroient la reductiõ. Or, si la cheutte suruient par vne grande inflammation, il la faut oster, & appaiser la douleur: & pour cet effect Celse recommãde fort ce collyre de Nileus

Auicenne liure. 3. fen. 3. traid. 3. c. 36.

Collyre de Celse 6. ch. 5.

℔. Nardi indici, papaueris lachrymæ singul. ʒi. gummi ʒi. croci ʒij. folior. rosæ recent. ʒiiij. quæ vel aqua pluuiali, vel vino leui subaustero coguntur, suiuant iceluy on en peut ordonner vn tel. ℔.

ſpicæ nard. ʒi. folior roſ. recen. p. i. malicor. ʒii, fiat decoct. in aqua pluuiatili ad ʒ iiii. in quibus diſſol. opii ϑ i. croci ϑ ß. fiat collyr. auquel ſeront trempees petites compreſſes pour mettre deſſus l'œil, on pourra auſſi vſer d'vn tel cataplaſme ℞. folior. pap. & hyoſcya an. m. i. fol. oxalid. plantag. an. m. i. ß. roſar. rub. m. i. coquantur in aqua cõmun. ipiſtent. paſſ. addendo mirrh. ʒ ii. vitell. vinus oui, fiat cataplaſm. admoueatur oculo: pareillement les remedes que deſcrirons pour l'Ophthalmie y ſeront neceſſaires. Que ſi l'on void que pour tous les remedes & bandage propre, l'œil ne puiſſe eſtre remis, & qu'il demeure cheut & comme ſuſpendu, il fauſt eſtimer que la veue eſt perdue, & que l'œil eſt en danger de deuenir ſec & aride (par defaut de neurriture qui entretient les parties en leur humidité naturelle) ou de ſuppurer: & ou il y aura apparence de ſuppuration il eſt treſexpedient d'y faire ouuerture vers la temple, à fin qu'eſtant la boue vuidee, l'inflammation & douleur ceſſent, les tuniques d'iceluy demeurant entieres, ſe retirant & remettant en de-

Cataplaſme

Quelquefois il faut percer l'œil.

dans, pour euiter la deformité qui pourroit venir à la face, vsant par apres de remedes anodyns, comme blanc d'œuf battu en eau rose & plantain. Et ou l'œil seroit tairi & desseché & ainsi mort, craignant qu'il ne se suppure ou pourrisse, ce qui sera sorti, sera tranché, qui se fera, liant d'iceluy autant qu'il y à de laide & vilaine prominence en dehors, le plus pres que faire ce pourra, puis ce qui sera pendu au dessous de la ligature sera couppé, pendant nous appaiserons a nostre possible la douleur & inflammation par medicaments propres. Toutefois Aece veut que l'on tende à la suppuration. Or le moien de le bien couper apres l'auoir lié, se fera comme nous dirons au chapitre du Staphylome.

Conseil de Celse.

De l'emmegrissement, imminution de l'œil dite des grecs Ἀτροφία ὀφθαλμοῦ: *en latin imminutio, profunditas, macies oculi.*

Ensemble, de l'œil petit, dict œil de couchon, & en grec Μικροφθαλμός, *en latin paruus oculus.*

CHAP. II.

Atrophia ophthalmou, est vne affection de l'œil, quand toutes les parties d'celuy deuiennent plus gresles qu'elles ne doiuent, estant plus petit & menu que le naturel, dont s'apparoist comme vne profondeur & cauité, iceluy estant enfoncé en l'orbite, la veue estant obscurcie, de sorte que les obiects des choses que lon regarde, semblent plus grands qu'ils ne sont : telle affection differe de Pthisis d'autant qu'en icelle, il y a seulement diminution & apetissement de la prunelle & non de tout l'œil. La cause est ou interne, comme fluxion de pituité acre, pleurs cotinues, fiebure aigue, tristesses, vieillesse & grande douleur de teste, ou externes, comme vn coup mal pensé, & veilles. Or le *Microphthalmos* est, quand des la premiere conformation, la personne à les yeux petits & peu fendus, n'estant enfoncez en l'orbite plus qu'il ne faut: & comme chose nee auec la personne, ne se peut amender, nestant

Que c'est que Atrophia.

Difference d'Atrophia & pthisis.

Causes.

Microphthalmos.

Curation. besoin d'y mettre aucun remede. Mais quant à la guarison de l'emmegrissemẽt pour le regard des choses vniuerselles l'exercice y est cõuenable, ensemble les frictions de la teste & visage, & lauemẽt d'iceluy, mesme le frotter doucement l'œil auec les doigts, la paupiere estant entre deux: le malade doit vser de bonnes viandes, qui nourrissent beaucoup, & mesme de vin, pourueu qu'il soit delicat: Il doit negliger les affaires domestiques, faisant en sorte qu'elles ne viennent à sa congnoissance. Et pour le particulier les remedes doux & lenitifs sont fort recõmandes, cõme les fomentatiõs d'eau tiede auec esponge, l'vsage de laict cõmun tiede, ou de femme, mis & instillé dedans, euitant les medicamens acres & qui prouoquent le pleurer. Toutesfois Paul Æginete vse de cestui cy ℥. Ammo. ʒj. crocomag. ʒiiii. croci ʒii. æruginis ʒi. tritis in aqua, formatisque vtitor. Mais à bien obseruer, il ne le faict pour prouoquer l'œil a pleurer, ny aussi pour le desecher cõme pourroiẽt faire tels remedes, mais pour le chatouiller & esguillõner vn peu, à fin de faire courir à iceluy

Contrarieté d'opinions.

les humeurs & esprits ensẽble plus grãde quantité d'alimẽt, cõme l'on fait aux autres parties emmegries, vsant de frictiõs, medicaments acres, punctiuos & battement a icelles, pour y attirer quantité de sang & esprits. Celse toutefois reiecte les susdicts medicaments acres qui font plorer.

De l'œil creué, dit en grec Ῥῆξις, en latin Ruptio.

CHAP. III.

RHEXIS generalement se prend pour solution de toute partie charneuse sans plaie: toutesfois Galien le met entre les affections particulieres des yeux, disant que c'est vne entameure ou naureure, faite par vn coup, ou autre cause au profond, diuisant soudainement les membranes, de telle façon, que les humeurs par lesquels la faculté visiue & administree, sõt espãdus. Les causes sont coups

Diuerses exceptions de *Rhexis*.

Causes.

orbes, donnez sur l'œil, cheutte de lieu haut, mouuement violent, & distention & eslargissement des membranes, lesquelles estant rompues ne peuuent plus contenir les humeurs en leur lieu naturel, qui faict que l'œil se creue du tout, les humeurs sortans dehors. Quād à la guarison elle ne se peut faire, attendu que les humeurs sont vuidez, les mēbranes demeurant a sec: laçoit qu'aucuns ayent voulu asseurer, que lesdicts humeurs se pouuoient rengendrer, & pour preuue de leur dire, font experience sur vn pigeon auquel ils creuent les yeux: vuidant les humeurs d'iceluy, & en quinze iours ils se trouuent rengendrez, ayāt les yeux aussi plains & entiers qu'auparauant, ce que ie puis attester auoir veu: mais cela ne se void a l'hōme. Toutefois Galien recite, comme chose non ordinaire mais plustost incroiable, d'vn ieune garson qui auoit receu vne picqueure à l'endroit de la prunelle, par laquelle soudain estoit sorti l'humeur aqueux, au moien dequoy, ladite prunelle estant demeuree plus petite, la membrane cornee apparoissant

Curation.

Galien.

ridee

ridee, ce neantmoins il receut guarison, voyant par apres fort bien, l'humeur aqueux estant rengẽdré qui estoit escoulé & perdu. Ce qui peut aduenir à l'humeur acqueus pour ce qu'il n'est que excrement de la nourriture du Cryſtalin, & non partie ſpermatique, comme ſont le Vitré & ledit Cryſtallin, deſquels la deperdition pour ce reſpect eſt irreparable. De ma part i'ay veu ſortir quantité d'humeur aqueux l'ors que l'on retire ſon eſguille qui a eſté miſe en l'œil pour abbatre les cataractes: & toutefois l'œil quelque temps apres eſtre auſſi gros & beau qu'au parauant: ce qui ne peut aduenir tous les humeurs eſtant vuidez. Donc, le Chirurgien ſe cõtentera d'appaiſer la douleur, tant par remedes vniuerſels comme ſaignee, vantouſes appliquees derriere les eſpaules, à fin d'obuier à l'inflammation & fluction, que par remedes particuliers, & entre autres par vn collyre prompt & ſingulier, comme ſang de pigeon tout chaud y trampant vne petite compreſſe dedans, poſee deſſus ledit œil, & ſelon les accidens qui pourront ſuruenir on y remedira.

L'humeur aqueux peut ſe rengendrer.

Prompt & ſeur remede.

De l'œil brouillé & confus dit en grec Σύγχυσις *en latin confusio.*

CHAP. IIII.

Que c'eſt que ſinchiſis.

Synchiſis, c'eſt vne rupture ou entameure faicte par vn coup, ou de ſoimeſme, es membranes interieures, auec eſpanchement ou verſement des humeurs, & changement de la prunelle, apparoiſſant au commãcement aſſez dilatée, mais en fin elle ſe fait plus petite que le naturel, auſſi les humeurs contenus en l'œil ne ſont arreſtez en leur lieu, pour garder leur propre ordre, mais ſont portez de ça & de là, eſtant tous brouillez peſle meſle enſemble.

Cauſe de ſynchyſis.

Telle maladie ſuruient apres vne grande playe, ou inflammation de la membrane, vuee, pour quelque vaiſſeau rompu en icelle. Plus facilement ceux en ſont guaris, auſquels la prunelle ſeule s'eſlargit, demeurant ſemblable en ſa couleur & figure, que ceux à qui ladite

prunelle eſt comme deſchiree. Pour la guariſon, ſi la confuſion vient à raiſon d'vne playe, il faut ſoudain tirer du ſang au malade, & remplir l'œil de ſang de tourterelle, ou pigeon, tout chaudement, & par deſſus mettre vne compreſſe, ou de la laine trampee en vn medicament fait, auec vn œuf vin & huille roſat, battus enſemble, le continuant par deux iours ou plus s'il eſt beſoin. Le troiſieſme iour, l'œil ſera fomenté y faiſant degouter du l'aict tiede commun, ou de femme, puis on vſera d'vn tel remede, faict de iaunes d'œufs, durcis, detrampez auec du miel & peu de ſaffran, pour mondifier: le reſte de guariſon, ſe paracheura auec remedes propres, ſelon ce qui pourra ſuruenir. Curation.

De l'œil bouffi & enflé, dict des grecs Οἴδημα ὀφθαλμοῦ, en latin inflatio oculi.

CHAP. V.

Edema selon les anciens est pris pour toute espece de tumeur, mais ici nous le prenons en particulier selon Gal. pour vne enfleure de l'œil estant esleué en haut, perdant sa naiue couleur, & se remuant difficilement, & ce pandant, le blanc est plus haut esleué que le noir: ou comme veut Aece quand, l'œil, sans aucune cause manifeste, deuiét enflé & bouffy, se decolouré, & vient pituiteux, & fort demangeant. Toutefois, aucuns disent, que l'œdeme de l'œil, n'est pris que pour vne tumeur externe de la paupiere. Telle affection, vient souuent es vieilles gens, la demarguison commanceant au coing de l'œil, comme si l'on estoit picqué d'vne mousche ou moucheron: aussi on est plus subiect a ceste maladie l'Esté qu'en autre temps. Les causes sont fluxion d'humeurs pituiteux, ou vapeurs esleuees des entrailles qui montét en haut, qui par apres tombent sur l'œil, & principalement sur la coniunctiue, laquelle pour estre moins solide que la cornee,

Gorræus.

Causes.

plus facilement s'imbibe desdictes vapeurs & humeurs, ce qui est cause de la faire ainsi esleuer plus que la cornee. Pour la guarison, il faut auoir esgard a la cause antecedente, laquelle sera detournee, par frictions faictes le long du col, & eschine, & bras, par vantouses appliquees derriere les espaules, vsant de bon regime de viure, euitant toutes viãdes vaporeuses, & principalement les vins forts: pour le particulier, faut vser de petites fomentations en partie resoluantes en partie confortatiues, les appliquant auec esponge comme ordõne Aece ℥. flor. camomil & melit. an. p.i. rosarum rub. p.ii. saluiæ & betonic. an. i. semi. lini, fœnug. anisi & fœnic. an. ʒiii. fiat oĩo decoct. in æquis partibus. vini austeri & aquæ sont. pro fotu cum spõg. Pareillement, on pourra mettre en l'œil, d'vn collyre, tel que celuy ℥. mucag. seĩs lini & fœnug in aq. eufras. extract. ʒii. aquæ fœnicul. & rosar. an. ʒi. in quibus diss. mirrh. & aloes an. ʒß. tuh. prepar. ʒi. fiat collirium. Quelquefois, la coniunctiue est si tumefiee, qu'elle sort hors les paupieres, estant comme rouge & luci-

Curation.

Remede d'Aece.

Chose digne d'estre notee.

de, ce qui est cause que quelques vns ignorants la veullent coupper, & de ce il se faut bien donner garde, car petit a petit, & selon les susdicts remedes, elle retournera en sa propre nature: ce que i'ay veu aduenir contre l'opinion de quelques vns: Que si telle chose n'aduenoit si tost, il faudra que le Chirurgien auec la pointe d'vne sonde bien monce la remette, le plus doucement que faire se pourra, ce que on à esté conrraint de faire, icelle conionctiue estant fort prolongee & sortie hors la paupiere.

De l'œil rosti dict en grec Ἀνθρακωσις ὀφθαλμοῦ *en latin carbunculatio.*

CHAP. VI.

Que c'est qu'Antracosis.

Nthracosis generalemẽt est vne vlcere crousteus & corrosif auec fluxion & tumeur suruenant en tout le corps, mais specialement es yeux sur le commancement de quelques malignes fieures, offensant non seulement iceluy, mais aussi les paupie-

res. Il suruient souuent, par vne grande inflammation, ou bien par vn sang melancholique bouillant, qui s'attache à la partie: pour le congnoistre Aece donne tels signes, c'est qu'il suruient vne petite tumeur cõme l'Orgelet, rouge des le commancement, de sorte que le malade pense que lon luy brusle l'œil, la tumeur toutefois n'estant guere esleuee, car à cause de sa grande chaleur, elle s'ouure & creue, & ce qui en decoule, attendu qu'il est acre & mordicant, fait que le dessus du charbon se desseche & deuient crousteus. Il communique le mal aux parties voisines, dont s'ensuit grande inflammatiõ, & par apres à l'œil, comme aux parties proches, & principalement aux glandules qui sont soubs les oreilles: & quelquefois se faict de grandes vlceres & dilaceratiõs de l'œil, & outre plus, cheutte & denuement des paupieres. Pour la guarison, tant de celuy qui est a l'œil, qu'aux paupieres, touchant les choses vniuerselles, le peu mãger est necessaire, comme la saignee, & Clysteres. Et pour les Topiques, si le charbon est aux paupieres, Aece loue

Causes.

Signes.

L'Antrax le communique aux parties voisines.

Curation.

fort ce remede qui eſt *coriandrum & ſolanum cum paſſo tritum & carbunculo adhibitum.* Si le charbon eſt ambulatif il faudra fomenter l'œil, *decocto roſarum, aut pāpinoram vitis.* Il ne ſeroit hors de propos d'arreſter ledict charbon, par l'atouchement d'vn peu d'huile de vitriol, mediocrement appliqué. Que ſi le charbon commance à l'œil, il ſera treſbon de lauer & nettoier l'œil de laict & faire vne decoction d'eau miellee & farine d'ers ou de froment & l'appliquer en forme de cataplaſme, & quelquefois l'Iris broyé, & appliqué deſſus: pour la grande inflammation, les mucilages de pſyllum & coings tirees en eau roſe, plantain ou laict, ſont fort recommandez. Si le mal rampe d'auantage, les lentilles cuictes auec miel, ſont ſingulieres, & ou il perſeuereroit, les fueilles d'oliuier ou les eſcorces de grenades cuittes auec vin, puis paſſees & meſlees vniment, auec du miel. Et ou l'on verra que le mal ne chemine plus, & que les crouſtes voudront tomber, on vſera d'vn tel remede, faict d'vn iaune d'œuf durci, broyé auec vn peu de miel & ſaffram, continuant iuſ-

Effect de l'huille de vitriol.

Remede de paulus.

ques à la parfaicte guarison : ou bien de l'huille d'œuf meslee auec vn peu de terebenthine de venise, & peu d'huille. d'hipericon, ou d'vn mundificatif commun. Remede singulier.

De l'œil pleurant & moite, dict des Grecs Ῥεῦμα ὀφθαλμοῦ, en latin *fluxus oculi, delachrymatio.*

CHAP. VII.

Heufma opthalmou, est vne defluction d'humeurs subtils, qui tombent de telle sorte des yeux & cõtre nostre vouloir que l'on ne le sçauroit empescher. Ce qui aduient ou naturellement, comme nous voyons quelques vns des leur enfance, n'auoir iamais les yeux secs, ains tousiours mouillés d'vn humeur subtil, qui leur cause vne continuelle aspreté: & pour legere occasion excite inflãmatiõ & lippitude, & souuent tourmẽte le patient toute sa vie, ne pouuant receuoir guarison: Aussi ceux qui ont la te-

ſte groſſe & large y ſont ſubiets & a peine iamais reçoiuent profit de lamedecine. Telle maladie peut auſſi ſuruenir par accident, comme pour vne fieure, pour quelque remede, ou autre choſe acre, qui ſera miſe ou entree en l'œil, pour vne grande debilitation de la vertu retentrice, ou cõcoctrice de l'œil, pour auoir mal pẽſé vn vngula par Chirurgie, ayant couppe de ceſte chair qui eſt au coing de l'œil, plus qu'il ne failloit dequoy nous parlerons en ſon propre lieu, pour vne perpetuelle decharge de de toute la teſte ſus ceſte partie. Pour la curation il faudra que le chirurgien aye recours aux remedes les plus doux & gratieux que faire ſe pourra des le commancement, leſquels ſeront vniuerſels, ou particuliers. Les vniuerſels ſont, la maniere de viure, laquelle doibt eſtre incraſſante s'y l'humeur eſt acre & ſubtil, les purgations, ſaignee, frictions de hàut en bas, application de ruptoires ou ſeton, & ce par l'aduis du docte medecin, & pour le particulier, ſi telle affectiõ eſt cauſé pour le regard de quelq̃ medicamẽt acre duquel l'on à vſé, ou pour quelque choſe eſtrange qui ſoit tombee

Cauſes.

Curation.

La curation doit eſtre diuerſifiee.

ou fichee en l'œil l'on s'abſtiendra dudit remede, & on oſtera ce qui moleſte & faſche l'œil, autrement le malade ne pourra iamais auoir repos, & les remedes cy deſcris ſerõt par apres appliquez: Si c'eſt à raiſon d'vne fluxiõ d'humeurs, pour le particulier ſeront appliquez emplaſtres aſtringentes ſur la teſte, ayãt premierement raſé le poil, & pareillement ſur le front & temples, comme ℔. Emplaſt. coutr. rupt. & vnguent de bol. ãn ℥i. ß. malax. ſimul & fait emplaſt. ad vſum. ou ℔. vng. deſicc. rub. & comitiſſ. añ ℥. ii. maſtich. ℥. ß. miſce ad vſum. Et ſur l'œil on vſera de collyres refraichiſſants & mediocrement aſtringents, à fin que l'œil puiſſe eſtre corroboré & fortifié à ne receuoir plus ceſte fluxion. Aece loue fort ce Collyre, pourueu que il n'y aye grande douleur & inflammation ℔. æris vſti quadrantem, cadimæ quadrantem, opii, myrrh. ãña ℥. iiii. acaciæ, gummi arab. ãña ſeptuncem & vnciæ dimidium, excipe aqua: lon pourra deſſuſdicts ingrediens ou ſemblables en ordonner vn collyre: lors que lon vſera du ſuſdict, il faudra en ayant mis en l'œil le tenir quelque temps fermé, ce qui ſera

Emplaſtre aſtringente.

Comme il faut vſer du ſuſdict remede.

cauſe qu'il ne fera grande douleur comme l'ordonne le meſme autheur. Et quand tous les ſuſdicts remedes n'auroit de rien ſerui, l'inciſion des veines & arteres de la teſte & temples, eſt vn ſingulier remede, par ce qu'il retire du dedãs au dehors, ſi la fluxion eſt interne: & ſi elle eſt externe, luy couppe le chemin. Pour bien faire telle operation le malade eſtant ſitué, ſoit au lit ou en vne chaire, il faut luy ſerrer le col auec vne ſeruiette qu'il mettra à l'entour, la tortillãt par les deux bouts, à fin d'eſtreſſir & cõprimer ledict col, & retiendra vn peu ſon haleine à fin que les veines & arteres ſortent & ſe monſtrent mieux en dehors: car par tel moien le ſang & eſprits monteront en haut, rempliſſant leſdits vaiſſeaux: puis on fera ouuerture de l'vne ou l'autre, auec la pointe de la lancette, non plus grande que d'vne ſaignee, laiſſant couler le ſang tant qu'il ſera beſoin, comprimant par fois le ſuſdict bandage qui eſt au col, ſi le ſang ne venoit aſſez, & eſtant ſorti en quantité ſuffiſante, le bandage & ſeruiette mis

Inciſion des arteres.

Le col comprimé le ſãg monte en haut.

au col sera ostee, puis sera mis sur l'orifice de la veine, ou artere vn peu de drappeau bruslé ou charpi raclé, & par dessus, vne petite emplastre fort anglutinatiue, puis vne petite compresse assez espesse, à fin que la bande puisse plus facilement serrer & comprimer ledict vaisseau. Comme le sang Arterial se peut arrester.

Aucuns n'vsent que d'vne petite compresse seiche, comme à vne autre saignee faite au bras. Les Anciens ont laissé par escrit, qu'il failloit cauteriser l'artere, craignãt le flux de sang, mais ie l'ay arresté tousiours par la susdicte ligature, sans donner telle peine au malade. Souuentefois la simple ouuerture desdits vaisseaux, ensemble l'euacuation du sang qui y est contenu, n'est suffisant pour guarir tel mal, attendu qu'ils se rempliſſent de nouueau, causant semblable fluxion: & pour ce, les Anciens ont esté d'aduis de trancher du tout le vaisseau à fin de coupper chemin à la fluxion, & lors il ne seroit hors de propos de le cauteriser, ou bien le lier en hault & en bas, comme l'on faict Opinio des Anciens. Precisiõ de l'artere.

aux varices, ce qui seroit cause de fermer du tout le passage, à la defluxion: mais cela faict ie serois d'aduis d'appliquer au bras du malade vn cauter, pour donner issue a c'este matiere, qui pourroit tomber en autre lieu, comme sur les poulmons.

Moyen de diuertir quelque fluxion.

De certaines maladies que les antiẽs ont rapportees à tout l'œil: & premierement de la veue basse, ou veue de prez, dict en grec Μυωπία σις & Μυωπία, Κατόψις, *en latin luscio-sitas & Nuscio-sitas, ou propinqua visio.*

CHAP. VIII.

Que c'est que Myopiasis.

Myopiasis, myopia, ou Catopsis. est quand l'õ ne peut voir que de biẽ prez les obiets & choses representees, & celles qui sont loin ne se peuuent aperceuoir qu'à grande peine: de façon ceux qui sont subiets à tel vice, en lisant sont cõtraints de regarder de fort prez, souuant pensent voir de petits corps, comme moucherons, ou atomes qui voltigent en

l'air, ainsi que lon void aduenir à ceux qui ont eu long temps la veue sur les liures, ou regardé quelque chose attentiuement. Telle affection encore qu'elle soit à d'aucuns, naturelle & nee auec eux, elle aduient aussi pour la petite quãtité de l'esprit visuel & imbecilité d'iceluy: Aristote toutefois l'attribue à la grãde quantité d'humeurs, remarquant les petis enfans y estre plus subiects, pour l'humidité de leur cerueau, ensemble ceux qui ont les yeux noirs, pour estre plus humides, cõme au cõtraire les vieillesgẽs pour leur sechereſſe ensẽble, ceux qui ont les yeux perz ou de couleur du ciel, estre subiects à la maladie *Glancoma*, ayãt sa cause d'escrite, cõme la vue basse d'humidité: comparant ainsi l'vne à l'autre. La raison aussi pour laquelle aucuns voyẽt mieux de prez que de loin, comme dit le mesme Philosophe, viẽt pour la situation de l'œil: car ceux qui l'ont fort eminent en dehors, ne voyent pas bien loing, & au contraire ceux qui l'ont enfoncé, plus facilement discernent les choses presantees, pour ce que l'esprit ne se peut si tost dissiper, l'œil estant

Quelques vns ont la veuë basse de nature.

Liure 5. de la generatiõ des Animaux.

Qui sont ceux qui voyẽt mieux de pres que loing.

Curation.

enfoncé comme estant forietté & eminent. Quant à la guarison encore que les anciens n'en donnent aucune, & que ils la laissent comme incurable pour estre causée par la paucité des esprits, ou estant nee auec la personne, si est-ce que puis qu'elle viét aussi de repletion d'humeurs, ie serois d'auis à celle d'vser de vantouses derriere le col & espaules, purger le malade auec remedes qui attirent du cerueau, desecher la teste auec sachets & coiffes propres à c'est effect, & mesmes, appliquer vn seton, ou bien vn ruptoire, au derriere de la teste, ou au bras: Et quand aux remedes Topiques, on aura recours à ceux qui sont escrits au chapitre de l'eblouissement ou diminution de la veuë, lesquels ont vertu de fortifier & reparer les esprits perdus & dissipez, ou qui sont en trop petite quantité.

Voiez le chapitre suiuant.

De l'eblouissement continuel, diminution & empeschement de la veuë, dit en grec Ἀμβλυωπία, *en latin* Hebetudo, *ou* Caligatio.

CHAP. IX.

Amblyopia,

Mblyopia, est vn esblouissement continuel & empeschement de la veue, sans aucune apparence que l'œil soit interessé : toutefois la veue est plus obscure, sans que l'õ puisse voir que les membranes soient blessees, ny que la prunelle soit estressie ou eslargie, ou qu'elle aye souffert quelque autre indisposition qui s'aperçoiue. Telle maladie se faict, ou quand les esprits s'engrossissent, ou les mẽbranes s'espaississent & reserrent, ou quand les humeurs de l'œil deuiennent, non seulement plus espais, mais aussi plus visqueux : elle vient aussi par vne longue maladie & facherie, & ce pour la consumption des esprits visuels, la vieillesse en peut aussi estre cause, car aux vieilles gens, outre que les humeurs & membranes s'espessissent, l'esprit visuel aussi leur vient imbecille, & en fin ce diminue & pert. Quant à la guarison, pour le regard de l'eblouissement, qui est faict par vn engrossissement des membranes, esprits & humeurs, pour les remedes vniuersels on y doit proceder, comme

Que c'est qu'Amblyopia.

Causes.

Curation.

lon faict au cataractes commenceantes: & pour les remedes topiques, à quelque diminution de veue que ce soit, ce collyre est fort recommãdé, pour auoir rendu (comme l'on escrit) la veue à vn aueugle de neuf ans ℥. succi apii, fœni. verb.chamed.pimpinel.garyophyl.sãlu. chelido.rutæ, centinod. mos⁹ Gall. garyoph.far.volat.an. ʒ.i.piper.crasso modo triti, nucis moscatæ, ligni aloës añ. ʒ.iii.hora immergãtur in vrina pueri incorrupti & sexta parte vini maluat. buliaut breui tempore, tũ exprime & percola, repone in vase vit. bene oblurato: de laquelle liqueur en sera mis es yeux, à l'heure du dormir. Semblablement, mettre de l'enfraise en vin doux, deuant qu'auoir bouilly, & en prendre tous les matins, & mesme en faire rappé, pour en vser aux repas. Aucuns font estat de ceste eau comme miraculeuse. Ils enterrent en du fian, des viperes, desquels s'ẽgendre des vers, qui font distiller & d'icelle eau en versent dedãs les yeux: la distillatiõ de miel blãc, & fleurs de ros. est singuliere, leonellus fauẽtinus dit auoir guari telle maladie, instillãt en l'œil, du

Huollier en la pract.

Vin den'fraise.

e grãd

seul suc de chelidoine: & auoir experimenté tel remede, qui est l'eau qui decoule de la veigne blanche, apres auoir esté taillee, en prandre vne chopine, y laissant infuser dedans la grosseur d'vne noix d'Ambre commũ, l'espace de huict iours au soleil, puis d'icelle eau en mettre en l'œil. Autre remede.

Auincenne outre les susdictes causes qui font la diminution de la veuë, dict que souuent pour vne grande lueur ou blancheur, comme lors que l'on regarde long temps la neige ou le soleil, & principalement si l'on sort d'vn lieu obscur, la veuë estre fort diminuee, mesme que l'on ne peut voir que de bien prés, & à grand peine, de sorte, que lors que l'õ regarde quelque couleur, il semble à voir que l'on aperçoiue quelque blancheur par dessus: & nomme telle affection *Altumar*, c'est à dire en latin *Albedo Vincens.* Liure 3. fen. 3 tract 4. chap 24. Cornarius.

Galien en faict mention liure dixiesme de l'vsage des parties. Telle chose aduient à ceux qui ont esté enfermez en quelque lieu obscur, comme Causes.

aux basses fosses des prisons, & qui soudain s'eposent à vne grãde lueur & clarté. Aucuns mesme ont en ceste opinion, que l'humeur Crystallin en deuenoit si imbecille, & en estoit tellement offencé qu'il se tournoit & bouleuersoit sans dessus dessous, comme s'il feut mis hors de son lieu, par le heurt & rencontrement de ceste grande lueur, nommant ceste maladie en grec *Acatastasia crystalloidous*. Pour la guarison, il faut que le malade regarde assiduellement des couleurs verdes & cerulees, & qu'il soit en quelque lieu, n'y trop obscur, n'y trop clair. Auicenne recommande les suffumigations faictes auec vin, iettées sur vne brique ou grais chaux, ou bien d'vne decoction faicte d'herbes resoluente, comme hyssope, melilot, camomille, saulge, rosmarin & semblables, desquelles on pourra aussi preparer quelque petites fomentations, comme ℔. folior. hyssopi, saluiæ & maioranæ añ. m. ß. betonicas, enfrasia añ. m. i. folior. camo. melilo. & rosar añ. p. ß. seminis anisi & fœniculi. añ. ℥. ß. fiat decoct. in æquis partib. vini & a-

Sauonarola.

Curation.

Fomentation.

quæ, pro fotu cum ſpongia: & pour le regard d'vn collyre, il ſera tel, ℔. aquæ chelid & enfraſiæ añ. ℥.i. aquæ hyſſopi ℥ß. in quib. diſſol. mirrh. ʒ. ſs. benioini & ſtyracis calamitæ añ. ℈. ii. fiat collyrium. D'iceluy collyre en ſera verſé en l'œil, l'ayant premierement fomenté de la ſuſdicte decoction. Collyre.

De ceux que ne voyent rien de nuict, que l'on peut nommer aueuglement de nuict, dict en grec, Νυχταλωπίασις, en latin, Nocturna ou reſpertina cæcitudo.

CHAP. X.

NYctalopiaſis aduient quand la perſonne ne void goutte de nuit & de iour il void clair, de ſorte que tout ainſi que le iour diminue ainſi la veuë luy défaut : Telle affection vient pour vne debilité de la teſte & pour l'eſpeſſeur de l'eſprit viſuel, enſemble des humeurs & tuniques des yeux, & principalement de celle qui eſt dicte cornee Que c'eſt que Nyctalopiaſis. Cauſes.

lesquelles sont iambues & farsies d'vn suc gras & visqueux: ou bien comme dict Actuarius d'impurité & abondance d'humeurs, laquelle esclarcie par la splendeur de l'air illuminé, suffit à l'integrité de la veue, mais espessie & obscurcie d'auantage, par l'opacité de la nuict, trouble l'action visuelle.

lib 3. chap. 7 de la methode.

Icy se peut rapporter ceste indisposition que l'on nomme en latin *Acies solaris* ou *solana visio*, qui est, quand l'on ne peut voir qu'aux rayons du soleil. Pour la guarison, touchant les choses vniuerselles, la saignee du bras, & mesme des angles des yeux, est recommandee. & selon que le medecin auisera, le malade sera purgé: Cela faict, les sternutatiõs & errhines sont propres. Aucuns louent fort l'vsage de l'eau de chelidoine & d'enfraise en bruuage. Pour les Topiques, Auincenne dict estre chose experimentee, de prendre la serosité qui sort d'vn foye de cheure, estant mis sus les charbons ardents, y adioutant vn peu de sel & poiure long. Aece loue le foye de bouc rosti, estant salé & le manger, & prandre la serosité qui en decoule

Acies solaris ou sola visio.

Curation.

Experience d'Auicenne.

pour en mettre aux yeux, ou bien en receuoir la fumee dedans les yeux, quand il roſtit. Le fiel de vautour ou d'autre oiſeau de proye, meſlé auec vn peu de ius de pourceau & miel eſt recommandé, comme le ius de Moron dict Anagalis, ou de fenoil inſtillé en l'œil, receuoir la vapeur dela decoction de Rue, Fenoil, Enfraiſe, Chelidoine, bois d'Aloës, Saffran, le tout cuit en eau & vin, ou en faire diſtillation auec miel, & de l'eau en mettre dedans les yeux. Remedes des Anciẽs.

De l'œil de Chat, ou Aueuglement de iour, dict en grec Ημεραλωπια, *en latin Acies Nocturna.*

CHAP. II.

Emeralopia eſt, quand lon void mieux de nuict que de iour, meſme ſi la Lune luit on ne peut voir. Ce qui aduient, ou pour la ſubtilité & petite quãtité des eſprits viſuelz, qui ſont diſſipez par la lueur du Soleil, cõme au cõtraire, ils Cauſes.

ſont fortifiés, eſpeſſis & amaſſez par l'obſcurité : ou bien que les membranes de l'œil, ſont par trop deliees, qui faict que les eſprits ne ſont retenus, ains s'exhalent & euaporent. Nous pouuõs ici rapporter la maladie nommee des latins *Tenebroſa affectio*, qui eſt, quand lon void mal aiſement la lumiere, pour petite qu'elle ſoit. Quand à la guariſon, il faut auoir eſgard, que le malade vſe de bonnes viandes, qui engendrent quantité de ſang & eſprits viſqueux & eſpez, ſi le mal eſt cauſé, pour la paucité & tenuité d'iceux: & ſi tel accident eſt faict pour la rarité & debilité des membranes, l'œil ſera fortifié auec collyres corroborants, qui pourront pareillement engroſſir les eſprits, comme ℞. Gallar. & balauſt. añ. ʒ.i. folior. plaut. & betonic. añ. m. ß. coquantur in viuo auſter. ad ℥. iij. in quib. diſſ, acac. ℈.i. gummi trag. & aloës añ ʒ. ß. fiat collyr. clar. ad vſum autre ℞. roſar. rub. fruct. oxia. tapſi barbat. & centinod. añ. p. ſs. coquantur in aqua ad ℥.iiij in collat. diſſ. ſarcocol. in lact. mulieb. nutrit. ℈. ſs. tut. prepapar. ceruſſæ lotæ & Antimo. loti añ. ℈.i. fiat collyriũ.

Tenebroſa affectio.

Curation.

Collyres fortifians.

Le collyre faict, d'vne demie dragme de vitriol, dissoult en eau de plantain & de roses est singulier. Singulier collyre.

D. C.

SECTION 3. COMPRENANT LES MALADIES DES MVSCLES de l'œil, rapportees par d'aucuns à tout l'œil.

De l'œil louche dict en grec Στραβισμός, *en latin* Straboſitas *ou* oculi diſtortio.

CHAP. I.

Strabiſmos, c'est vne distortion, contrainte auec inegalité de la veuë: ou conuulsion des muscles qui meuuent l'œil: ou resolution de certains muscles de l'œil, auec contraction de leurs contraires & antagonistes, de sorte qu'il est retiré, ou en haut, ou en bas, ou à d'extre, ou a senc- Que c'est que strabiſmos.

stre: car toutes & quantes fois qu'en vne partie il y à des muscles opposites, egaux en nombre, grandeur & force, s'il suruiẽt paralisie des vns, la cõuulsion surui ẽt aux autres qui sont opposites: quelquefois les vieilles gens, par retraction des muscles, estant trop desechez, ou humectes, sont subiects à tel accident, cõme ceux qui ont esté vexez de quelque grande maladie du cerueau, comme epilepsie, vertigine ou autres, ie l'ay veu aduenir pour auoir trop eu la compagnie des femmes, pour la grande dissipation des esprits qui se font en tel exces. Mais le plus souuent les petits enfants nouuellement nais en sont entachez, par la negligence de leur nourrice, mettant leur berceau ou est ledict enfant couché, à costé de la lumiere, & non vis à vis & directement d'icelle, qui fait que iceux petits enfans, tachant à regarder la lueur, sont contrains retourner l'œil vers icelle, qui faict qu'à la longue ils s'accoustument à regarder de trauers, les muscles en ayant pris habitude, pource que les vns obeissent à leur contraires qui les retirent, de sorte

Axiome de Anatomie.

Pourquoy les petis enfants viennent louches.

que les vns s'alongiſſent & les autres s'accourciſſent. Pour la curation, ſi le mal vient de repletion, mollification & paraliſie, de quelques muſcles, il ſera beſoin de purger le malade, & deſecher le cerueau, auquel la cauſe antecedãt de ce emal eſt contenue, faiſant vſer de maſticatoires & errhines, de bonne maniere de viure, & fortifier le plus que il ſera poſſible la partie, par fomentatiõs deſechantes & reſoluentes. Mais au cõtraire, ſi c'eſt la trop grande euacuation de ſang & eſprits qui enſoit cauſe, il faudra treſbien nourrir le malade, vſant du laict d'aſneſſe. pour le particulier, les fomentations ſeront humectantes, inſtillant en l'œil, le ſang de tourtre ou de pigeon. Paulus Ægineta ordonne vne maſque à ceux qui ont tel mal, à fin que ils regardent touſiours directement, ce qui eſt fort propre pour les petits enfans le portraict enſemble la deſcription eſt au liure de monſieur Paré, lequel ſans auoir panſé q̃ les anciẽs l'euſſẽt laiſſé par eſcrit, ingenieuſemẽt à excogité ladite maſque & Inſtrument, comme il a faict pluſieurs autres, pour la lõgue obſerua-

Curation.

diuerſe Curation.

Liure 3.

Induſtrie de monſieur Paré.

tiõ qu'il a d'auoir veu plusieurs malades. Dauantage la nourrice passera dessus les yeux souuant sa main, a fin de luy redresser la veue. Et suyuant le conseil des anciens, il seta suspẽdu & attaché, quelque chose de rouge vers la temple, ou oreille oppositeà la contortion, de sorte que l'enfant y puisse ietter sa veuë, auec peu de difficulté, à fin que la regardant fermement, en retournant sa veuë, il la corrige estant ainsi gastee. Parillement le berceau sera mis tout au contraire qu'il auoit esté, dont le vice estoit venu.

Auicenne Paul. Actu. Oribas.

Du branlement de l'œil, dict en grec Ἵππος, *en Latin Equus.*

CHAP. II.

Que c'est que Hippos.

Hippos, est vne affection de l'œil, venant des la premiere conformation, & nay auec la personne, en laquelle les yeux ne peuuẽt demeurer en place, & tousiours demennent, soustenans tel mouuement, & cõtinuel branlement & tranblement, de

sorte que vous voyez l'œil perpetuellement aller de çà & de là, ne pouuãt estre en repos. Telle affection vient comme dict Galien, pour le vice du muscle qui affermit l'œil, lequel enuironne le base du nerf Optique: tel muscle toutefois n'est trouué aux hommes, comme les recens Anathomistes ont escrit: de ma part ie ne l'ay sceu obseruer, estant fort manifeste aux bœufs: & pource i'estime la cause de tel tremblement venir, non seulement pour l'imbecilité d'vn seul muscle, mais plustost de tous. Le mesme Autheur l'accompare au grincemẽt naturel des dents, c'est à dire qui est nay auec nous, de sorte que Gorræus n'estime estre vne maladie, veu que nul medecin n'escrit sa curation. Toutefois pour tacher à corriger ce vice, ie voudrois vser de ceste instrument, appellé masque, comme nous auons dict au chapitre cy dessus, à fin que celuy qui en seroit entaché, ne pouuant regarder que par ce petit trou, l'œil feust contraint de s'y arrester ferme pour regarder, ce qui seroit cause de luy faire demeurer l'œil arresté. Aucuns sont en o-

Galien definit. medic.

In prog. Hipp. com. 2. sect. 21.

Il faut plustost essayer vn remede que nul.

pinion, de bander les yeux aux malades pour quelque temps, & quelquesfois les debander, cela peut profiter à c'este affection, comme à l'œil louche.

De l'œil perclus, dict en grec Παρέλυσις ὀφθαλμοῦ, *en latin, resolutio oculi.*

CHAP. VII.

Que c'est paralisis.

PAralisis se prend, pour priuation de sentiment & mouuement de tout le corps, ou d'vne partie, cõme lon void à l'œil, lors qu'il ne se peut mouuoir, estant perclus de ses muscles, ne se pouuant remuer soit àdextre ou à seneſtre, haut ou bas: & si quelque remede acre luy est appliqué il ne le sent aucunemẽt

Causes. Les causes sont fluxion d'humeurs, & principalement pituiteux, qui sont tõbez en la seconde coniugaison des nerfs qui sortent du cerueau, qui se ramifient es muscles qui meuuẽt l'œil. La

Pronostiecq. resolutiõ de tout l'œil est de difficile guarison, & principalement es vieilles gens: si elle

vient des la natiuité elle eſt incurable. Et ou il y aura eſperance, faut faire ce qui ſenſuit. Le malade euitera les vins forts, les viandes vaporeuſes & de gros ſuc, vſant de celles qui ſont faciles à digerer, & qui ſubſtilient les humeurs: ſi le perſonnage eſt de bonne habitude, il ſera ſaigné au bras, puis eſtant preparé par Clyſteres, il ſera purgé, vſant par apres de maſticatoires & errhines, & de vomitoires à ieun, ſans s'efforcer beau coup, ayant premierement bandé l'œil, craignant qu'il ne ſe foriette par l'effort du vomiſſement: luy ſeront appliquees ventouſes, ſus les eſpaules, auec ſcarification: & aux temples ou y mettra des ſangſues: on luy raſera le poil de la teſte & luy ſera fait vne embrocation d'oxyrodinum, auquel on aura diſſoult vn peu de caſtor.

Regime.

Sangſues appliquees aux temples.

Et quant au particulier, l'œil ſera fomenté auec herbes nerualles, confortaues & carminatiues, & ſera mis vne emplaſtre ou cataplaſme faict d'icelles herbes, y adioutant vn peu de Caſtor, ſe donnant garde qu'il n'entre dedans l'œil: L'eau de fœnoil d'anis, de Canelle

Remede experimenté

& d'eufraise meslees ensemble sont singulieres, instillees en l'œil en petite quãtité, comme aussi le sang de pigeon & tourterelle.

SECTION 4. DES MALADIES QVI SVRVIENNENT aux Paupieres.

De la bourſoufleure de la paupiere dict en grec Ἐμφύσημα ὀφθαλμοῦ en latin *Inflatio.*

CHAP. I.

Mphyſema generalement est pris, pour vn amas desprits flatueux, qui s'accumulent aux espaces vuides de quelque partie que ce soit, cõme il est à voir de Gal. mais icy particulierement est pris pour vne enfleure de la paupiere superieure, quãd par dehors elle s'esleue, perdant sa naifue couleur, auec pesanteur & mouuement

Que c'est qu'Emphyſema. 14. meth. cap. 4. Aece.

ment difficile & s'apparoiſt en fin plus palle & blaffarde: & quelquefois le blãc ſurmonte quelque peu le noir d'icelle. Pareillement il y a vne tumeur laxe par dehors aux enuirons d'icelle, laquelle eſtant preſſée du doigt, s'arreſte ſoudainement, & toſt aprés ſe remplit: & en ce differe de l'œdeme, attendu qu'iceluy eſtant preſſé du doigt, le veſtige & marque d'iceluy y demeure, ioint auſſi que l'œdeme ſuruient pluſtoſt par vn coup, occupant les enuirons des paupieres, ce qui n'aduient à l'inflation de la paupiere. Telle maladie eſt faicte, de quelque ſubtil humeur ou vapeur, qui monte en icelle, ou pour la debilité de la chaleur, qui ne peut aſſimiler le ſang à la partie, dou s'engendrent des vents, ou quelque eſprit eſpez, leſquels ne ſe pouuant reſoudre & digerer, comme l'on void aduenir aux febricitans & à ceux qui veillent ou dorment peu, qui ſont de mauuaiſe habitude, & qui ſont ſur le point de tomber en hydropiſie. Pour la guariſon, le medecin aura eſgard à toute l'habitude du corps: & pour le particulier, ſeront appliquees

Cauſes.

Curation.

fomentations corroborantes, & reſol-
Paul liure 3. chap. 22. uantes. Paulus loue fort la fomentation ex poſca, lenticulæ decocto, & roſarum, on pourra vſer de ceſte fomentation ℔. roſar. rub. p. i. flor. auth. p. ß. camomill. melil. hiſſopi, abſinthij pulegij, orig. añ. m. ß. fiat decoct. in æquis partibus vini & aquæ, de qua fiat fotus cum ſpongia, puis on pourra mettre l'emplaſtre de vigo ſine merc. ou de baccis lauri, de meliloto: i'ay experimenté l'vnguẽtum deſiccatum rub. & comitiſ. meſlez enſemble, reſoudre telles tumeurs. Aece loue le cataplaſme fait de lentilles cuittes, y adiouſtant à la pulpe du miel.

Or de telle indiſpoſition ſouuent s'en enſuit la peſanteur des paupieres dictes par Auicenne, *Grauitas palpebræ*,
Auic. lib. 3. fen. 3 tract. 3. chap. 9. qui aduient, quand le plus ſubtil eſt reſoult, ou bien qu'il y à debilité en la partie, ou qu'elle viẽt ſeiche & hectique. Pour la guariſon, il faut vſer de remedes du tout contraires aux ſuſdicts, leſquels auront vertu de l'humecter & r'amollir, comme de fomentations ex maulua biſmal. parietar. brauca vrſ. mucag. ſeminis lini & fœnug. Deſquels on pourra auſſi

faire cataplasmes: l'emplastre de Mucaginibus, ensemble celle de vigo, pour auoir puissance de r'amollir & resoudre, sont singulieres.

De la gratelle & scabie des paupieres, ou chassie baueuse & poignante, dicte des grecs ψωροφθαλμία, en latin lippitudo prurigineosa.

CHAP. II.

Sorophthalmia est, quād les paupieres sont rouges, auec vn decoulement de larmes salees & nitreuses, le coing & Angles des yeux estant exulcerez & rouges, auec vne grande demangeaison: Ce qui aduient par vne pituite salee & mordicante, qui decoule dessus l'œil, faisant telle demangeaison & prurit. Causes.

Pour la guarison, il faut diuertir la fluxion, par saignee, ventouses, frictiōs sus les espaules, euitant toutes viandes salees & espisees. Et pour le particulier: il Curation.

faut vſer de fomentations, *expoſca lenticulæ decocto & roſarum*, puis appliquer le collyre de Philoxenus, nommé d'Aece *Acharistion*, pour ne le pouuoir aſſez remercier, qui eſt tel ℥. cadmiæ ʒ.ii. chalcitidis crudę ʒ i. aloës obol. ii. ærug. ob. ii. piperis g. x. florum roſarum ʒ. iii. tritis vtere. Ie ſerois d'auis d'incorporer les ſuſdites poudres, auec vn peu de pomade, en forme d'vnguent de tutie, & d'en mettre au coin des yeux. Pour les demangeaiſons, aprez auoir fomenté l'œil auec vn peu d'eau tiede i'applique vn tel collyre ℥. aquæ roſorum & plant. an. ℥ ii. in quibus bull. lento igne aloës hepaticæ ʒ. ß. vitrioli alb. ℈. ii. ſaccari cand. ʒ. i. tel collyre conſomme & deſeche ceſte chaſſe baueuſe & fortifie l'œil.

Collyre de Phyloxenus

Remed: pour les demangeaiſons.

De la demangeaiſon, ou chaßie ſeiche, dicte en grec Ξηροφθαλμία, en latin arida lippitudo.

CHAP. VII.

Erophthalmia, est vne chassie sei che, en laquelle les yeux ne sõt n'y enflez, ny pleureux, mais son seulement rouges, & auec douleur appesantis, & de nuit les paupieres s'attachent & collent ensemble, auec vne pituite grossiere, qui est vn mal d'autãt plus long, qu'il est lent & pesant. Pour la guarison, les bains sont fort propres, l'vsage de bonnes viandes, & de bon suc & pour le particulier, les collyres qui excitent & prouoquent les larmes, à fin d'attirer de l'humidité aux yeux, y sont propres, comme le susdict, nommé Acharistõ. Celse loue fort ce remede, prandre du pain trampé en vin & l'appliquer sur l'œil, s'il se presante quelque humeur, il le tire hors, & s'il y à quelque chose prest à couler, il le repousse. Or pour ce que les malades sont grandement vexez les matins pour ne pouuoir ouurir les yeux, les paupieres tenant ensemble, comme si elles estoient collees, à fin d'y remedier, il faut les oindre de l'vnguent de tutie au soir, lors que lon s'en va coucher, tel remede empes-

Celse liure 6. chap. 6.

Curation.

Collyre. d'Aece.

Vsage d'vnguent de Tutie.

chera que les paupieres, ne se collent les vnes contre les autres.

De la Dureté de l'œil, ou chassie dure, dict en grec Σκληροφθαλμία, en latin *Lippitudo dura, ou siccitas oculi.*

CHAP. IIII.

Sclerophthalmia est, quand les paupieres sont plus dures que de coustume, ensemble l'œil, estant plus tardif à se mouuoir, rouge & douloureus, & principalement quand on est esueillé, les paupieres ne se peuuent ouurir que difficilement, sans que aucune humidité en sorte, & aussi aux angles & coins des yeux, s'arreste de petite chassie, tresseiche & recroquillee: & quand nous voulons renuerser la paupiere, nous ne le pouuons faire facilement, pour sa dureté: sinon auec vne grande auãtage quand nous auons l'œil ouuert nous ne le pouuons fermer que

Que c'est que sclerophthalmia.

Causes.

douleur. Tel accident vient pour vne fluxion d'humeur groſſier, ou apres vne grande ophthalmie, l'humeur pituiteux eſtant ou par trop deſeché de ſoymeſme, & par la chaleur : ou bien par le vice du Chirurgien, qui à appliqué remedes trop deſiccatifs.

Pour la guariſon, les meſmes remedes qui ſont propres à la chaſſie ſeiche, ſont propres à c'eſte affection, attendu qu'elles ne different qu'en ſeule magnitude, l'vne & l'autre, eſtant ſeiche.

Auicenne recommande fort ces remedes, qui ſont de fomenter l'œil auec eſponges trampees en eau tiede, & par apres mettre vn blanc d'œuf battu auec huille roſat : & ou l'humeur qui faict le mal eſt fort eſpez & nitreux, il vſe de mucilages de fœnugrec, tirees en laict : pareillement des remedes qui ont vertu d'attirer fondre & amollir tel humeur. De ma part i'ay ſouuent experimenté l'vnguent roſat de Meſuæ, & d'iceluy en ioindre les paupieres, tant par le dehors que dedans, & principalemẽt le ſoir quand on veut prandre le repos. Liure 3. ſen. 3. traicte. 3. chap. 5.

De la cheutte du poil des paupieres, dict en grec Μαδάρωσις *&* Μίλφωσις, *en latin deffluuium pilorum palpebrarum*, ou *Glabrities palpebrarum. Ensemble de l'espesseur des paupieres, auec pelade, dit en grec,* Πτίλωσις, *en latin Craßities calloſa palpebrarum.*

CHAP. V.

Madaroſis eſt pris ſeulement pour cheute du poil des paupieres, par vne deffluxion d'humeurs acres, & ou les poils tombent ſimplement, & que les extremitez & riues des paupieres ſont rouges, comme *miltum*, c'eſt à dire, vermillon, telle affection eſt dicte *Milphoſis*, ou *Miltoſis*. La cauſe ſelon Auicenne eſt, vne matiere groſſiere & nitreuſe, qui fait que les paupieres ſont rouges, exulcerant les parties d'icelles ou les poils ſont attachez, l'œil en eſtant quelque fois gaſté & corrumpu. Mais ſi les extremitez & riues d'icelles s'eſpaiſſiſſent & endurciſſent, de ſorte que le poil ne s'y peut ficher pour en

Que c'eſt que madaroſis.

Cauſes.

sortir, est faict *Ptilosis*, maladie composee de *Madaxosis* & *Xeroprhalmia*. La cause comme dit Auincenne, vient non seulement à raison de la matiere (comme lors qu'il s'engendre des poulx, ou bien que l'humeur est nitreux & sale: mais aussi à raison du lieu, comme lors qu'il est dur & espais, qui faict que les vapeurs fuligineuses, desquelles est engendré le poil, ne peuuent passer & paruenir iusques aux extremitez d'icelles paupieres. Pour la guarison, on aura esgard à adoulcir tel humeur acre & mordicant, & s'il y à quelque vermine, sera ostee, ou bien tuee par medicamẽts propres, puis seront appliquez remedes, qui auront vertu d'engendrer le poil. Auicenne recommande, *Stercus muris adustum & subtiliter pulueriſatum, ſicut alkohol cum melle*: & ou il y a espesseur des paupieres, il vse d'vn tel cataplasme, faict *exendinia, oleo rosaceo & albumine oui*, ensemble approuue l'vsage des bains au matin.

Ptilosis.

Curation.

Remede d'Auincenne.

De la dureté des paupieres, dicte en grec Σκλη-ρίασις *en latin, durities palpebrarum, & de la schirrosité d'icelles, dicte en grec* Σκίῤῥωσις, *en latin schirrosis.*

CHAP. VI.

Que c'est que Scleriasis.

Cleriasis, ceſt vne tumeur dure de la paupiere, auec rougeur & douleur, laquelle difficilement s'oſte du tout, demeurant plus que l'inflammation, & lors qu'elle s'endurciſt d'auantage, & que la rougeur paſſe en l'iuidité eſt faict, *Schirrophthalmia*. Tels accidents ſuruiennent le plus ſouuent, pour vne grande inflammation qui aura precedé. Pour la guariſon, principalement ſi la dureté eſt en la partie externe, il faudra fermer l'œil, & frotter aſſez long temps auec le doigt la paupiere, puis vſer de quelque petite fomentation remolliente, comme ℞. mal. biſ. pariet. violar añ. m. i. ſem. lini. ℥ß. fiant facculi duo; co-

Curation.

quantur in aqua communi profotu: & par dessus sera appliqué vne emplastre remolliente, comme *de mucaginibus & diachylum ireatum*, entres autres celle de *de vigo cum mercurio* est singuliere: on pourra mettre en l'œil quelques collyres *ex mucaginibus lini & cydoniorũ*, ensemble vn peu de laict de femme. Fomentatiõ remollien-

De l'Aſpreté des paupieres, dictes des grecs, τράχωμα, & des latins Aſpritudo.

Enſemble de la ficoſité d'icelles, dict en grec Σύκωσις, en latin, ficoſitas, ou ficoſa palpebra: Et des paupieres calleuſes, dictes des grecs, Τύλωσις, en latin, calloſa palpebra.

CHAP. VII.

Rachoma, est vne inegalité & asperité de l'vne & l'autre paupiere, en leur partie interne, auec dureté raboteuse, & semble qu'il y ayt des grains de miller. Que c'est que Thrachoma.

Et si le mal croist d'auantage, & qu'il s'apparoisse des sciſſures & fentes, & de petites eminences, comme grains de figue, se faict, *Sycosis*: mais lors que le mal est inueteré & fort endurci, la paupiere deuenant dure comme vn cal ou cor se fait τύλωσις, Tyloſis. Telles indiſpoſitiõs aduiennent souuantefois par le long vſage de Collyres, ou pour, vne defluxion mordicante, quelquefois auſſi ce mal furuient, ſans aucune fluxion, ne cauſe manifeſte. Pour la guariſon, apres les choſes vniuerſelles, l'vſage de tel collyre eſt grandement recommandé par Aece 2ℒ. teſtæ ſepię ʒ. v iii. punicis ʒ. viii rubricæ ſinopiæ, ammoniaci thimiamatis an. ʒ. x. gũmi ʒ. v iii, excipe aqua d'iceluy ſeront oinctes les paupieres, & ſoudain auec eſponge trampee en eau froide, on baſſinera leſdictes paupieres. Autre 2ℒ. cadmiæ ʒ. xv i. æris vſti ʒ. iiii. ſeminis hyoſciami ʒ. i. opii. ʒ. ii. myrrhæ fructus ericæ, acaciæ an. ʒ. iiii. gummi ʒ. v. iii. omnia ſicca leuiſſime terito, ac lac. mulicbré adiicito, ac ſimul trita in collyria efformato, & ea ſimiliter lacte trita craſſe illinito, adhibito prius fo-

Tyloſis. Cauſes.

Curation.

Diuers collyrõ d'Aece.

mento. ou ℔. chalcitidis vſtæ ʒ. iii, croci ʒ v. iii. mellis. ix. arida cum aqua terito, & vbi probe ſiccata fuerint, mel admiſceto, ac vtitor.

De l'œil de lieure, dit des grecs, Λαγώφθαλμος & des latins, Leporina palpebra.

CHAP. VIII.

Lagophthalmos eſt, quand la paupiere ſuperieure eſt retiree, de ſorte qu'en fermant l'œil, il ne peut eſtre du tout couuert, & en dormant, l'œil eſt ouuert comme, l'on void les lieures dormir. Il y en à ſelõ Auicenne trois eſpeces: l'vne eſt, quant la paupiere eſtant retiree, ne couure le blanc de l'œil: ce qui aduient, ou des la preprimiere cõformatiõ, ou par vne inciſiõ faicte en la dicte paupiere, & tel œil eſt appelé en latin *leporinus*, en françois, œil de lieure: La ſeconde eſpece eſt, quand vne partie du blãc n'eſt couuerte, & ſuruient *Abbreuiatio* en latin; les cauſes ſont ſemblables à la premiere: La troi-

Cauſes.

Premiere eſpece.

Seconde.

Troisiesme. sieme est, quand la paupiere superieure ne touche & couure l'inferieure, ce qui vient, ou pour quelque glande ou excroissance de chair, ou par vne conuulsion de ladicte paupiere. Outre les susdictes causes telle maladie se faict aucunefois par la cicatrice d'vne plaie ou vlcere, & ce, ou l'vlcere se faisant de soymesme, comme apres vn charbon, ou apres auoir trop couppé de la paupiere, icelle estant trop relachee, ou pour l'auoir rehaucee par couſture, ou apres l'auoir cauterisee indiscretement. Pour la guarison, si la paupiere est trop courte, n'est possible par curation & operation aucune la restituer: s'il en faut peu, on y peut remedier, ce qui se fera en ceste maniere. Le malade estant bien situé, il faut inciser la peau vn peu au dessoubs du sourcil, en forme de croissant, qui ait les pointes & cornes tournees cõtre bas considerant que si ce vice vient pour auoir indiscretement couppé & cousu de la paupiere, il faut faire l'incision sur la cicatrice, & ou elle est retiree: La profondeur de l'incision, doibt descendre iusques au cartilage, sans toutefois la

Autres causes.

Curation.

Moyen de faire l'operation.

toucher : car si on l'incise, la paupiere tombe & par apres ne peut estre releuee on separe les bords de l'incision ou plaie auec de la charpie raclee, à fin que la paupiere s'abaisse & retourne esgalle en sa naturelle figure & grandeur, & empesche que la peau separee, ne se reioigne, faisant engendrer au milieu de l'incision vne petite chair, qui remplit ce lieu là, de sorte qe'en apres l'œil est aisément & commodément couuert. Pour les remedes topiques on ne doit vser aucunement de desiccatifs, ains de relaxatifs, composez de choses grasses & vnctueuses, comme d'vne fomentation d'herbe remolliante & relachante : l'vnguent basilicum, composé de cire, resine, poix noire & suif de taureau est recommandé, comme les mucilages de semences de lin coings & fœnugrec.

Chose digne d'estre notee.

Remedes topiques.

De l'œil eraillé, dict en grec Ἐξόφθιον, *en latin, Inuersio.*

CHAP. IX.

Ectropion est, quand la paupiere inferieure se reuerse & retire, & ne peut couurir son blanc, ni se ioindre. Ce mal ne vient point de nature, ains ou pour l'auoir trop relachee, par medicaments emolliets, ou à cause de quelque chair surperflue, qui s'est accrue en la partie interieure d'icelle: ou bien, comme dict Aece, quand la chair du coing de l'œil est creue outre mesure: ou pour auoir trop couppé de la peau d'icelle, la voulant racourcir, icelle estant tombee en paralysie: pareillement quelque brusleure, cicatrice, ou cousture mal faicte en la partie externe de la paupiere, peut estre cause de tel vice, comme aussi la vieillesse. Pour la guarison, selon les causes elle doit estre diuerse, ayant plus de besoin de la chirurgie, que de remedes: Dõc si elle vient pour vne supercroissance de chair, & qu'elle soit petite & tendre, elle sera abbatue & consommee auec medicamẽts catheretiques: si elle est plus vieille & dure, elle sera couppee: L'operation se fera par tel moien: Prenant vne esguille enfilee,

Que c'est qu'Ectropion.

Causes.

Curation.

lee, laquelle sera passee le plus bas que faire se pourra de la supercroissance de chair, puis auec ledit fil sera icelle souleuee ensemble la paupiere, & auec la pointe du ciseau sera petit à petit couppee, ou auec la bistorie courbe tout d'vng coup si faire ce peut, se donnant garde de ne rien oster de la paupiere, mais si la paupiere recouure sa figure naturelle, & se retourne en dedãs couurãt l'œil nous nous cõtenterõs & vserons de collyres mediocrement astringents, à fin de cicatriser ce qui aura esté couppé, euitant la douleur & inflammation: mais si elle retombe, & se ranuerse, il faudra doucement faire deux incisiõs obliques, en la partie interieure de la paupiere, lesquelles commanceront au milieu & partie inferieure d'icelle, tirãt toutes deux obliquement, l'vne vers le petit cauthus, l'autre vers le grand, proche du cillon, & assemblant l'vne & l'autre, nous osterons & emporterons vne petite piece, semblable à la lettre maiuscule des grecs nommee A. euitant neantmoins de trancher & inciser la peau, de sorte que la poincte soit au bas

Moyen de guarir ce mal.

Obseruation.

Autre moiẽ de guarir L'Ectropiõ.

Combien il faut oster.

& profond de l'œil, & ſon ouuerture large ſoit contremont vers & iuxte le cillon. Or ſi la cauſe de cevice viẽt pour auoir trop couppé de la paupiere, ou pour vne bruſleure, cicatrice, ou couſture mal faicte : il faut faire vne incision, ſur la peau d'icelle partie externe, quelque peu eſloignee du cillõ, laquelle commancera vers vn coing de l'œil, finiſſant à l'autre, en forme de croiſſant, puis ſeparerons les bords, mettant entre deux de la charpie, ſe donnant garde qu'ils ne ſe reioignent comme auparauant. Mais ſi la cauſe deſpẽd de vieilleſſe, ou pour auoir eſté trop relaxé, par dehors il faudra cauteriſer tout ce qui eſt relaxé, ſoit auec cautere, potentiel, ou actuel bien ſubtil, ſe donnant garde de toucher l'œil.

La paupiere cauteriſee.

Des paupieres priſes & ioinctes enſemble, dict en grec Ἀγκύλωσις & Ἀγκυλοβλέφαρον, en latin *inuiſcatio* ou *detentio palbebrarum* & de ces eſpeces qui ſont σύμφυσις, & πρόσφυσις βλέφαρον.

CHAP. X.

Ncyloblephron est, quand les pau pieres se prennent & ioignent ensemble, l'œil ne se pouuãt ouurir: d'auãtage il aduiẽt souuẽt en ce mal, que la paupiere s'atache auec le blanc de l'œil, dict vulgairement la coniunctiue, & quelquefois auec la cornee de l'œil, & est dict *Symphysis ou Prosphysis blepharon*. Quelquefois il aduient, que des la premiere conformation, les paupieres sont iointes ensemble, comme l'on void le trou de l'oreille, ou de la verge, matrice, siege, bouche ou quand ou traicte negligemment & ignoramment quelque vlcere faict, tant es deux paupieres qu'a la coniunctiue & cornee, par ce que ce guarissant lesdicts vlceres, ce qu'on pouuoit & deuoit tenir separé s'atache & glue. Pour la guarison, si les paupieres seulemẽt sont iointes ensemble, on les separe aisément, ce que ie voudrois faire dextrement auec la pointe d'vn ciseau monce & delié, puis apres l'inciſiõ, mettre entre deux de petits drapeaux imbus & trãpez en quelque collyre cicatrisatif, iusques à ce que l'vlcere desdictes parties feut guarie, mais quand la paupiere est

Celse liure 7. chap. 7.

Causes.

Curation.

attachee auec la coniunctiue ou cornee il faut dextrement leuer ladite paupiere & auec grande discretion la separer de l'œil, couppant plustost d'icelle paupiere que de l'œil, & ayant faict cela vser de collyres anodyns, à fin d'euiter à la douleur, inflammation & fluxion, puis petit à petit appliquer & vnguents & collyres, qui ayent faculté de guarir l'asperité qui reste apres la separation de la paupiere, la renuersant tous les iours, non seulement pour y mettre le remede, mais aussi pour empescher que elle ne se reioigne pas, commandant pareillement au malade de la leuer souuent auec les doigts. Celse dict n'en auoir veu aucun guari, de laquelle opinion est Meges, encore qu'il ayt essayé beaucoup de choses, par ce que la paupiere se reioint à l'œil.

De deux maux il faut euiter le plus grād.

Moien de faire que la paupiere ne se reioigne.

Des paupieres accourcies lequel, vice se dict en grec, Κολόβωμα, *en latin, Mutilatio & selon Celse Curtum.*

CHAP. II.

Oloboma ici est pris pour vne defectuosité, aux leures, aux oreilles, & aux ailles du nez quãd le plus souuẽt par vn vice naturel, ces parties sont fenduës, de sorte qu'il semble qu'õ en ayt leué & emporté vne piece qui leur mancque pour estre entieres. La cause de ce vice & defectuosité vient, ou naturellement, par vne foiblesse de la vertu qui forme nostre corps dans la matrice, ou indigence & faute de la matiere, de laquelle sont faictes & formees telles parties: ou accidentalement pour vne pourriture charbon ou gangrene qui en aura mangé & consommé vne partie, ou pour vn coup qui en aura couppé vne portiõ, ou fendu icelle paupiere. Pour la guarison, il est impossible restituer la substance qui defaut en teste partie mutilee, cela est œuure de nature & non du chirurgien: mais biẽ peut on rabiller & raiencer la deformité qui apparoist en la partie mutilee, & principalement si elle est petite: mais si elle est grande, elle nereçoit point curation, ou la voulãt curer on rend l'œil plus laict &

Que c'est que Oloboma.

Causes.

Effects du charbon.

Prognosticq.

Curation. difforme qu'auparauant la curation. La façon de curer ce vice quand la paupiere eſt ſeulement peu mutilee, ſe fait cõme és becs de lieure, c'eſt qu'il faut dextrement auec le ciſeau ou biſtorie courbe, eſcorcher la partie interieure & exterieure que lon veut reioindre, puis il faut approcher & ioindre l'vn contre l'autre, les bords ainſi eſcorchez: Et ſi bonnement ils ne peuuent s'entretoucher, il faudra outre ce qui aura eſté eſcorché, tant d'vn coſté que d'autre, ſi faire ſe peut, faire deux autres inciſions, en forme de croiſſant, comme auons dict en lœil de lieure, leſquelles ſeront tournees deuers la plaie, diuiſant & entamant ſeulement la ſuperficie de la peau: Cela faict, ſera accõmodé vne eſguille aux deux leures & bords, perçant d'outre en outre d'icelles, ſans toucher le Cartilage, puis ſera entortillé du fil de coſté & d'autre, cõme aux becs des Lieures, ceque fort amplement monſieur Paré d'eſcrit, donnãt le portrait & figure de telle operation.

Voyez Celſe liure 7.

Chap. des leures fendues.

D'vne ſubſtance graſſe, couchee ſous la Paupiere dicte des grecs, Υδατὶς, en latin Aquula, ou palpebrarum aquoſitas, ou veſica.

CHAP. XII.

HYdatis est vne excroissance de gresse, en la paupiere superieure, entre la peau d'icelle & le cartilage. En aucuns & principalemẽt aux petis enfant qui sont fort humides, ceste gresse croist & cause plusieurs facheux accidents, chargeant l'œil, & à ceste cause faisant descendre le rheume les paupieres soubs les sourcils semblẽt estre enflees, & quand besoin est, ne peuuent se leuer contremont: Si on les comprime auec les doigts esslargis & separés ce qui est au milieu des doigts sẽfle, d'autant que l'vn & l'autre doigt repousse cete gresse au milieu d'iceux. Les enfans, dit Albucrasis, qui ont ce mal se couchent & dorment touſiours sur le visage, & au point du iour sont fort vexez de fluxion qui s'est amassee la nuict ils ne peuuent regarder la clarté du Soleil, ains l'œil leur tremble & pleure.

Que c'est que Hydatis.

signes.

Albuciasis.

Pour la guarison, si la maladie est recẽte on la guarit sans chirurgie auec medicaments resolutifs: mais si elle est inueteree, & qu'il faille oster ce vice par ceste operation manuelle, apres

Curation.

auoir faict situer le malade, il faut comprimer la paupiere aux deux coings auec les doigts, à fin que par ce moyen la peau estendue, elle soit incisee transuersalement, tenant la main suspendue craignant de ne toucher & blesser la vessie ou est contenu la gresse, mais que ayant ouuerture elle sorte auec sa vescie puis la faudra espreindre auec les doigts ou bien auec petites pincettes l'arracher car aisement elle se separe, puis traicter la plaie comme l'on faict les louppes: Mais ceſt vne grande peine quand la vescie est incisee, car elle gette son humidité, & pour ce qu'elle est deliee & mince, par apres on ne la peut ramasser: si cela aduient, il faut appliquer des remedes suppuratifs, à fin de la consommer, & mesmes si besoin est, vser de catheretiques discretemẽt, d'autant que s'il demeure quelque membrane de ladite vescie, elle pourra r'engendrer vn tel mal, comme l'on void aux louppes.

Le Chirurgien doibt auoir la main seure.

Faut tout arracher la vescie.

Pourquoy le reste de la vescie doibt estre ostee.

De la pourriture des paupieres, dict en grec, Μύδησις ou Μύδωσις en latin *putredo.*

CHAP. VIII.

Mydesis encore que generalement il soit commun à toutes parties, si est ce que surtout il est pris pour vne putrefaction des paupieres, quand elles s'apparoissent plus enflees, & que la boue en decoule ordinairement, estant aussi chargees de gresle, plus qu'il n'est requis. La cause de ce mal est vne defluxiõ d'humeurs superflus & vitieus qui tombent sur la paupiere, & principalement en sa partie interne, auquel lieu nature à mis vne substance grasse, à fin d'humecter l'œil pour son continuel mouuement. Pour la guarisõ Dioscoride dit, le Nardus estre singulier en ceste affection, d'autant qu'il astrint & desseche les humeurs superflux & vitieux, qui sont causes de ce mal: les collyres desiccatifs sans grãde acrimonie, y sont conuenables, comme celuy, ℞. aquæ plantag. & rosar. an ℥.i. tutiæ prepar. aloës lotæ añ.. ʒß trocisc or. alb. ras. ℈ i. fiat collyrium ad vsum. Si la pourriture estoit grande vn peu d'Ægiptiac dissout en vin y seroit singulier, se donnant gar-

Que c'est que Mydesis

Causes.

Curation.

l'Ægiptiac se met aux paupieres.

de d'offenser l'œil.

De l'orgueil ou Orgeolet, dict en grec Κριθή, ou Πόσθια, en latin *Hordeum* ou *Hordeolum*,

CHAP. XIII.

Que c'est que crithe.

CRithe, c'est vne petite tumeur l'onguette, fixe & arrestee, semblabe à vn grain d'horge ainsi nommee pour sa similitude occupant l'extremité exterieure de la paupiere, ou sont les cils, ayant son humeur contenu en vne petite membrane, lequel vient difficilement à se supurer & meurir. Galien le nomme du mot grec *Posteo*, qui signifie desirer, comme escrit Philippus Imgrassias, d'autant que les femmes enceintes, qui ont de leur naturel enuie de quelque chose, si de fortune elle est en la puissance & posession de quelqu'vn, & que lesdictes femmes leur demandent, il ne leur donne, elle leur desire telle maladie, les menassant de l'Orgeolet, ce qui leur aduient ordi-

Posteo.

Opinion des femmes Romaines.

nairement. Pour la guarison, Auicenne vse du sang de pigeon, ou tourtre, & d'vn tel liniment. ℞. olib. mirrh. an ʒ. ii. ladani ʒ. ß. boracis ʒ i. cum oleo lilior. fiat linimentum. Curation.

Antonius Musa ordonne vne emplastre ex Galbano mixto cum modico nitri, Paul. vne fomentation faicte de decoction d'horge, Galien de sang de mouche qui coule apres luy auoir arraché la teste, ou d'vne emplastre de cire blanche. 4 de la cõp. selon les lieus.

Si l'on void que la boue soit apparente, Celse commande y faire vne petite ouuerture, à fin d'euacuer l'humeur contenu, lequel pour sa demeure pourroit corrompre le cartilage. Que si telle chose aduenoit en sa partie externe, pour le purger, Aece vse d'vn iaune d'œuf & de miel, meslez ensemble, & pour l'incarner, de poudre capitale. Conseil de Celse. Aece.

Mais si le cartilage est corrompu par dedans, il renuerse la paupiere, racle ce qui est gasté du cartilage, & y adiouste du cuiure bruslé qui sera bien subtilement pulueriſé, & par

le dehors le iaune d'vn œuf, meſlé auec miel & huille roſat: le Second iour, il vſe de fomentation, continuant le ſuſdit remede: le troiſieſme iour, il engreſſe la paupiere de miel, & en apres applique vn collyre repercuſſif.

De lagreſle des paupieres, dicte des grecs, Χαλάξιον en latin, *grando.*

CHAP. XIIII.

Que c'eſt que Calaxion.

Calaxion eſt, vn amas d'humeur, ſuperflu, faict en la paupiere, tant ſuperieure qu'inferieure, ſemblable àvn grain de greſle: quand on pouſſe ladicte tumeur, elle change de place, & ne demeure fixe & arreſtée en vn lieu: en quoy, outre ſa fignre, elle dif fere de l'orgeolet. Aece en faict deux eſpeces, dont les vnes s'apparoiſſent, en renuerſant les paupieres, eſtant ſituees en la partie exterieure, comme petites eminences rondes, tranſparantes, ſemblables à de la greſle, deſquelles, eſtant ouuertes, en ſort vn humeur ſemblable à vn blanc dœuf: l'autre eſpece eſt vne

Difference.

tumeur, aucunement dure, semblable à vne feue, laquelle faict douleur vehemente quand on la touche rudement, voire quelquefois si excessiue, que le cœur faut au patient. Pour la guarison, si ceste tumeur se presente en la superficie exterieure de la paupiere, par dehors on fait vne petite incision à ladicte paupiere, puis apres auec vn petit crochet, ou autre instrumẽt on tire le grain, appliquant par apres vne emplastre aglutinatiue. Or, si le grain de gresle est au dedãs de la paupiere, de sorte qu'il reluise au trauers de la substance cartilagineuse d'icelle, renuersant ladite paupiere d'icelle, on faict par dedans vne incision transuersiere, puis apres auoir sorti ledit grain, on vse de remedes aglutinatifs, aucuns y mettent vn peu de sel maché, qui est pour consommer si peu qu'il resteroit dudit humeur.

Seconde espece.

Curation.

Quel lieu il faut eslire pour faire l'incision.

Paul liure. 6.

Du Toffe, ou Tuf des paupieres, dict en grec Πάεϊασις en latin *Tofus. Ensemble de la grauelle des paupieres, dict des grecs,* Λιθίασις en latin, *lapideſcentia,* ou *lapis palpebræ.*

Oriasis eſt, vne tumeur dure & calleuſe qui viẽt à l'exterieure partie de la paupiere. Galien dict icelle venir à l'interieure partie d'icelle. Or *Lithiaſis* eſt, vne dureté blanche, raboteuſe, & de figure ſemblable aux ſaphirs du viſage. La cauſe de l'vn & de l'autre eſt principalement vn endurciſſement d'humeurs, qui s'aſſemblent & amaſſent en la paupiere, comme pourroit eſtre la ſeconde eſpece de greſle ſuſdicte, qui ſe ſeroit eſpeſſie, dont ſeroit faict *Poriaſis*, & l'autre s'eſtant plus deſechée & comme lapidifiee, ſeroit faicte *Lithiaſis*. Pour la guariſon, de *Poriaſis*, il faut inciſer la peau exterieure, & tirer du tout dehors la profondité la matiere qui y eſt contenue, puis vſer d'vn emplaſtre aglutinatiue. Mais pour *Lithiaſis*, il faut renuerſer la paupiere, & l'inciſer en ſa partie interieure, puis tirer auec inſtrument propre la matiere contenue dedãs la tumeur, & par apres y ſera appliqué vn

Cauſes.

Curation.

peu de sel maché. Aece y applique de la poudre de cuiure bruslé, & par dessus l'œil vn defensif faict, *en ouo, vino & oleo rosaceo*, meslez ensemble, auec bandage propre.

Des poux qui viennent aux paupieres, dict en grec, Φθειρίασις *en latin pediculatio.*

CHAP. XVI.

Thiriasis est, quand plusieurs petits poux & larges molestent le poil des paupieres. Ils s'engendrent par gourmandise, salleté ordure & mauuais regime de viure. Pour la guarison, il faut que le malade vse de bon regime de viure, qu'il soit purgé attendu qu'ils ne procedent que d'vne cacochimie, que lon luy couppe les cheueux, & q̄ tous les matins à ieun on luy face des frictions, vsant de remedes qui desechent, corroborent & confortēt la teste. Puis il faudra le plus dextremēt qu'il sera possible, oster les poux qui seront engendrez, & par aprez vser de remedes qui auront vertu tant de tuer ceux qui seront restés, que d'engarder qu'il ne s'en engendre d'autres,

Que c'est que pthiriasis.

Causes des poulx.

Curation.

Remedes contre les poulx.

Aecepour cet effect, vse de ce remede, il fomente la partie d'eau marine, puis y applique tel collyre ℔. alum. sciſſ ʒ. ſtaphidis ſilueſtris obol. i. piperis obol ii. æris vſti ʒ i. terito, ac vtere ſicco. Celſe vſe de cetuy ℔. ſandar. ſpumæ nitri, vuæ taminæ, ſimul teruntur, adiicitur oleum pari portione, atque acetum, donec mellis craſſitudo ſit. Auicenne recommande le ſoulphre pour cét effect.

Autre.

Remede approuué.

Tel vnguent eſt experimenté ℔. vng. roſat. meſ. ʒ i. ſulphur. viui & ſtaphiſa. añ. ʒ ß. hidrargiri cum ſaliua extinct. ʒ i. fiat vng. ad vſum.

Des poils qui viennent aux paupieres, qui heurtent & bleſſent l'œil, dict en grec, Τριχίασις, *en latin, oculorum à pilis offenſio. Enſemble de ſes eſpeces.*

CHAP. XVII.

Que c'eſt que Trichiaſis.

Richiaſis eſt, quand les poils naturels qui ſont aux paupieres, ou d'autres qui croiſſent outre le naturel, heurtent & piquent l'œil, &

le

le font pleurer. Les Anciens nous ont laissé trois especes: la premiere est dicte *Ptilosis*, qui est quand la paupiere est relachee, & que le poil naturel tombe sur le rond de l'œil & le picque: la seconde est dicte *Districhiasis*, *duplex pilorum ordo*, en latin, double rang de poil, quand il vient vn autre rang de poil, ou qu'ils se heurtent l'vn contre l'autre: la tierce est dicte en grec *Phalangosis*, *Acies pilorum* en latin, rangees de poil, quand il viẽd en la paupiere plusieurs rangs de poils, ou bien, quand le Cillon auec le poil qu'il porte, sans relaxation de la paupiere, se tourne & recroquille en dedans de l'œil, de sorte que le poil est caché, & ne se void point, si on ne separe & hausse fort la paupiere. La cause de telle generation de poils non naturels, procede d'vne humidité superflue sans acrimonie ou mordication, comme l'on void la terre trop humide produire abondamment de mauuaises herbes: car si l'humeur estoit âcre, ou en quelque sorte cuisante & mordicante, s'eiournant & s'arrestant en la paupiere, elle gasteroit & corrõproit le poil, qui naturel-

Ptilosis.

Districhiasis.

Phalangosis.

Cause de la generation des poils.

lement y est produit. Telle humidité peut estre aussi cause d'vne relaxation des paupieres, quand elle est en trop grande quantité. Pour la guarison, s'il naissent & s'ẽgendrent des poils qui ne doiuent pas estre, aucuns les arrachent auec pincettes, & les ayant ostez, y appliquent diuers remedes, pour empescher qu'ils ne reuiennent, comme œufs de fourmi, fiel de veau, sang de toutes especes de grenouilles: entre autres, cetuy d'Archigenes est recommandé, fait de Castoreũ, fiel & sang de herisson, autant d'vn que d'autre: en tels remedes ie n'ay veu aucun effect: & pour ce, le plus expedient est, apres auoir renuersé la paupiere ou ils sont attachez, de cauteriser auec vn cautere propre, toutes leurs racines: car par ce moien ilz meurent, puis sera appliqué vn remede qui empesche l'inflãmation, & quand l'escare sera cheutte, on cicatrisera l'vlcere qui se guarira facilemẽt: le semblable sera fait à ceux qui sont naturelz s'ilz sont retournez contre l'œil, vray est que premierement que de venir au cautere, on taschera à les auoir, & les retrousser: &

Curation.

Remede d'Archigenes.

Remede asseuré.

pour le faire plus commodement, ilz seront ioints & collez auec d'autres poilz, qui leurs sont proches, par le moyen d'vn emplastre de quoy on faict les coustures seches, puis tous ensemble seront attachez & collez à la partie exterieure de ladite paupiere, par tel moien y demeurant quelque temps, ne se renuerseront plus en l'œil, ayant pris vne autre figure. Mais si le cillon est recroquillé & rẽuersé au dedans de l'œil sans toutefois que la paupiere soit relachee & trop grande, il faut faire au dedans & assez proche du poil, vne incisiõ en ligne droitte, à fin de relacher & separer la peau qui faict retirer ledict cillon, & poil qui y est attaché, & par ce moien il sera rehaussé, & le poil se retournera contremont. Or pour le regard de *Ptilosis*, qui se faict pour la relaxation de la paupiere, on aura recours à l'operation que nous traicterons en son lieu, chapitre suiuant de Atonia.

Remede pour le poil.

Autre remede.

Operation des Anciens

De la Relaxation & imbecilité de la paupiere, dicte des grecs, Ἀτονία τῶν βλεφάρων, en latin, Imbecillitas palpebrarum.

CHAP. VII.

Que c'est qu'Atoniaton blepharon.

Toniaton blepharon est, vne imbecillité simple des paupieres, sans autre cause externe que l'on voye, mais ce pẽdant la personne ne les peut leuer, & est cõtraint les tenir fermees, s'il ne les hausse de la main, ce qui est cause que les malades ne peuuent veiller & biẽ veoir. Telle maladie aduient, pour vne humidité laquelle mollifie & relache la paupiere qui faict qu'elle s'allõge plus q̃ le naturel, de façõ cõbiẽque lon veuille ouurir l'œil, haussãt la paupiere, par le benefice des muscles qui la leuent, si est ce qu'icelle estãt trop allongee & relachee, ne se peut hausser du tout pour decouurir l'œil, tant qu'il est besoin. Pour la guarison, apres que le Chirurgien aura bien situé

Causes.

Cutation.

l'œil, puis apres auec les doigts il prendra & pincera la peau de la paupiere (laissant le cartilage, d'autant qu'il ne se relache point, & pour ce il ne le faut inciser) la souleuant tant & si peu, qu'il aura consideré combien il en faudra oster, pour la reduire en sa grandeur naturelle: Car il y à deux dangers, l'vn que si on en coupe trop, que lon ne face que la paupiere ne puisse apres couurir l'œil, & si on en coupe moins qu'il ne faut, que ne soit peine perdue, & que sans profit on aye faict l'incision: Ceci consideré il faut marquer d'encre, & tracer deux lignes, a l'endroit ou l'on veut faire l'incisiõ: de sorte qu'entre le bord ou sont attachez les poils, & la prochaine ligne marquee, on laisse quelque espace pour ficher l'aiguille: Ces choses ainsi passees on incisera doucement, trenchant la peau qui est comprise entre les deux lignes marquees, ce qui se peut faire tout d'vn coup, pinceant & souleuant de la paupiere ce qu'il faut coupper, puis auec le ciseau empoigner les deux marques faictes, & iustement coupper dessus icelles, & emportant la piece qui est

Le cartilage ne doibt estre incisé.

Chose digne d'estre notee.

Celse.

Combien faut coupper de la paupiere.

au milieu: ou bien faire vne inciſion ſus
Autre moyẽ chaſque marque qui à eſté faicte, tant & ſi longue qu'il ſera requis, & ce qui eſt au milieu, le coupper par l'vn des bouts, puis l'eſcorcher doucement iuſques à l'autre, tant qu'il ſoit du tout oſté: & en apres on ioindra les deux bords de la
Moyen de faire la ſuture. plaie, auec vn ſeul point d'eſguille faict au milieu, lequel ne ſera du tout ſoudain arreſté, puis on commandera au malade qu'il ferme l'œil, & ſi la paupiere ne deſcend aſſez bas pour le couurir, on lache le point: ſi elle deſcend contrebas, il le faudra reſerrer: & ou la peau de la paupiere ſeroit encore trop grande, on
Obſeruation. oſtera le fil qui eſt en la leure ſuperieure de la plaie, & d'icelle on en couppera vn peu, puis le fil y ſera repaſſé, & les deux leures ou bors raprochez enſemble: par apres à chaſque extremité de la plaie on fera encores vn point d'eſguille. l'Operation entiere & parfaicte, on vſera d'vn defenſif, puis apres de remedes aglutinatifs: prenant garde d'oſter le point
Le point deſguille doibt eſtre oſté. d'eſguille, à fin de faire la cicatrice la moins difforme que lon pourra. Paul dict auoir congneu quelques Chirur-

giés qui ne faisoient point de cousture, ains vsoient seulement de medicamẽts cicatrisatifs: toutefois le plus expedient est d'vser desdicts points d'esguille, à fin de besongner plus seurement.

Il faut iouer au plus sur.

De petites chairs qui viennent en la paupiere, dictes en grec Πλαδαρότης & σάρκωσις, *en latin* *Morum.*

CHAP. XVIII.

Ladarotes, se sont petis corps mols & decolorez, qui croissent au dedans des paupieres: cõme *Sarcosis* est vne ou plusieurs excroissances de chair, grosses comme petis pois, qui viennent en la partie interieure des paupieres. Telles excroissances sont faictes, d'vn sang qui est corrompu, lequel engendre vne chair ainsi molle, baueuse, & decoloree, de laquelle sort souuent du sang comme de laueure de chair:

Que c'est que pladarotis.

Sarcosis.

Causes.

ou bien suruiennẽt par vne petite exulceration de la membrane interne de la paupiere, laquelle ne se pouuant vnimẽt cicatriser, il croist vne ou plusieurs petites superfluites de chair, lesquelles en fin ce cicatrisent aucunement. Pour la guarison, si elles sont grosses, elles seront couppees auec la pointe du ciseau bien dextrement, puis la partie sera touchee d'vn peu de sel maché, ou d'vn peu deau alumineuse & vitriolee, vsant par aprez de collires deficcatifs, le plus que faire ce pourra, sans irriter l'œil.

Curation.

Des varices qui viennent, aux paupieres, dictes des grecs Κίρσος, *en latin, varix, ou venæ dilatatio: ensemble des* Αθέρωμα, Στεάτωμα, Μελικηρίς.

CHAP. XIIII.

Que c'est que Cirsos.

Cirsos est, vne dilatation de la veine: la matiere pour la plus part est, vn sang melãcholique, Atheroma est, contenu vne matiere semblable à la boulie, que l'on faict de fari-

Atheroma.

ne de froment: comme au *Steathoma* est cõtenu vne matiere semblable à du suif & en *Meliceris* l'humeur qui y est, ressemble à du miel, lesquels humeurs sont enfermez en vne petite vescie ou membrane: pareillement on trouue plusieurs corps estranges auec lesdictes matieres, comme pierres, cheueux, ongles, verre, mesme des animaux semblables à des mouches ou moucherons. Pour la guarison, il faut inciser la peau de la paupiere, & ce iusques à la membrane ou vescie qui contient l'humeur, & si faire ce peut, la tirer du tout: car en laissant quelque portion, le mal pourroit reuenir: & ou on seroit contraint d'en laisser vne partie, comme souuent il aduient, il la faudroit consommer auec remedes suppuratifs & liquefactifs, puis mondifier & incarner la plaie. Mais pour le regard des varices, Aece ne veut que lon y touche aucunement, pour estre la plus part malignes, comme aussi à certaines tumeurs rougeastres & douloureuses, pour estre aussi malignes & incurables.

Steathoma.

Meliceris.

Corps estranges trouuez es tumeurs.

La vescie doibt estre du tout ostee.

On ne doit toucher aux varices.

D. C.

SECTION 4. COMPRENANT LES MALADIES QVI aduiennent aux Membranes de l'œil.

De l'œil Poché, noir & meurtri, dict des grecs, Ὑπόσφαγμα & Αἱμάθωψ, *en latin* *Sanguinis effusio*, ou *sugillatum*.

CHAP. PREMIER

Que c'est que Hyposphagma,

Ὑποσφαγμα, sont taches rouges, venãt en fin liuides ou noires, faictes de sang qui decoule en l'œil des veines qui sont es membranes & tuniques d'iceluy. Ce qui aduient, ou pour quelque coup, clameur, cheutte, ou par eboullonnement de sang, l'orifice des veines se dilatant, ou ruption du corps d'icelles, estant trop plaines & remplies.

Causes.

Ceux qui ont ce mal, ont opinion que tout ce qu'ils regardent soit rouge, d'autant que le sang est respandu, non seulemẽt entre les pellicules de la cõiunctiue mais aussi entre celles de la cornee, qui fait qu'elle est rougeatre, & par cõsequẽt tout ce que lon void au trauers d'icelle cornee, sẽble rouge. Cequenouspouuõs experimẽter en regardãt par vne verriere rouge, verte ou iaune, tout ce q̃ nous regarderõs, nous semblera de la mesme couleur de la verriere. Pour la gueriſon, la saignee y est tresneceſſaire, & pour les Topicques, le sang de Tourtre ou pigeon est singulier au commencement, comme la fomentation de camomille, melilot, hissope & autres herbes resoluantes. Pourquoy tout semble rouge. Curation.

Auicenne loüe le cataplasme d'hissope cuict auec laict de vache. Aux vieilles meurtrisseures, Aece recommande ce remede. In æris rubri vas, pueri incorrupti vrinam mittito, & æreo pistillo in sole ad multos dies terito, vt multum succum remittat & siccatũ melle excipito, & vtitor. Remedes des anciens.

Du Bourſoufflement, & Enorguilliſſement des Membranes de l'œil, dict des grecs Ἐπαφόσχημα ὀβθώδες, *ficus*, en latin: ou de, Ὑμένων ἐπαναστάσεις, dit en latin *Rebelliones, & membranarum eminentiæ* ou *extuberantiæ.*

CHAP. II.

L'œilſe peut bourſouffler

Panaſtema octhodes, c'eſt vne tumeur & comme inflatiõ & bourſoufflemẽt de toutes les membranes, qui ſont en l'œil: Et lors que le mal eſt plus grand, il eſt dict, *Hymenon Epanaſtaſis*, comme ſi leſdites membranes s'enorguilliſſoient, & vouloient ſortir hors de leur place & lieu naturel. Tel mal vient pour vne grande fluxiõ d'humeurs, qui tout à coup tombent ſur l'œil: ou pour quelque eſprit flatulent, qui eſt rẽfermé & enclos entre les pellicules des membranes: ou bien pour vne vehemente inflammation, qui faict vne diſtentiõ d'icelles membranes: pareillement les meſmes cauſes deſcrites

Hymenon epanaſtaſis.

Cauſe.

en la cheutte de l'œil peuuent engendrer tel mal. Pour la guarison, on vsera de mesmes remedes, que ceux qui sont conuenables pour les grandes inflammations, & pour la cheutte de l'œil. Curation.

Du Retreciſſement, ou Rides des Membranes, dictes en grec Ρυτίδωσις & Ρύσωσις, *en latin* *Corrugatio*.

CHAP. XVII.

Rhytidoſis, ou *Rhyſſoſis*, est vne cõtraction & retreciſſement des tuniques & mẽbranes qui constituẽt l'œil. Aucuns en font de deux eſpeces: l'vne qui eſt interne, à ſçauoir quand les membranes qui ſont au dedans de l'œil, comme l'Vuee, ſe viẽt à retreſſir, faiſant la maladie proprement nommee *Phthiſis*, cõme dirons cy apres. Les membranes ſe retreciſſent. Differences.

L'autre externe, qui ſe faict quand la membrane Adnata, enſemble la cornee, ſe vient à relacher. Telle maladie aduient par vne imbecilité & froideur: Ce qui nous en rend teſmoignage ſuffi- Cauſes.

Pourquoy les vieillars ont les yeux ridez.

sant, c'eſt que tel accident vient souuent aux vieilles gens, comme nous pouuons voir par leurs yeux qui ſont ridés : qui ſe faict d'autant que les humeurs des vieillars eſtans diminuez, & l'eſprit eſtant eſpuiſé qui à accoutumé d'eſtre porté à l'œil, enſemble auſſi les humeurs de l'œil ſe deſechent, de ſorte que le dedans de l'œil eſtant vuidé, il s'affeſſe, & les membranes ſe froiſſent, pliſſent & rident iuſques à la, qu'aucuns ne voyent plus rien, les autres a peine & malaiſément, car les rides & froiſſeures tombent les vnes ſus les autres, & comme vn redoublement de membranes, elles prennent ſur elles vne eſpeſſeur d'ailleurs, qui eſt cauſe de rendre la cornee eſpeſſe, & par conſequent obſcure, de ſorte que la choſe ne peut eſtre repreſentee au trauers, nature l'ayãt faict lucide & polie pour ce reſpect.

Il faut que la lueur paſſe par la cornee.

Curation.

Pour la guariſon, attendu que tel mal procede principalement de grande vieilleſſe, il y à peu de recours : toutefois à fin de ne laiſſer vn malade ſans ſecours, il vſera de viandes ſucculentes & bonnes, propres à engendrer quantité d'eſ-

pris: & pour le particulier on vsera de collyres qui ont vertu d'humecter & conforter les membranes, comme de cetuy ℔. Euphras. betonic. verb. gariphil.añ.m.ii.chelido. saluiæ añ.m.iiii. vini alb. lib. ß. seminis anisi & fœnicul.añ.ʒ.i.nucis moscat. ʒ ß. cinamo. & garyoph. añ. ʒ ii.aloës hepat. ʒ iiii. fiat distillatio: l'vsage sera tel: vous prandrez vn peu de ceste eau, & autant de mucilages de semẽce de coings, meslez ensemble, & de ce en mettrez dedans l'œil: Les mesmes remedes descris au chapitre de la Cataracte, *Amblyopia & Gutta Serena*, seront profitables.

Singulier remede.

Moyen d'vser.

De l'inflammation de l'œil, dicte en grec, Ὀφθαλμία, *en latin, Inflammatio Adnatæ* ou *lippitudo. Ensemble de ses especes qui sont* Χήμωσις, *en grec, Hiatulatio* ou *Hiatus* en latin: Φίμωσις, *præclusio*: Τάραξις: *perturbatio* Ἐπιφορά *delachrimatio*: Ὀφθαλμία σφακελίζουσα *Inflammatio ocularis in Sphacelum degenerans.*

CHAP. IIII.

Que c'eſt que opthalmia.

Phthalmia eſt, vne inflammation de la membrane de l'œil, dite Cõiunctiue, auec vne tumeur, tenſiõ, douleur, rougeur & chaleur, auec enfleure des paupieres, leſquelles auec douleur ſe ferment & ouurent, permettant difficilement que l'õ

Taraxis

y porte les mains *Taraxis* eſt pris pour vne legere inflammation de l'œil, auec rougeur & moiteur, accompagnee de

Cauſes.

moins de douleur que l'ophthalmie, eſtant engendree de cauſe externe, comme par la fumee, poudre, Soleil, rayons de la Lune, huille & frottement d'œil. Aucuns toutefois diſent qu'il ſuruient par l'uſage des vins forts, ailz, oignons

Chemoſis.

ou moutarde. *Chemoſis* eſt quand la coniunctiue eſt plus eſleuee que la cornee, auec rougeur, de ſorte que le blanc s'apparoiſt fort haut, & le noir de l'œil ou Cornee eſt, comme s'il eſtoit en vn fond, qui faict que les paupieres outre la rougeur & chaleur qu'elles ont ſont renuerſees, ne pouuant qu'auec difficul-

Phimoſis.

té couurir l'œil, comme le contraire eſt de *Phimoſis*, qui eſt, quand pour vne grãde

de inflãmation, les paupieres s'abaiſſent l'vne contre l'autre, en ſorte que l'œil ne peut eſtre ouuert, Aucuns attribuẽt ceſte maladie aux paupieres, mais le vice qui ſuruient à icelles eſt comme accident de la maladie. *Epiphora*, generalement eſt pris, pour vne ſoudaine defluxion d'humeurs, en quelque partie que ce ſoit, comme en Pline *Epiphora vteri, ventris*. Toutefois proprement ſe dict des yeux, quand auec vne grande inflammation, quantité d'humeurs y decoulent. Toutes les ſuſdictes affections ſouuent s'accompagnent l'vne l'autre. Leurs cauſes ſont, fluxion de ſang, bile, pituite & melencholie, mais le plus ſouuent de ſang & bile. Les ſignes que elles ſont engendrees de ſang, ſont, rougeur & chaleur, tumeur aſſez grande en la partie, auec tenſion, les larmes qui en decoulent, ſont eſpeſſes & facilement ſe deſechent, & la chaſſie qui ſe concree és angles des yeux eſt mollaſſe, d'auantage le perſonnage s'apparoiſt ſanguin: Mais ſi la bile en eſt cauſe, la tumeur n'eſt ſi apparente, la couleur eſt blaffarde, auec douleur acre & mordicante,

Gorræus.

Epiphora.

Galien en l'introduit.

Cauſes.

Signes de ſang.

Signes de bile.

peu ou point de larmes en decoulẽt, lesquelles sont sallees & ameres & tost se desechent, la chassie qui s'amasse est seiche & rude, plus le personnage est recõgneu pour estre bilieus, qui faict que quelquefois la fieure tierce luy suruiẽt, ou deiections bilieuses. Lors que la tumeur est plus grande & laxe, & la couleur blanche, & les larmes insipides, fades & froides, & que peu ou point les yeux sont molestez de chassie, lon peut estimer icelle estre faite de pituite, & est dite par Aece, Froide intẽperie de l'œil.

Signes de pituite.

La curation se fera par les remedes vniuersels, qui sont, la diette, purgations & saignee, ayant pour ce recours au medecin, sans obmettre l'application des ventouses sur les espaules, auec scarificatiõ si besoin est: & ou le mal seroit si violent & l'inflammation si grande, l'ouuerture des veines qui sont aux temples & front, sont necessaires, voire mesme l'ouuerture de l'Artere, comme aussi l'aplication d'vn seton derriere le col, ou bien vn ruptoire au sommet ou derriere la teste, ou bien au bras: tous lesquels remedes ne tendent qu'a diuertir

Curation.

Souuerain remede

la fluxion, qui se faict sur les yeux. Et encore que souuent telle fluxion ne se face que par les vaisseaux qui sont interieurs, de sorte qu'il sembleroit chose perdue d'ouurir ceux qui sont exterieurs, si est ce qu'en euacuant l'humeur qui est contenu en iceux, estant vuides, ils se rempliſſent, de l'humeur qui est contenu es interieurs, pour auoir communication les vns auec les autres: vray est que la guarison n'en est si prompte. Belle obseruation.

Et quant au regard des Topiques, sur le front & temples, on appliquera remedes repercussifs, comme l'emplastre contra rupturam, deſiccatiuum rubrũ vnguentum comitisse, vn oxyrhodinum, ou oxicrat, & autres semblables: & dessus l'œil, si l'inflammation est petite, on se contentera d'vn simple collire, fait ex album. oui agitat. cum aqua rosar. & plant. Et ou la douleur seroit plus grande, on vsera de cetui ℥. mucag. seminis cydo. & psyll. in aqua rosarum extract. ʒ i. in quibus diss. trocisc. alb. rasis sine opio ϑ i. fiat collirium satis liquid. vtatur tepide. Remedes repercussifs. Collyres cõtre les ophthalmies.

Que si l'inflammation perseueroit,

les suſdicts mucilages ſeront tirez en eau de pauot, ou decoction d'iceluy, y adioutãt vn peu de camphre ou pauot, & deſſus l'œil on vſera d'vn tel cataplaſme 2l. medul. pomor. coct. ʒ iiii. vitell. vnius oui, cũ lact. mulieb. fiat cataplaſ. Le cataplaſme de caſſe pure & recẽtemẽt mondee eſt ſingulier : ſur tout il faut ſouuent renouueler les ſuſdicts remedes, craignant qu'ils ne ſe deſechent & eſchauffent. Quelque temps apres on pourra vſer d'vn tel collyre 2l. gummi Arab. trag. añ. ʒ i. ceruſ. lotæ ʒ ß. opii. grana iii. diſſoluantur omnia cum oui albumine & ʒ ii. lact. mulieb. En la declinaiſon de la maladie, ou pourra vſer de cetui 2l. mucag. fœnug. & cydoni. in aqua roſar. & eufraſ. extr. añ ʒ. i. ß. in quib. diſſ. ſarcocol in lact. mulieb. nutr. ʒ ii. aloes lotæ ʒ. i. myrrh. ʒ ß. fiat collyrium. Et ou il ſuruiendroit vne grande demangeaiſon, ou bien que l'ophthalmie fuſt pituiteuſe, tel collyre eſt ſingulier. 2l. tutiæ prepar. & aloes lotę añ. ʒ ß. ſarcocol. nutrit & myrrh. añ ℈ ß. ſaccar. caud. ʒ i. vitrioli albi ℈ ß. aquæ roſar. & fœnicul. añ. ʒ ii. bulliant omnia ſimul

Cataplaſme anodin.

Obſeruation.

Collyre pour la declination.

Collyre approuué.

parum in phialavitrea, deinde gutte aliquot inſtillentur. Aucuns à toutes les opthalmies recommandẽt tel collyre, de prendre des limaçons auec la coquille, les piler auec vn peu de ſel, & faire diſtiller l'eau par vne chauſſe d'hipocras miſe en la caue, & d'icelle eau claire en mettre dedans les yeux. Or ſouuent par vne trop longue & indiſcrete applicatiõ de remedes repercuſſifs & refrigerans, ou pour vne trop exceſſiue inflammation, la chaleur naturelle eſtant eſteinte & ſuffoquee il s'ẽgendre vne pire ophthalmie que les ſuſdictes, nommee *Ophthalmia ſphace liſouſa*, qui faict que l'œil perd ſon temperamẽt naturel, & ce viẽt à gaſter & corrompre du tout, ce que Galien en l'introduction appelle Gangrena ophthalmou : que ſi telle choſe aduenoit, on auroit recours aux remedes propres aux gangrenes, les diuerſifiant ſelon l'occurence du mal, ayant eſgard à la partie.

Collyre vulgaire.

Obſeruation.

Opthalmie maligne.

Curation.

De *l'ongle ou Angle des yeux, dict en grec,* Πτερύγιον, en latin, *vngula*, comme *Angulus*.

CHAP. V.

Que c'eſt que Pterygion.

Terygium eſt, quād le blāc de l'œil, dict coniunctiue, s'augmēte outre meſure, ou qu'en icelle s'engendre vne excroiſſance de chair ſuperflue, apres vne continuelle fluxion, ou quelque rougne & demengeaiſon enflammee. Ce mal, le plus ſouuent, commence à s'augmenter, du grand coing qui eſt pres le nez, plus rarement, du petit, & moins ſe void il cōmencer de la paupiere ſuperieure ou inferieure: il s'eſtend iuſques à la cornee, & s'agrandiſſant d'auantage, il couure la prunelle, & obfuſque la veuë. Les anciens en ont faict trois eſpeces: le premier eſt nommé *Membraneus*, qui eſt vne membrane nerueuſe qui prend ſon origine du grand coin, & petit à petit s'eſtend & aduence en dehors. Le ſecond eſt dit par Cuidon, *Adipeus*, qui eſt comme vn humeur congelee, qui ſe rond quand on le touche pour le vouloir arracher, naiſſant du meſme lieu que le premier. Le tiers eſt nommé *Sebel* des

Origine du pterygion.

Eſpeces.

Pterygion Adipeux.

Arabes, en latin *panniculus*, qui est le plus maling entrelassé de veines & arteres grosses & rouges, comme la semblance d'vn drap ou toille deliee, auquel suruient quelquefois inflammation, vlceres, rongne & demangeaison. Quelques vns ne sont en toute leurs parties adherents à l'œil, tenant seulement par leurs extremitez, de sorte que l'on peut mettre entre l'Ongle & l'œil vne petite sonde. Leur cause est, repletion de la teste, & principalement de sang sereux meslé auec pituite sallee, & la disposition de l'œil a receuoir telle fluxion, a cause de sa foiblesse. Il suruient apres quelque Ophtalmie mal pensee, & induemẽt refroidie, ou à la chassie de l'œil inueterée: Il suruiẽt plustost en vn corps temps & lieu froid, comme d'vn vieil homme, qui est abondant en pituite sallee, ou d'vn intemperant, qui par trop boire à beaucoup diminué sa chaleur naturelle: en temps & lieu froid, quand ils multiplient & prouoquent ces fluxions par la refrigeration de la teste, en ceux qui sont chargez de tels humeurs.

Pterygion dit Sebel.

Difference.

Causes.

A qui suruient le pterygion.

Moyen de congnoistre comme se faict la fluxion.

Si la fluxion est externe, les veines apparoissent fort rouges & grosses, sus la cornee on void obscurité tenebreuse, comme de fumee, les ioues sont rouges & le mal se montre fort esleué sus la cõiunctiue, au front & aux sourcils on sent grande douleur & chaleur, & l'excroissance du *Sebel* est aucunement en la paupiere. En l'interne les veines ne sont si grosses n'y rouges, le malade esternue souuent, estant principalement au Soleil, on sent à l'œil grande demangeaison, l'œil estant fort pleureux. Ceste maladie, & principalement le *Sebel*, est accompagné de demengeaison, cuison, rougeur, vlceres, larmes, & tumeur de paupieres, auec difficile mouuement de l'œil: empeschant de telle sorte la veüe, que le malade ne peut souffrir long tẽps la lumiere. Elle est de longue & difficile curation: car quelques vns n'en guarissent iamais, à quelques vns elle est hereditaire, à autres contagieuse, mesme cõme dict Auicenne elle se change d'vn œil à l'autre. Celle qui est blanche, & qui à sa base & fond estroit, se guarit assez aisément & principalement n'estant

Accidents qui accompagnent le sebel.

Prognostic.

adherente de toutes parts, & celle qui n'a rien de ces qualitez, malaiſément ſe peut guerir: On ne doit mettre la main à l'ongle, qui eſt gros, r'ẽuerſé, eminẽt, endurci & par conſentement cauſe douleur aux temples: car celuy qui eſt tel, eſt malicieux & tient du chancre: l'ongle rougeatre aprez auoir eſté guari cauſe mal de teſte & migraine. Si d'auanture l'ongle s'eſtend ſus la prunelle & que il y ſoit adherent, aprez l'auoir ſeparé & & oſté, la cicatrice qui y demeure empeſche la veüe. Si en l'œil il ſe trouue vn ongle, & vne cataracte enſemble, & que la cataracte ne face que commencer, voulant guarir ledit ongle, la cataracte ſe formera pluſtoſt. Pour la guariſon, apres les choſes vniuerſelles, comme ſaignee, purgations, ventouſes, regime de viure, & autres neceſſaires, tant pour engarder que ledict ongle ne ſaugmente, que pour empeſcher la fluxion, lors que lon le voudra curer, ou par medicaments, ou par la chirurgie: s'il eſt recẽt & qu'il ne face que cõmẽcer, il eſt facile à le conſommer par medicamẽs ordonnez & vſitez pour mẽger & ſubtilier les

Quels ſont curables.

l'Ongle qui eſt ſus la prunelle eſtant guari oſte la veue.

Curation.

L'ongle cõmenceant ſe peut conſommer.

cicatrices des yeux. Aece dict, qu'elle se peut arrester & cõsommer par remedes, entre lesquels cestuy cy est singulier & eprouué ℥. chalcitidis vstæ ʒxx. cadmiæ ʒ x. squamæ æris rubri ʒ i. piperis ʒ i. vtere. Mais s'il est inueteré, & d'auantage espais & engrossi il le faut coupper, ce qui se fera en ceste sorte. Il faut que le malade estant assis, soit situé vis a vis du Chirurgien, ou biẽ qu'il renuerse sa teste, sur les cuisses dudit Chirugien & operateur, le seruiteur duquel, réuerseravne des paupieres, & le maistre operateur l'autre, sçauoir celle d'embas, s'il est vis à vis du malade, ou celle d'ẽhault s'il à la teste du malade renuersee sur ses cuisses, & en mesme temps ledit Chirurgien auec vn crochet ou pincettes, qu'il tiendra en vne main, souleuera l'ongle, & auec l'autre passera auec vne esguille enfilee vn fil par dessous ledit ongle, ioignãt la mẽbrane ou il est adherãt: puis laissãt l'esguille, il prẽdra les deux bouts du fil passé: & par iceux tenant & haussant l'õgle, si en quelque lieu il est adherent, il le separera, soit auec la pointe de la bistorie courbe, ou auec la pointe d'v ciseau bien tranchant, mõce, delicat

Remede d'Aece e. prouué.

Moyen de guarir l'ongle par Chirurgie.

Celse.

Moyen de separer l'õgle.

& pointu, essuiãt de fois à d'autre le sang qui flue, iusques à ce que l'on voie les veines de l'ongle se perdre & consõmer par l'euacuation du sang, continuãt son operatiõ tãt qu'il soit venu au coing ou Angle: puis tãtost il tirera le fil, tãtost il le lachera, à fin qu'il trouue le cõmencement de l'õgle, & la fin de la chair naturelle, assise au coing de l'œil. Car il y a dãger de deux incõueniens, à sçauoir que l'õ ne laisse quelque piece de l'õgle que pourroit estre cause de le faire reuenir, qui ne la cõsommeroit auec les remedes susdits: ou que l'on ne couppe ladicte chair assise audit coing, laquelle suit & s'arrache quand on tire l'ongle violémẽt & pour ceste raison trõpe le Chirurgié. Or si c'este chair est couppee, le trou qu'elle fermoit demeure ouuert, & par iceluy coule incessãment de l'eau, ce que les grecs nõment *Rhyada*, dont nous parlerõs en son propre lieu: il faut dõc bien cõiecturer de mesurer la quãtité suffisãte qui doit estre couppee, cela fait, on appliqra dessus de la charpie, ou petit linge bié delié, trãpé en miel, & par dessus l'œil vn defensif, à fin d'euiter l'inflãmat & &

Moyen de cognoistre le commencement de l'ongle.

Double incõueniẽt.

Incõueniẽs en telle operation.

Il faut euiter l'inflammation.

tous les iours deux ou trois fois le malade sera pensé, luy faisant ouurir l'œil, craignant que les paupieres ne se gluẽt, collent & ioignent ensemble, ou auec l'œil, qui est vn troisiesme danger, outre les deux susdicts, & faut continuer d'y mettre ladicte charpie ou petit linge, comme l'auons dict, & en fin faut appliquer vn collyre, qui ayt vertu de cicatriser l'vleere, comme ℞. aquæ plantag. & rosar. añ. ʒ i ʒ tutiæ prepar. & aloës añ. ʒß. trochiscor. albi rasis ℈ ſs. saccari candi ʒ i. fiat collyr. S'il survenoit quelques accidents on y remediera selon qu'il sera besoin, laissant la propre cure pour y survenir.

Troisiesme inconuenient.

Collyre cicatrisatif.

De certaines taches blancheastres qui viennent à la coniunctiue & Cornee dictes en grec, Αγλίη, ou Αιγλίη, en latin, *Albicans cicatrix. Ensemble de la Nodosité qui y survient, dict en grec,* Πῶρος, ou Πώρωσις en latin, *Tofus* ou *durities Adnatæ & Corneæ.*

CHAP. VI.

Iglie est, vne tache blancheastre, en forme de cicatrice, qui se concree & amasse sur la Cornee & Coniunctiue. Ce qui viẽt pour vn humeur pituiteux qui petit à petit s'accumule en ceste partie : elle peut aussi suruenir pour vn Ongle duquel on aura laissé quelque portion ou filamẽt, au tour duquel se pourra amasser quelque humeur, puis apres se viendra à cicatriser & consolider. Et ou tels humeurs acquierent plus grande dureté, & qu'il s'apparoist sur coniunctiue ou Cornee quelque durillon, il se faict *Porosis*. Pour la guarison si la tache blancheastre est fort esleuee, elle sera consommee auec le collyre descrit en l'Ongle, ou bien, si faire se peut, on vsera seulement de quelque collyre desiccatif. Et pour le Durillon dict *Poros* il faudra premierement l'escorcher, puis vser dudict remede pour tacher à le consommer, puis sera appliqué quelque collyre desiccatif & cicatrisatif. Mais si ny l'vn ny l'autre n'estoit trop difforme, & que il n'apportast quelque incommodité à

Que c'est que Aiglie.

Causes.

Curation.

Cure de Poros.

Aduis de l'Autheur. l'œil, ie ſerois d'auis que l'on vſaſt ſeulement de curation palliatiue, empeſchãt qu'ils ne ſe augmentaſſent d'auantage, car ſouuent les voulant de tout guarir & oſter, l'on faict pis qu'il n'y a, ſoufflant en l'œil ſeulement vn peu de tuthie biẽ preparee & ſucre cãdi, auec vn peu d'os de ſeiche, bien pulueriſez & meſlez enſemble.

Remede familier.

Des puſtules de la Cornee, dictes en grec, Φλύκταιναι, en latin, Puſtulæ ou veſicæ, Enſemble de leurs eſpeces.

CHAP. VII.

Phlyctænæ. *Phlyctænæ* ſont, petites puſtules enflammees, qui viennent es membranes de l'œil, mais principalement en la Cornee, à ſçauoir entre les pellicules d'icelles. Car c'eſt choſe aſſeuree que la Cornee eſt compoſee de quatre petites tuniques & pellicules, icelles puſtules ſont differentes pour le lieu qu'elles occupent: Car ou elles naiſſent ſoubs la premiere pelli-

Aece.

cule, l'humeur coulant entre la premiere & seconde, & lors ladite pustule est plus noire: quelquefois entre la seconde & troisiesme, ou troisiesme & quatriesme, lors la pustule s'apparoist plus blãche, attẽdu qu'elle est cachee au profõd de la mẽbrane cornee. Or le naturel de la pustule est, d'estre noire, & la mẽbrane cornee est blãche, semblable à corne, parquoy d'autãt plus que la pustule est cachee au profõd de la cornee, tãt plus elle represẽte sa couleur, estãt plus douloureuse & facheuse, craignãt en fin que la cornee ne s'exulcere & creue du tout qui seroit cause de faire sortir les humeurs: & par ainsi celles qui sont superficielles ne sont si dangereuses que les autres. Elles sont le plus souuent engẽdrees d'vn humeur bilieus, acre & mordicant: ou d'vne serosité maligne, qui se coule entre les susdictes pellicules de la cornee. Pour la guarison, touchant ce qui cõcerne le general, il faut que le malade soit en repos, euitãt la grãde lumiere, qu'il parle peu, qu'il ayt le vẽtre lache. Et pour les remedes topiqu. il faut vser de cataplasmes molletz, comme és

Especes.

Pourquoy la pustule semble noire.

Cause.

Curation.

Remedes topiques.

grandes inflammations, qui couurirõt non seulement l'œil, mais aussi le front temple & ioues, les renouuelant souuẽt à fin qu'ils ne se desechent. Aece ordonne tel remede, *Tenue ouorum & vitelli ouorum triti cum croco & modico opio, moderatoque passo ac pane*, semblablement cydonia cocta: desquels remedes se peut prescrire vn tel cataplasme 2L. micæ panis albi in passo vel lacte tepido macerat. ℥ iiii. pulpę cydonior. coctorum sub cinerib. ℥ ii. croci ʒ i. opij. ℈ ß. fiat cataplas. addendo tenue & vitell. vnius oui. Et pour les collyres qui seront mis en l'œil seront mucilages de coings & psilium tirees en laict, ou eau de rose, & plãtain. Et en apres, la douleur & inflammation cessees, on y adioutera vn peu de myrrhe, encens & saffran. Celse recõmande ce collyre 2L. mirrh. papaueris lachrym. añ, ʒ i. plumbi eloti, terrę samię, tragac. an. ʒ iii. stibii cocti, amili an. ʒ vi. spody eloti, ceruse eloteę an. ℥ viii. quę aqua pluuiatili excipiantur, vsus coliyrii, vel ex ouo vel ex lacte.

Catap'asme

Collyre de Celse.

Des

Des vlceres de la Cornee, dictes generalement, en grec Ἕλκος, *vlcus* en latin: *Ensemble de leurs especes: comme Brouillart, dict* Ἀχλὺς, *en grec, caligo* en latin: *du Nuage dict en grec* Νεφέλιον, *Nubecula* en latin: *De l'vlcere rond dict des grecs* Ἄγμον, en latin *vlcus rotundum*: *de l'vlcere bruslant dict en grec,* Ἔπικαυμα, en latin *vlcus Inustum*: *de la fossete, en grec* Βοθρίον, en latin *fossula* ou *Annulus*: *de l'Encaueure, dict en grec* Κοίλωμα, en latin *Cauitas, de l'vlcere sordide, dict en grec* Ἔγκαυμα, en latin *vlcus sordidum.*

CHAP. VIII.

Elcos, generalement se prẽd pour tout vlcere, de quelque partie que ce soit: Galien l'accommodant mesme à l'œil. Les Anciens en ont faict sept especes, quatres qui sont en la superficie de la Cornee, que l'on peut dire externes, & trois qui sont internes & profonds. Le premier du superficiel, se nomme *Achlis*,

Galien in medico.

Especes.

Aclys. qui eſt vn vlcere ſemblable à la fumee ou air Caligineus, de couleur cerulee, ſuperficielle, couchee ſur le noir de l'œil, occupant grande partie d'iceluy, & lors qu'elle à gaigné la prunelle, les malades voyent peu: Aucuns la prennẽt Gorræus. pour vne cicatrice obſcure, qui commence à brouiller l'œil. La ſeconde eſt Nephelion. dicte *Nephelium* eſtant ſemblable à la precedente, mais plus profonde & plus blanche, occupant moins de place, pour n'eſtre ſi eſtendue ny ſi eſleuee, la veüe commenceant à venir baſſe. La Argemon. troiſieſme eſt dicte *Argemon*, qui eſt vn vlcere rond en la coniunctiue, pres l'Iris, s'apparoiſſant blanc vers le centre & prunelle de l'œil, & rouge en la cõiunctiue. Galien dict eſtre vne exulceratiõ qui ſe void blanche au noir de l'œil, cõme rougeatre au blanc d'iceluy. La qua- Epicauma. trieſme ſe peut dire *Epicauma*, qui eſt vn vlcere bruſlant & laineux, rude toutefois & ſuperficiel, de couleur de cendre eſtant couché ſur ce qui apparoiſt de la prunelle, comme ſi lon voyoit vn petit flocquet de laine. Toutefois Paulus le

prend pour vn vlcere profond, ſordide & crouſteux. Oultre les ſuſdicts, il y en a autres trois internes & profonds. Le premier ſe dict *Bothryon*, qui eſt vn vlcere, petit, eſtroit & profond comme vne pointure, ſans ſordicie. Le ſecond eſt *Cœloma*, eſtant ſemblable au ſuſdit, mais plus large & moins profond. La troiſieſme eſt *Encauma*, qui eſt vn vlcere ſordide, crouſteux, du quel ſort de la boue orde & vilaine, tres difficile à mondifier.

Paulus lib. 3. chap. 22.

Bothryon.

Cœloma.

Encauma.

Pour la guariſon tels vlceres pour petits qu'ils ſoient, s'ils ſont mal penſez & negligez deuiennent plus malings: Et ou l'humeur ſe rend plus acre & mordicãr, ſe faict *Elcoſis*, qui eſt vne ruption de la Cornee, les humeurs ou portion d'iceux ſortans de l'œil. Il ſe faict auſſi par ruption ou inflammation.

Curation.

Que, c'eſt qu'Elcoſis.

Pour la guariſon, apres les choſes vniuerſelles, comme ſaignee purgations, ventouſes, frictions ſus les eſpaules, le Chirurgien aura eſgard s'il y à douleur & inflammation, comme ſouuent il aduient, d'y remedier, par les reme-

Curation.

Situation du malade. des descris en l'opthalmie. Si l'vlcère est à l'œil dextre, le malade se couchera sus le costé gauche, & au contraire: Et selõ que l'vlcere sera sordide, il sera purgé & nettoyé par collyres propres, cõme pour exemple de cetui 2L. aquæ eufras. & plantag. añ ʒi. syrupi violat ʒ. i ss. saccar, candi ʒ ss. fiat collyrium & ou il faudra deterger d'auantage on vsera de cetui, 2L. aquar. betonic. & bugloss. añ. ʒ i ss. mellis ros. & sirupi de absinth. añ. ʒ ss. myrrh. & aloës añ. ʒ i. fiat collyr. Les mucilages de fœnugrec sont fort profitables, y adioutant vn peu de syrop de roses seches. Tels vlceres estant mondifiez, faut vser de collyres desiccatifs faicts de Oliban, ceruse lauee, amidon, gomme tragac. plump brusle & litharge: Celse vse de ce remede qui à vertu de mondifier & desecher. 2L. æris cõb. & eloti, papau. lachry. fricta añ. ʒ i. spodii eloti, thuris, stibii combusti & eloti, myrrh. gummi an. ʒ ii, fiat collyrum: tel collyre se pourra dissoudre en eau rose & plantain & mucilages de psillium, coings & fœnugrec, tirees en eau d'eufraise & plantain.

Collyre detersif.

Collyre desiccatif.

Autre Collire.

Des vlceres maligns & depaſcents, dicts des grecs Νόμαι, *en latin vlcera depaſcentia.*

CHAP. IX.

NOme ſont vlceres malings leſquels en partie commẽcent du grand & petit angle, en partie de la coniunctiue & en partie de la cornee. Ils corrodent ſubitement l'œil, & principalement es corps cacochymes: il en ſort de la boue en quãtité & de mauuaiſe odeur, auec douleur grande, fieure & ſouuentefois flux de ventre. Ils cheminent de telle ſorte, que ſouuentefois ils corrodent & mangent les parties voiſines des yeux, comme muſcles & paupieres. Pour la guariſon, le malade vſera de bon regime de viure, ayant le ventre lache: ſi les veines ou arteres qui ſont aux temples s'apparoiſſent fort rẽplies, il ſera tres expedient d'en tirer du ſang, & pour le regard de l'œil, on pourra vſer des collyres deſcripts au chapi-

Que c'eſt que Nome

Accidents de tels vlceres.

Curation.

tre precedent: que si lon s'apperçoit que tels vlceres cheminent plus auant que l'œil: le pompholyx, Ceruse, merde de plomp lauez & preparez auec l'aict de femme, sont fort recommandez par Aece, desquels on pourra auec pomade & huille rosat faire vn vnguent: que si pour tels remedes doux & benins l'vlcere cheminoit d'auantage, ie les ay veu arrester, auec vn peu d'huille de vitriol, auec tresbon succes: Et ou on sera contraint d'vser de quelque cataplasme cetuy est recommandé des anciens cõme 2f. mal. cydoni n. ii, solani, semperui. añ. m. iiii, coquantur cum lacte.

Remede d'Aece.

Effect de l'huille de vitriol.

Des vlceres chancreuses, dict des grecs Ἕλκος καρκινώδες, *en latin, vulcus canceratum.*

CHAP. X.

Aece.

Vlcos carcinodes, sont petites vlceres, qui suruienent au noir de l'œil, ne se pouuãt cicatriser, estant douloureus, rempliz de petits vaisseaux variqueus: & quelquefois que

l'on penſe qu'ils ſont cicatrices, ſans aucune cauſe manifeſte, s'ouurent & vlcerent. Il ſont congneues par pointures vagues & courantes iuſques aux temples, ſuruenant vne fluxion d'humeur moderément acre & tenu, le blanc & noir de l'œil eſtant touſiours rouge, & les malades refuſent le boire & manger: les douleurs s'augmentent grandement par l'vſage de remedes acres. Telle maladie vient ſouuent aux vieilles gens par vne grande ophthalmie, & aux femmes qui ont perdu leurs mois. Pour la guariſon les anciens conſeillent au Chirurgien de faire leur prognoſticq, que le malade ne peut parfaictement guarir: & pour ce, lon doit principalement auoir eſgard d'appaiſer la douleur, par bon regime de viure, purgations, ventouſes, ſeton & cauteres appliques derriere la teſte, ou aux bras, à fin touſiours de diuertir l'humeur qui pourroit courir à la partie, & augmenter le mal.

Signes.

Les vieilles gens & femmes ſont ſubiects.

Conſeil des Anciens.

Et pour les remedes topiques, le blanc d'vn œuf, battu auec laict de femme eſt ſur tous fort recommandé:

Remedes Topiques.

la decoction de lentile infuſee en eau de plantain ou poulpied, les mucilages de ſemences de coings & lin, ſouuent renouuelees : Mais ou il ſuruiendroit grande douleur & inflammation, on vſeroit des cataplaſmes deſcrits en l'ophthalmie, paſſant meſme aux narcotiques.

De la Cicatrice, de la Cornee, dicte en grec, Οὐλὴ, *des latins,* Cicatrix : *Enſemble de ſes eſpeces: comme de la Tache de l'œil, dite vulgairement œil de cheure, dict en grec* Αἴγιλος, *du mot de* Αἴξ, *qui eſt à dire cheure : Il ſe nomme auſſi en grec,* Λεύκωμα, *& en latin* Albugo : *de la cicatrice blanche & luiſante, dicte des grecs,* Λαμπρὰ οὐλὴ, *en latin,* cicatrix reſplendens.

CHAP. XI.

Diuerſes acceptions d'Oulé.

Vlé encore que generalemẽt il ſoit pris pour toute cicatrice, qui ſuruiẽt en quelque partie que ce ſoit: Toutefois Galien le prend pour vne cicatrice blanche & eſ-

leuce qui vient à la Cornee, à cauſe d'vn vlcere profond : elle peut auſſi ſuruenir à la Coniunctiue, mais elle n'eſt ſi apparente. Les eſpeces ſont *Aigis* & *Leucoma*, qui eſt vne cicatrice de la Cornee, plus groſſe & eſleuee que la precedente eſtant faicte d'vn vlcere plus grand que l'autre, occupant quelquefois *l'Iris*. Aucuns toutefois attribuent ce vice à l'humeur Criſtalin eſtant du tout blanchi. *Paralampſis* eſt, vne cicatrice au noir de l'œil, plus dure groſſe & reluyſante que *l'Aigis*. Pour la guariſon, il faut conſiderer ſi elles ſont caues ou eſleuees : pour les caues, Celſe vſe de ce collyre, pour tacher à les remplir & eſgaller ℞. pap. lachry. ſagap. oppop. an. ʒ ii. ærug. ℈iiii. cumini ℈iii, piperis ℈ xii. cadmiæ elotæ & ceruſ. an. ℈ vi. fiat collyrium. Aece conſeille de n'eſſaïer de guarir les cicatrices qui ſont fort dures, groſſes & inueterees, attendu qu'elles ne ſe pouroiẽt oſter qu'auec collyres tres acres, qui exulceroient les autres parties voiſines de l'œil : mais quand à celles qui ne ſeront telles, pourront eſtre amoindries auec remedes mediocrement detergẽs

Hippoc. proirth. & Coacc. Gal. definit med

Curation.

Collyre pour remplir les cicatrices.

Aux cicatrices dures ne faut toucher.

Les remedes acres doiuent estre lauez.

comme æs vstum lotum, squamma æris, & flos eiusdem & calcithis vsta, lesquels pour le mieux, seront lauez & preparez, affin de leur oster leur grande acrimonie, le laict de iument meslé auec vn peu de miel est recommandé: le sel nitre meslé auec vn peu d'huille en forme d'vnguent: tel collyre escrit par Celse ℥. gummi ʒii, ærug. ʒi, crocomag ʒ iiii, fiat collyrium. C'est vn remede singulier de faire licher auec la langue, par vn petit enfant ou personne nette telles cicatrices, qui ne sont trop dures & espoisses. Tel Collyre ma esté donné comme bien experimenté: prendre vne pinte de vin blanc, dans laquelle on met tramper vne once de tutie bien preparé, vne demie once de Myrrhe, & autant d'Aloës, sucre candi deux onces, laissant le tout infuser en vne bouteille de verre, qui sera mise au soleil, durant les iours Caniculaires. Autres en font vne eau distilee, en versant tant de l'vn que de l'autre, quelques gouttes en l'œil.

Collyre experimenté.

Or pour le regard de teindre & rendre noires, les cicatrices qui sont blan-

ches, il faut vſer de remedes qui ont vertu de noircir, comme les galles, eſcorce de grenade & de noix, la ſauge, le vitriol, molicorium, la litharge, plomb bruſlé, la chaux lauee, deſquels on peut faire tel remede, ℔. calcis lotæ ℥ ß. litharg. vtriuſque ʒ i. cum decocto gallarum, nucum cupreſ. & ſaluiæ fiat med. ad vſum. Encore que les Anciens vſent de tels remedes, ſi eſt ce que ie n'y ay veu grand effect, & en voulant vſer, i'ay aperceu qu'il apportoient plus d'incommodité que de profit, meſme que le blanc de l'œil, qui eſt la coniunctiue, ſe noirciſſoit, eſtant impoſſible que ledit remede ne coule ſus icelle, en appliquant aux macules qui ſont en la cornee : & pour ce ceux qui en voudront vſer, le feront auec diſcretion, prenant ſur tout garde, de bien lauer leur chaux, pour l'incouenient & accident qui en eſt aduenu.

Moyen de teindre les cicatrices.

Remede pour teindre noir.

Aduertiſſement.

De l'œil purulent, dict en grec, Πύωσις ὀφθαλμοῦ, *en latin, oculus purulentus : Et de ses especes, qui sont* Onglet, *dit des grecs,* Ὄνυξ, *en latin vnguis : De l'œil suppuré, dict en grec* Ὑπώπιον, *Sanies in oculo*, des latins.

CHAP. XII.

Que c'est que Pyosis.

Pyosis ophthalmou est, vn amas & collectiõ de boue au noir de l'œil auec inflammation. Les anciẽs en ont faict deux especes: la premiere est dicte *Onyx*, qui est, quand la matiere purulẽte ou boue, par vn vlcere profond s'amasse entre les pelailles de la cornee, se representant en la prunelle, sçauoir aux enuiron de l'Iris, de figure semblable aux rongneures des Ongles. La seconde est dicte *Hypopyon*, qui est, quand la matiere purulente est plus grande en quãtité, de sorte qu'elle occupe la moitié du noir de l'œil, ou quelle est transparante par dessous toute la partie de la

Hypopyon.

Cornee, qui couure la prunelle. Ceſte maladie peut venir ſans vlcere, apres vne douleur de teſte ou inflammation de l'œil ſuppuré. Elle ſe faict pareillement ſans precedante inflammation, quand pour vne abondante repletion d humeurs, quelquefois l'orife des vaiſſeaux s'ouurẽt, ou bien ſe rompent, comme par vn coup, ou cheutte, qui faict que le ſãg reſpandu, eſtant hors de ſes vaiſſeaux ſe ſuppure & tourne en bouë. Et ceci aduenant on ſent vne douleur violẽte & pulſatile, l'œil tout à l'entour eſt rouge, & aux temples on ſent grande douleur. Pour aquoy obuier, il faut ſoudain, tirer du ſang au malade, tant du bras que des temples & Angles des yeux s'il eſt poſſible, appliquer ventouſes ſus les eſpaulles, & vſer de collyres ordonnez pour les inflammations, les continuant pour deux ou trois iours, tãt qu'il ſera de beſoin: puis on vſera de collyres reſolutifs & mitigatifs de douleur, cõme de ceſtuy qui eſt dict en grec, *Iſotheõ* en latin *par deo*. ℞. cadmiæ ʒv iii, æris vſti ʒ iiii, roſarum ſiccar. ʒ iiii, croci ʒi, folij ʒi, lapidis ſciſſi ʒi, myrrh ʒi, gummi ʒvi

Cauſes.

L'Orifice des vaiſſeaux ſe peut ouurir.

Moyen d'obuier à l'hypopyon.

tere cum vino vetere odorato, & vtere cum ouo. Que si par tels remedes le mal ne peut estre guari, mais que l'œil vienne purulent, la boue y estant enfermee, il faudra venir à l'operation: Qui se fera situant bien le malade, luy faisant tenir la teste par vn seruiteur, puis le Chirurgien, qui fera l'operation, d'vne main tiendra l'œil subiect auec le speculum oculi, & de l'autre auec la pointe de la lancette, il picquera dextremẽt la Cornee, au lieu plus decline, & si peu profondement qu'il sera necessaire, iusques à ce que l'on soit venu à la boue, laquelle petit à petit sera euacuee, vsant par apres l'operation, de remedes repercussifs & anodins, comme blanc d'œuf battu en eau rose, & plantain: & par apres seront appliquez collyres propres aux vlceres cy deuant ordonnez, à fin de les mondifier, incarner, & cicatrifer: Ce que i'ay veu practiquer auec bon succes, à monsieur Paré premier Chirurgien du Roy, & faire l'operation aussi dextrement qu'il se pouuoit encore qu'il feut aagé de soixante & douze ans: l'ayant à son immitation, de-

Dernier remede.

Moyen de faire l'operation.

Moyen de suruenir aux accidents.

Asseurence d'vn vieil Chirurgien.

puis pratiqué par deux fois, ſans qu'il ſoit ſuruenu aucun accidẽt au malade, mais pluſtoſt grand ſoulagement.

Il faut que le Chirurgien ſe donne garde, qu'il ne s'augmente & croiſſe de la chair à l'endroit de l'inciſion que l'on faict á la Cornee, ce qui apporteroit incommodité & deformité au malade: pour aquoy obuier tel collyre eſt fort recommandé, non ſeulement pour cét effect, mais auſſi pour les picqueures des membranes ſans qu'il y ayt inflammation ℞. Gummi arab. ʒ vi, ſpodii ʒiiii thuris, mirrhæ, acacię, ſpicæ nardi, ſquã. æris, opii añ, ʒi incorporentur omnia ſimul cũ aqua pluuiatili, & fiant trochiſci, deſquels lors que l'on en voudra vſer, on en detrempera auec blanc d'œuf: eau roſe & plantain. Collyre recommandé.

De la deſcente de la membrane vuee, dit en grec Πρόπτωσις, en latin *Procidentia*: *Et de ſes eſpeces*, qui ſont *Teſte de mouche, dit en grec* Μυοκέφαλον, en latin *formicalis ruptura*, ou *muſcæ caput*: *De la reſiniere, dict en grec* Σταφύλωμα, en latin, *Vuatio ſiue vuea*: *De la pommette, dict en grec*, Μῆλον, *Malum* en latin: *Du Clou, dict en grec*, Ἧλος, en latin *Clauus*.

CHAP. XIII.

Que c'eſt que proptoſis.

Roptoſis, ici eſt pris pour vne cheutte & deſcẽte de la mẽbrane Vuee, la Cornee eſtant ou relachee, ou bien le plus ſouuent rompue, & ſelon que plus ou moins le mal s'apparoiſt, il s'en faict de diuerſes eſpeces, prenãt leur nom des choſes, à quoy ils reſemblent : comme *Myochephalon*, lors que la cheutte ou deſcente eſt petite, repreſentant la teſte d'vne mouche.

Myoche phalon.

Staphyloma, dont il y en à deux eſpeces: l'vne qui eſt, quand la Cornee s'eleue & courbe, ou pour quelques humeurs qui ſe mettent entre les pelailles ou pellicules d'icelle : ou bien pour vne puſtule qui s'engendre entre icelles pellicules, qui faict que le *Staphyloma* ſe faict ſans ruption de la cornee, faiſant ſeulement vne eminence ſemblable à vn grain de raiſin, non en couleur, pour n'eſtre noir, mais en rondeur & blancheur, comme l'on void vn grain de raiſin qui n'eſt encore meur. L'autre eſpece de Staphilome

Staphyloma

Deux ſortes de Staphylome.

Seconde eſpece.

me est quand la Cornee est exulceree & entamee, de sorte que la tunique Vuee sortant par l'entameure, faict vne tumeur ronde, & noire, semblable à vn grain de raisin noirci par sa maturité. *Melon* est, quand icelle Vuee est cheute & sortie en plus grande quantité, de sorte qu'elle surpasse la paupiere, representant, suspendue, vne pommette. *Hilos* est, quand la susdicte Vuee estãt ainsi aduancee & foriectee hors des paupieres, s'endurcit & la Cornee se faisant caleuse à lentour, la serre & comprime, de sorte qu'elle represente la teste d'un clou. En quelque sorte que ce mal aduienne, il apporte deux incommoditez & dangers : l'vn de ruiner & destruire la veüe l'aultre de gaster & defigurer le visage: Quand à la veue perdue, on ne la peut restituer: Quand à la laideur du visage, on y peut remedier & principalement par Chirurgie. Or si le *Staphylome* est recent & causé d'inflammation, qui souleue la Cornee de l'œil, il le faut curer par collires & cataplasmes ordonnez pour les inflammations, & regime conuenable. Si quelque humeur amas-

Melon.

Hilos.

Le proptosis apporte deux incommoditez.

Curation de Staphylome

Comme lõ doibt diuersifier la cure.

sé entre les pellicules de la Cornee faict c'este tumeur, auec douleur, on vsera de mucilages de semence de lin, & fœnugrec, auec vn peu de miel, & la douleur estant appaisee, Aece recommande ce remede, qui est vn cataplasme faict de farine de febue & semẽces de roses cuites en eau: on peut faire aussi quelques fomentations astringentes & confortentes, les appliquant peu tiedes, craignant que la chaleur n'attire. Le Collyre Theodotien desttempé auec ius de chou, & appliqué assez espais sus l'œil, auec esponge, retenue d'vn bandage, consomme & dissipe ceste tumeur, si la maladie n'est point inueteree, attendu le grand effaict, que ledict Aece luy attribue: Ie l'ay bien voulu mettre ici ℔. cadmiæ lotæ, stibii loti, acaciæ, gummi añ. ʒxxv, rosarum siccar. depurg. ʒxii, æris vsti, myrrh. añ. ʒviii, castorii, licii indici, croci, folii, spicæ nardi, chalcitidis tostæ, cerusæ, glaucii, seminis ericæ, opii, gall, omphac. añ ʒii, le tout mis en pouldre bien subtile en feres trochisques auec eau, lesquels dissoudres en telle quantité que voudrez, lors qu'en

Collyre de Theodotié.

Descriptiõ du Collyre.

voudres vſer, ſoit auec ius de chou, ou blanc d'œuf. Autre remede pour le Myochephalon ℔.cadmiæ, ſquammæ æris, croci añ.ʒviii.opii ℈xii, miſyos vſti,myrrh.acaciæ,gummi an.ʒiiii, excipe aqua. Or les ſtaphylomes qui ont le fons large & ample,& les veines plaines de ſang,ſont difficiles à guarir. Ceux qui ont grandes eminences & vne couleur changeante comme celle de l'Vuee, & qui font vne grande, douleur montante iuſques aux temples, ſont incurables. Quand les Staphilomes ſont tels,il ne faut appliquer autres remedes que ceux qui appaiſent la douleur. Mais ceux qui ont le fond eſtroit, & qui ne ſont malins, la curation qui ſe faict par ligature eſt profitable, qui ſe fera en ceſte maniere.

Remede pour le myochephalō.

Prognoſtiq touchant les ſtaphylomes.

Staphylomes incurables.

Le ſtaphylome ſe guarit par chirurgie.

Le malade ſera ſitué de telle façon, qu'il aura le chinon du col ſus les genoux du Chirurgien, lequel ſera aſſis en vne chaiſe : eſtant ainſi ſitué il paſſera vne eſguille enfilee de fil double, par le milieu de la racine de la tumeur, commenceant ſon operation vers le grand coing de l'œil, perſant vers le

Le lieu ou il faut paſſer le fil.

petit, & le fil eſtant paſſé, il couppera le bout du fil qui eſt pres l'eſguille, à fin d'en faire deux, puis il en prendra l'vn d'vne main, & l'vn des autres fils, qui ſera vers le petit coing de l'œil, de l'autre main: prenant garde que ce ſoit vn meſme fil, des deux bouts qu'il tiendra des deux mains: Cela faict, il nouëra ledit fil aſſez ſerré, auec vn nœud commun, & par apres auec nœud coullant, à fin que quand on le voudra reſerrer, il ſoit plus facile a deſnouer: puis il en fera autant de l'autre, le nouant de telle façon: en fin petit à petit leſdicts fils coupperont, & trancheront la tumeur. Et ou la tumeur ſeroit fort groſſe, on pourroit coupper ſa pointe, delaiſſant ſon fons & racine ſeulement, pour retenir & conſeruer les fils: car s'ils tomboient, les humeurs de l'œil ſortiroient, & l'œil s'enfonceroit. Aucuns ne ſe contentent de deux fils, mais en paſſent quatre. Loperation faicte, on appliquera à l'œil remedes, qui ont vertu d'appaiſer la douleur; cõme blanc d'œuf battu en eau roſe, ou laict, ou bien du ſang de pigeon, & par deſſus vn defenſif, à fin d'obuier à l'in-

Quel fil il faut prendre.

Pourquoy on paſſe du fil par la tumeur.

Remedes ſe datifs de douleur.

flammation & autres accidents. Lors que lon voudra repenſer le malade, on aura eſgard, en leuant l'appareil, de ne tirer les fils, qui ſouuent ſont adherents, & deſechez auec les remedes appliquez & pour ce on fera vne petite fomentation auec laict, à fin de l'humecter, continuant les remedes ſuſdicts, iuſques à ce que leſdicts fils tombent d'eux meſme, les reſerrant quelquefois s'il en eſt beſoin: & eſtant tombez, on appliquera des remedes doux, deſcripts pour les vlceres qui nettoyent, mõdifient, & incarnent: puis on vſera des cicatriſatifs, leſquels remedes ont eſté par cy deuant eſcripts aux chapitres des vlceres, les diuerſifians ſelon qu'il ſera beſoin.

Le fil ne doit eſtre tiré indiſcretement.

Le fil doit tomber de ſoymeſme.

Chap. 7. 8.

SECTION 5. CONTENANT LES MALADIES DE LA Prunelle.

De la dilatation de la prunelle, dict en grec Μυδρίασις, ou Πλατυκορίασις, en latin *Pupillæ dilatatio* : *Enſemble de la prunelle de placee, dict* en latin *Pupillæ è loco remotio.*

CHAP. I.

Que c'eſt que Mydriaſis ou platycoriaſis.

Mydriaſis, ou Platycoriaſis eſt, quand la prunelle ne change & varie aucunement de ſa couleur, mais deuient plus large que le naturel, approchant quelquefois iuſques au cercle de L'Iris. Souuent la veue en eſtant ou diminuee ou perdue.

Ceux qui ont ce mal, eſtiment que

ce qu'ils regardent eſt plus petit qu'il n'eſt, ce qui aduient pour la diſſipation des eſprits qui ſe font par le trou de la prunelle, qui eſt ainſi dilatee. Or quelquefois la prunelle n'eſt pas ſeulement dilatee & eſlargie, mais auſſi ſemble n'eſtre pas droittement au milieu de l'œil, ayant changé de place, ce qui eſt en Arnaud *Pupillæ è loco remotio.* Tant l'vne que l'autre maladie, viennent naturellement, ou par accident. Naturellement, comme des la premiere conformation, & toutefois ne laiſſe d'incommoder la veüe. Par accident, & ce, ou de cauſe externe, comme pour quelque coup ou cheutte: ou de cauſe interne, comme par vne defluxion d'humeurs qui petit à petit decoulent, par leſquels la membrane Vuee ſans le ſentir eſt eſtendue, dont la prunelle s'eſlargit d'auantage. Telle maladie eſt de difficile guariſon, car la tunique vuee s'eſtant vne fois eſlargie, en fin s'endurcit, pour ce qu'elle eſt membraneuſe: de ſorte qu'elle ne ſe peut facilement par apres reſerrer.

Accident qui ſuit ce mal.

Pupillæ è loco remotio.

Cauſes.

Prognoſticq.

Ceux qui ont les yeux noirs ont grande prunelle.

Ceux qui ont de leur naturel les yeux noirs, ont pareillemẽt la prunelle grande, parquoy, facilement tombent en tel inconuenient. Aucuns ont tel accident des la premiere naiſſance & toutefois ne laiſſent pas de biẽ veoir. Pour la guariſon, apres les choſes vniuerſelles, cõme regime de viure, purgations, vẽtouſes, frictions, ſaignee tant au bras qu'au coin des yeux: On vſera de remedes aſtringents & corroborants, comme de fomentations & collyres faicts ex roſis, croco, nardo, thuris cortice, pompholyge, ſpodio & acacia, euitant les collyres acres, attendu qu'ils attirent quantité d'humeurs qui font diſtendre les membranes, qui eſt cauſe de rendre la prunelle plus large. Il ne faut auſſi vſer de remedes trop aſtringents & reſerrants craignant rendre la prunelle trop eſtroite. Auicẽne recõmãde ce collyre, ℥. fellis hedi & gruis añ. aur. iii. croci ʒ i. piperis centum & ſeptuaginta grana, ſucci liquiritiæ v. aureos & tertiam aurei partem, Ammoniac. aureos ii. mellis quãtum ſatis, fiat ex eis alcohol & terantur cum aqua fœniculi, & conficiantur cum melle trochiſci.

Curation.

Pourquoy les collyres acres euitez

Collyre d'Aece contre le Myarioſis.

De l'etreßiſſement & flaitriſſement de la prunelle, dict en grec φθίσις ὀφθαλμοῦ, & des latins Tabes pupillæ.

CHAP. II.

Thiſis generalement eſt pris, pour toute extenuation & emmegriſſement. Toutefois les anciens l'ont pris, pour vne affection de l'œil quand la prunelle deuient plus eſtroitte & debile. Telle affection aduient, comme dict Auicenne, des la premiere conformation, mais ceux qui ont la prunelle petite de ceſte ſorte ont la veüe treſaigue & ſubtile. Mais quand ceſte affectiõ n'eſt pas naturelle, elle peut venir, parſicité de la mẽbrane Vuee, qui ſe retreſſit & amonſelle, ou pour vne humidité, qui coule ſus icelle membrane, qui faict que les extremités, & bors du trou, & rond de l'Vuee s'eſtendent, s'approchãt les vnes des autres, de ſorte qu'il deuiẽt plus petit: comme lon void les cribles

Que c'eſt que pthiſis.

Cauſes.

Comme s'eſtreſſit la prunelle.

qui ſont faicts de parchemin leſquels eſtant moüillés & humectés, les trous qui ſont en iceux ſe reſerrent. Semblablement la ſechereſſe de l'humeur Albugineux en peut eſtre cauſe, lequel en ſe deſechant, s'amoindrit & faict que la membrane qui le couure, auſſi s'abaiſſe & appetiſſe. Tel mal auſſi ſuruient par vne grande debilitation & extreme douleur de teſte. A ceux qui ont telle affection, les obiects leurs ſemblent plus grands qu'ils ne ſont: comme en toute imbecilité de veüe, les obiects apparoiſſent plus grands, mais non ſi bien repreſentez: & en telle affection, cela aduient pour ce que la prunelle eſt plus petite & reſerree. Pour la guariſon, ſi le mal vient par ſiccité, il ſera guari par remedes du tout contraires à la dilatatiõ: les frictions des parties ſuperieures ſont neceſſaires, il eſt bon de frotter les yeux auec les doigs, & de ſe lauer le viſage & teſte & ſe la frotter & oindre auec huille nommee *Irinum*. Pareillement d'vſer de quelque collyre aſſez mordicant & acre, à fin d'attirer l'humidité à l'œil, comme cetuy ℞. ammo. thimiamatis.

Autre cauſe

L'imbecilité de veue faict les obiects plus grands.

Curation.

Remede d'Acce.

ʒi. crocomag. ʒiiii. croci ʒii. ærug. ʒiiii. trita cum aqua, efforma, & vtere. Mais si le mal vient de ſiccité, Auicenne conſeille d'vſer de viandes humectãtes & vaporeuſes, & ſus la partie il ordonne vn tel collyre ℔, piperis & ammo. añ. partes ii. olei balſami nonam partis vnius, croci par. i. reſoluatur ammomac. Cum aqua fœniculi, proiiciatur ſuper ipſum oleum balſami, & conficiatur cum melle: tel remede eſt ſingulier & fort recommandé par ledict autheur, en lieu de *Oleum balſami*, ie prendrois de bonne terebinthine de veniſe. Remede d'Auicenne

De la Taye, Couliſſe, Bourgeon, vulgairement appelé, Cataracte, dicte en grec Ὑπόχυμα, *& des latins, Suffuſio, Gutta, Aqua, Imaginatio.*

CHAP. III.

Que c'eſt que Hypochima.

Ypochyma eſt, vne accumulatiõ d'humeur ſuperflu, qui s'eſpaiſſit comme vne petite pellicule, entre la Cornee de l'œil & l'humeur Cryſtalin, à l'ẽdroit de la prunelle, n'ageant ſur l'humeur aqueux, en ce lieu que Celſe dict eſtre vuidé: qui empeſche de veoir, ou de biẽ & clairemẽt choiſir ce qu'õ a auiſé. Mõſieur Fernel dict icelle eſtre ſituee entre la tunique Rhagoide & l'humeur Cryſtallin. Les differences ſont priſes, ou de leur quantité, ou qualité: De leur quantité, comme, lors qu'elle eſt toute entiere, couurant entierement le trou de la prunell, e de ſorte que l'on ne void rien & quelquefois elle ne couure que la moitié de la prunelle, ou portion d'icelle, ſoit en haut, ou en bas, ou au milieu, de ſorte que l'on ne peut diſcerner que ceſte partie de l'obiect qui eſt repreſentee, par ce qui n'eſt point couuert, comme l'autre partie dudit obiect, ne ſe peut voir, pour ladite taye qui empeſche: d'ou vient que quelquefois on ne void rien, ou bien que la moytié, ou partie de la

Differences,

Pourquoy on ne void entieremẽt vne choſe.

choſe, ſuiuant le changement de la veüe haute ou baſſe, Car ſi ledict obiect eſt ſitué droit vers la partie de la prunelle qui eſt bouchee, on ne le peut en rien diſcerner, comme s'il eſt du tout ſitué droit vers c'eſte partie qui eſt ouuerte, on le peut entierement diſcerner. Or ſi la Taye eſt au milieu de la prunelle, ne couurant ſes extremitez ou rondeur d'icelle, comme l'on void vn point au milieu d'vn rond, qui ne touche nullement aux extremitez d'iceluy: de tout ce qui eſt monſtré on n'en void que les extremitez, apperceuant au milieu de l'obiect ou choſe repreſentee, comme vne feneſtre ou ouuerture, penſant voir vne obſcurité. Les differences priſes de leur qualité ſont, ou de leur eſſence, d'autant qu'il y en a aucunes deliees, ſubtiles & tranſparentes, par leſquelles la lueur du Soleil s'aperçoit: autres ſont eſpeſſes & groſſes: Ou de la couleur, car les vnes ſont de couleur d'Airain autres blanches, comme plattre, & perles: autres blancheaſtres tirant ſur le verd d'oye & verd iaune: autres de couler de citron & d'or: les autres ſont noires, au-

Taye ſituee au milieu de la prunelle.

Differences priſes de leur qualité

Diuerſes couleurs de cataractes.

tres cendrees. Or la Taye, Couliſſe, ou Bourgeon, ſont pris pour meſme choſe en François, comme les Arabes prennẽt, *Cataracta Suffuſio, Aqua, Gutta & Imaginatio*, pour meſme choſe, different en ce, que *Imaginatio*, appelee par Auicenne *Gutta Zala*, eſt comme vn commencement de Suffuſion, d'autant que nous imaginons voir, ce que ne voyons point la Cataracte eſtant fort deliee, comme toile d'aragnee: *Aqua & Gutta* eſt, quãd la Cataracte ſe commence à bien former, ſe dilatant comme de l'eau: mais quand elle vient à s'eſpaiſſir & meurir eſtant plus ferme, eſt dicte Cataracte, & d'Auicenne *Gutta obſcura*. Les cauſes ſont comme vn coup, cheutte, chaleur, froideur & douleur, qui auront eſté cauſe de faire couler & amaſſer en ce lieu quelque humeur, ou bien quelques vapeurs & humeurs qui ſeront montez au cerueau, & puis decoulez aux yeux, qui par aprés ſe ſeront, par longue demeure & froideur rendus en eau, & en fin eſpaiſſis & congelez: ſemblablement ce mal peut venir pour l'aliment qui ne peut bien eſtre aſſimilé à

Noms diuers.

Imaginatio

Aqua Gutta

Gutta obſcura.

Cauſes.

l'œil, ou estant bien assimilé, la superfluité d'iceluy aliment n'a peu estre resoluee & dissipee, estant comme excrement de la troisiesme concoction.

Monsieur Fernel estime la cause estre vne defluxion d'humeur du cerueau, qui petit à petit decoule par le nerf optique, ne se pouuant des le commencement apperceuoir: Combien qu'il afferme auoir veu vne cataracte faicte & formee en vn iour: Car comme il dit, si tout à coup il peut tomber quelque humeur cras & visqueus dans le nerf optique, dont s'ensuit deperdition de la veue, pourquoy decoulant plus auãt, à l'endroit de la prunelle ne fera soudainement vne Cataracte parfaicte?

La Cataracte s'engendre en vn instant.

Lors que la suffusion cõmence, ces accidents viennent aux malades. Ils leur semble voir deuant les yeux de petites choses & tenebreuses, semblables à des moucherons: Aucuns pensent voir des poils, les autres des filets de laine, les autres des toiles d'aragnees, aucuns pensent voir des cercles au tour

Commancement de Cataracte.

Le Chirurgien doib regarder attentiuement

a des chandelles allumees, & quelquefois deux chandelles pour vne. Quand ces choses apparoissent, si on n'y aduise bien curieusement, la prunelle semble estre nette & pure: mais qui y prendra garde de prés, il l'aperceura aucunemẽt trouble, & la conferant auec l'autre qui est saine, elle s'aparoistra aucunemẽt blafarde. Quelquefois elle retire a la couleur de la mer, comme l'affection & maladie croist. Pour le pronostic, celles qui sont de couleur de fer bruni, ou de perles, ou qui tirent a la couleur verde & cendree, comme, la pierre Turcquoise, ou eau marine, sont propres à abbatre, au contraire celles qui sont de couleur de plattre, vertes noires, plõbines, citrines & iaunes, ne se guarissent par lesguille. Oultre la couleur, faut voir si en leur substance elles sont propres, car celle qui se dilate & eslargit sans se separer en pieces & parties, reuenant en sa premiere figure & grandeur, est curable denotant, par cela sa maturité: mais si en se dilatant & eslargissant elle se desassemble en pieces, elle n'est pas propre ny preste a abbatre: ne faut aussi toucher à celle qui

Quelles sõt propres a abbatre

Faut considerer leurs substances

A quelles ne faut toucher

qui ne se dilatera & eslargira aucunement, attendu que ne se dilatant, cela denote que le nerf optique est bouché, par lequel l'esprit visuel deuroit estre porté, pour cõme d'vn soufflemẽt le dilater & eslargir, & que seroit peine perdue, encore qu'elle fust ostee, attendu que l'on ne verroit rien. Telle espreuue se peut veoir, si l'on frotte doucement l'œil mettant le doigt sus la paupiere, & le tournant de costé & d'autre, puis soudainement la paupiere leuee, cõsidereres si la cataracte s'elargit, & retourne incontinant: on le peut aussi veoir, en fermant l'autre œil, ou il ny aura poinct de Cataracte: car en ce faisant on apperceura la dilatation de l'autre, qui se fait à raison des esprits qui deuroint estre portez à tous les deux yeux, qui ne sont qu'au malade, le sain estant bouché, lesquels font telle dilatation de la Cataracte curable, sans la desasembler & desioindre, & ou elle se separeroit, elle ne seroit meure. La Cataracte est d'autant pire: quand elle procede d'vne plus grande maladie, ou d'vne plus vehemente douleur de teste, ou

Moyen de congnoistre si le nerf Optique est bouché.

Quelle est la pire Cataracte.

d'vn coup ou bleſſeure plus griefue : en vn vieil homme, qui ſans ceſte imperfection à la veue foible, on ne la peut guarir, non plus qu'en vn enfant : vn aage moien eſt plus ſuffiſant à receuoir la curatiõ, & auſſi ſi la cataracte eſt ſuffiſamment meure, & l'œil n'eſt petit ny enfoncé. Pour la guariſon, ſi la Cataracte ne faict que commencer, on tachera de la guarir, ou qu'elle ne croiſſe d'auantage, par bon regime de viure, ſaignee, tãt au bras que au front, & temples, purgations, ventouſes, cauteres, ſetons, errhines & maſticatoires : pour les remedes particuliers, les collyres enſuiuants ſont fort recommandez, Tereb. lib. ß. ſulph. viui ℥ ii. mellis roſ. ℥iiii. plantag. & arnogl. enfraſiæ, chelido añ. m. ii. fiat diſtillatio in alembico vitreo. Autre ℔. Zingib. cinamo. garyoph. nucis moſc. gran. parad. añ. ℥ii ß. folior. ſaluiæ m. ii. cardam. cubeb. maſt. Galang, roriſ. maior. lauand. meliſſ. betho. añ. ℥i. omnia in vini opt. lib. iiii. per decem dies macer. & fiat diſtillatio, de laquelle en ſera mis deux ou trois gouttes en l'œil, le continuant quelque temps.

Curation.

Collyres pour le cõmencemẽt des Cataractes.

Mais si auec les susdicts remedes, tant vniuersels que particuliers on ne pouuoit guarir la cataracte, on la laissera meurir, sans vser d'aucun remede estant meure, ce qui se pourra cognoistre par les signes cy dessus escrits, on viendra à l'operation: mais deuant que la pratiquer, il faut considerer la saison la plus propre pour ce faire, qui est le printemps, puis l'Esté, & ou l'on seroit contraint de le faire en autre temps, & que le malade eust ceste volonté, comme en Hiuer, ou en Automne, sur tout il se faut donner garde de l'abbatre en vn iour pluuieus, ou venteus, ou qui feust trop chaud ou froid: car l'experience nous à monstré, que si on les abbat en tel temps, il suruient grandes douleurs de teste au malade, voire presques intollerables: Parquoy ayant choisi vn tel temps, deux ou trois iours auparauãt que l'abbatre, le malade doit menger fort peu, & boire de l'eau, ou autre bruuage, à fin d'euiter le vin: le iour precedant il doit menger & boire plus sobrement. Ce faict, on l'assiet en vn siege tourné contre l'operateur, en lieu

Quand lon doit meurir la Cataracte.

En quel temps il faut abbatre les cataractes.

Faut obseruer le iour

clair, de sorte que le iour luy tombe par deuant sur le visage, & que l'operateur soit assis vn peu plus haut que le malade au derriere duquel doit estre vn seruiteur, qui luy tienne si fermement la teste, qu'il ne remue point: car la remuãt tant soit peu, on le pourroit rẽdre aueugle pour iamais. Il faut aussi empescher l'œil malade de se remuer, en couurant le sain, d'vne petite compresse & le bandant. L'œil gauche se doit traitter auec la main droitte, & le droit auec la main gauche deuant que venir à l'operation, le Chirurgien, ou bien quelque enfant qui aura la bouche nette, machera du fœnoil ou anis, & l'ayant craché haleinera l'œil malade, à fin de subtilier la cataracte. Ces choses ainsi ordonnees & preparees, faut faire tourner l'œil ou est la Cataracte vers le nez, comme s'il le vouloit regarder, & soudain approcher l'esguille, qui soit picquante & non trop gresle, vn peu applatie, & non ronde, à fin qu'elle perce & entre plus facilement, & qu'elle ne gliſſe pour sa rondeur contre ladite Cataracte, puis la pousser tout droit de-

Faut tenir la teste ferme.

Forme de l'Esguille.

dans au trauers de la cõiunctiue & cornee, au milieu du noir de l'œil, & coing prochain de la temple, la menant & adreſſant ſur le milieu de la Cataracte, de ſorte qu'on ne bleſſe aucune veine: & toutefois la faut pouſſer hardiment & ſans doubte, pour ce qu'elle va en vn lieu vuide, ou aprez qu'elle eſt deſcenduc, l'operateur encore qu'il feut mediocrement expert, ne ſçauroit faillir, pour ce que preſſant & auançant l'eſguille, ne ſe trouue rien qui luy reſiſte. Quand l'eſguille à penetré, il la faut addreſſer ſur la cataracte la prenant par le haut, & tourner doucement petit à petit, pour amener ladite cataracte vers l'inferieure partie de la prunelle: & quand elle ſera abaiſſee outre icelle, il la faut ſerrer & comprimer plus fort, à fin qu'elle prẽne aſſiette, au bas de l'œil. Si elle s'y arreſte & demeure, la curatiõ eſt parfaicte, ſi incontinent elle remonte, auec la meſme eſguille il la faut rõpre & decouper en pluſieurs pieces: à fin que chacunes d'icelles ſoit cachee plus aiſément, face moins d'empeche, & tienne moins de place.

Le lieu ou il faut mettre l'eſguille.

Par ou il faut prendre la cataracte.

On eſt quelquefois contraint de rompre la Cataracte.

Ce fait, nous retirons l'eſguille tout droict, & appliquons dedans l'œil, vn blanc d'œuf, eſtendu ſus petites compreſſes, & par dehors vn remede qui mitigue l'inflammation, auec bandage conuenable. Ces choſes faictes, il faut que le malade demeure en repos, eſtant couché en ſon lieſant, ſans pancher la teſte, ny de ſa, n'y de la, au moins qui luy ſera poſſible, euitant la grande clarté pour quelque temps, qu'il face abſtinẽce, ſe nourriſſant pour ſept ou huit iours de viandes liquides, à fin de ne trauailler point les machoires, car cela prouoqueroit defluxion ſur l'œil, & pouroit faire remonter la cataracte, l'inflammation ceſſee, on gouuernera le malade cõme ceux qui ont eſté bleſſez de plaie. On ne doit penſer le malade, ny debãder l'œil que le deuxieſme ou troiſieſme iour, apres auoir abbatu ladicte Cataracte, s'il ne ſuruenoit quelque accident, comme douleur ou inflammation, & lors que l'on l'appareillera, il faut fermer les feneſtres, & mettre la chandelle allumee, derriere la teſte, & non deuant les yeux, ou bien loing & à coſté

Le malade doit tenir le repos & frire abſtinence.

Quand il faut penſer le malade.

d'iceux, craignant que la trop grande lueur, si subitement opposee & presentee, ne feust cause de faire quelque perturbation à l'œil, ou de faire remonter la cataracte. Or quelquefois en abbatãt lesdictes Cataractes, il se faict vne Ecchimose au dedans de l'œil, de sorte que les humeurs contenus en iceluy apparoissent tous rouges: Ce qui aduient pour le sang respandu, qui sort de quelque petite veine ou artere couppee ou persee, qui se mesle auec l'humeur aqueux, luy donnant telle teinture rouge, de sorte que le Chirurgien qui n'aura veu telle chose, ensemble les assistans, estimeront l'œil estre creué & du tout perdu, & toutefois deux ou trois iours apres, lors que l'on pense le malade, telle Ecchimose ne s'apparoist, ayant esté resolue. Il se trouue aussi des Cataractes qui sont de telle nature, que si tost q̃ l'operateur les à attaintes de l'esguille pour les abbatre, elles s'espanouissent, dilatent & espandent, n'estant assez fermes & solides pour soubstenir l'esguille, laquelle passe au trauers d'icelles cõme au trauers d'vn formage recentement

La grande lueur est cõtraire.

Ecchimose en l'œil.

Autre nature de Cataractes.

Cataractes laicteuſes.

fait & pour ce ſont apelees proprement Cataractes laicteuſes, pour la couleur & conſiſtẽce qu'elles ont a du laict, & quand telle choſe aduient & que le Chirurgien en rencontre de telles, il doit tacher à la diſſoudre, remuant l'eſguille de coſté & d'autre: car ſe faiſant i'ay veu & experimenté quelquefois, le plus cras & groſſier de ladite Cataracte tõber & couler en bas, & le plus ſubtil ſe reſoudre, & en fin le malade recouurir la veüe.

Recit de Albucraſis.

Albucraſis eſcrit, auoir ouy dire, que de ſon temps on auoit excogité de picquer l'œil, auec vne eſguille caue, & que par l'interieure cauité d'icelle, on tiroit & ſuſſoit l'humeur de la Cataracte: de ma part i'eſtime que l'on attireroit & ſuſſeroit pluſtoſt l'humeur aqueux, que la Cataracte, qui eſt vne membrane dure, lors qu'elle eſt propre à abbatre.

D.C.

SECTION SIXIESME
TRAITANT DES MALADIES qui suruiennent aux Humeurs.

Des yeux verons, verdoyants & Blaffarts, dits des grecs Γλαύκωμα ou Γλαυκωσις, *en latin, aussi* Glaucoma, *ou* Cæsii oculi, *& par l'interprete d'Auicenne,* Viriditas oculi. *Ensemble de l'œil de Loup, ou de mauuais garson, dict en grec* Αθέμωμα, *en latin* Raui oculi.

CHAP. I.

Glaucoma, se prend en deux manieres: car improprement il est pris pour vne Suffusion, Cataracte ou Taye; qui s'est fort amassee & desechee au tour de la prunelle, en laquelle signification,

En quelle significatiõ se prend Glaucoma.

aucuns des anciens ont pris *Glaucoma*, comme escrit Paul, disant que les anciens ont estimé, que *Glaucoma* & *Hypochyma* estoient vne mesme maladie, ayãt esté seulement distinguee par les recẽts, de laquelle opinion Galien ne s'en recule beaucoup, disant que *Glaucomata* resemblent aux Suffusions, & se rapportent à mesme espece: Toutefois comme dit Gorræus il ne s'ensuit qu'ils soient semblables, car la Suffusiõ est vn assemblement d'autres humeurs, que de ceux qui sont naturels de l'œil, qui d'autre part coulent en iceluy: mais le *Glaucoma* proprement, est pris, pour vne desiccation & espessissement de l'humeur Cristalin, ayant acquis vne couleur verdoiante, qui faict que les yeux semblent verds & blaffarts: d'auantage toutes les Suffusions ne sont si grandes que elles s'estendẽt & couurent toute la prunelle, pour empescher du tout la veüe: Mais le *Glaucoma*, occupe tout l'humeur Cristalin, & la sechereſſe est esgalemẽt esparse par toute ses parties, & d'icelle sechereſſe se faict vn assemblement & espesseur: D'auantage les Suffusions re-

Glaucoma & Hypochyma pour mesme.

Opinion de Gorræus.

Que c'est propremẽt Glaucoma.

Difference entre la Suffusion & le Glaucoma.

çoiuent guarison, & non le *Glaucoma*, estant parfaict, comme dit Paulus, de l'opinió de Ruffus. Lors que telle affectió ne se communique qu'à vn œil, estant seul affecté, telle maladie, des grecs est dicte *Eteroglaucosis*, comme ayãt les yeux bigarres ou de deux paroisses. Il vient vne autre maladie à l'humeur Crystalin dicte *Argyrias* des grecs, & des latins *Albedo in Crystalloide*, qui est vne marque blãche, qui se concree sur l'humeur Crystalin, laquelle facilement on peut remarquer par la veüe, & selon qu'elle est grande, elle peut empescher la veüe telle affectió peut estre comme le commencement de *Glaucoma*. Anciennemẽt, mesme aussi pour le iourd'huy, les yeux verds, dits *Glauci* en grec, en latin *Cæsii*, estoient louables aux filles & femmes, d'ou vient qu'en Homere, Minerue est touſiours surnommee *Glaucopis*, comme qui diroit aux yeux verds. Encore que Paulus attribue la cause de ce mal, à l'humidité, si est ce que selon Hippocrates & Galien c'est la siccité, d'ou vient que les vieilles gens y sont subiets pour leur sechereſſe. Aucuns pensent que quel-

Eteroglaucosis.

Minerue dicte Glaucopis.

Aristo. liure 5. de la generatiõ des Animaux.

que couleur verde se mesle auec l'humeur Cryſtalin, qui en soit cause & de la, se faire la couleur verdoiante & azuree dicte *Glaucoma*. Pour la guarison, lors que l'on void que le mal commence à venir, ce qui s'apparoistra par le changement de l'humeur Cryſtalin, qui se demonstrera cõme verdoiant, apres les choses vniuerselles, on vsera de collyres, qui auront vertú de conforter & empescher que l'humeur Cryſtalin ne se congele & desseche, vsant de fomentations humectantes & confortantes comme ℞. summitatum mal. bismal. violar. an. m. i. eufrasiæ, chelidoniæ an. m ß. florum Camomil. & melil. an. p. ß. seminis lini ʒ ii, seminis anisi & fœniculi an. ʒ i. fiat decoct. pro fotu. On versera en l'œil d'vn tel collyre ℞. mucag. seminis lini & cido. extract in aqua parietar. an. ʒ i. aquæ fœnicul & eufras. an. ʒ ß. in quibus dissol. myrrh. & aloës an. ʒ ss. benioini & styracis calamit. an. ℈ ii, fiat collyrium : les susdicts ingrediens peuuent estre distillez pour en faire vne eaue, qui seroit profitable. Les remedes qui sont propres pour dissoudre au

Curation.

Fomentatiõ

Collyre.

commencement les Suffusions y pourront seruir, en en vsant auec discretion, cõme aussi l'applicatiõ d'vn pain chaud venant du four, auquel on aura mis de la poudre de semences d'Anis & fœnoil le fendant par le milieu & l'appliquant le plus chaud qu'on le pourra tenir sur l'œil, comme aussi l'ahaleinement d'vne personne nette, qui aura maché du fœnoil & Anis: l'eau dudit anis & fœnoil distillee, y est singuliere, en vsant discretement, & les mucilages de coins fœnugrec & semence de lin, tirees en icelles eaues. Il suruient vne autre affection à l'œil, dicte des grecs *Aithemoma*, & des latins *Raui oculi*, en françois elle peut estre dite, œil de loup, ou de mauuais garson, qui est quãd les humeurs se noirciſſent du tout, l'œil en deuenant noir. Pour la guarison attẽdu qu'elle ne differe en beaucoup du Glaucoma on aura recours aux remedes tant vniuersels q̃ particuliers qui sont prescriptscy dessus. Mõsieur Ferne escrit d'vn autre accidẽt, qui suruiẽt à l'œil, qui nomme en latin *Loeninus oculus*, que l'on peut nommer en françois œil d'Airin, qui

Autres remedes.

Aithemoma.

Curation.

Loeninus oculus.

eſt quand l'œil deuient rons, fier & eſtincelant comme à vn Lion, ainſi que les ont les Ladres. Pour la guariſon d'autant que c'eſt vn accident de la Ladrerie qui le voudroit guarir, il faudroit premierement guarir ladicte maladie.

SECTION SEPTIESME

COMPRENANT LES MALADIES des Angles & coings des yeux.

De la tumeur qui vient au grand coing de l'œil, dict des grecs Α'γχιλωψ, *en latin Abſceſſus ocularis.*

CHAP. I.

Anchilops & Ægilops.

ANchilops, & *Ægilops*, encore qu'ils ſoient pris, quelquefois pour vne meſme maladie, ſi eſt ce qu'ils ſont ordinairement diſtinguez, en ce que Anchilops eſt, vne tumeur ſi-

tuee, entre le grand coing de l'œil & le nez, laquelle n'eſt encore ouuerte, & *Ægilops* eſt vne fiſtule, procedãt d'icelle tumeur. La cauſe eſt vne collection d'humeur cras & eſpais, ſemblable à miel ou boullie, qui eſt quelquefois cõtenu en vne petite membrane, croiſſant petit à petit, & ſans douleur. Telle maladie eſt aſſez difficile a guarir, pour la delicateſſe de l'os ſur lequel le mal repoſe, & pour eſtre ſituee & proche de l'œil le pouuant endommager. Pour la guariſon, ſoudain que l'on verra le mal commencer, des le premier iour il faudra vſer de remedes fort repercuſſifs & mediocrement ſtupefactifs, comme de l'emplaſtre contra rupturam, vnguentũ de bolo, comitiſſe, deſiccatiuum rubrum, en laquelle on adioutera vn peu d'opium. Car par tels remedes, ſoudain ce qui eſt decoulé en la partie eſt diſſipé. Que ſi on void que la fluxion & inflammation perſeuerent, on vſera de remedes reſolutifs, ſans acrimonie, craignant de moleſter l'œil, qui ſeroit cauſe d'augmenter l'inflammation. Aece ordonne tel remede 2. thur.

Cauſes.

Prognoſticq.

Curation.

La curation doib eſtre diuerſifiee.

Remede d'Aece.

ʒviii. myrhr. ʒviii, ladani ʒi, ceræ ʒviii, aluminis sciff. ʒ iiii, spumæ nitri ʒiiii, coaguli leporis ʒ iiii, tundito hoc pharmacum & cùm fæce olei irini emollito. Si pour tous ces remedes la tumeur ne laisse de venir à suppuration, le plustost que faire ce pourra la faut ouurir, faisant sortir l'humeur, lequel s'il estoit cõtenu en vne Chyst ou membrane, elle seroit aussi ostee le plus dextremẽt que l'on pourra : & ou sans incommodité ne pourroit estre ostee, il la faudra consommer, auec vn peu de poudre de mercure, pure, ou bien meslee auec quelque mondificatif, ou autre remede semblable: & pour faire la curation plus seure, a fin que le mal ne reuienne, aucuns cauterisent les parois d'icelle: le reste de la guarison se paracheuera auec tel remede ℞. olei hipericonis ʒ i gummi Elemi ʒ ß. thuris, myrrh. an. ʒii sarcocoll. ʒ i, liquefiant simul fiat medicamentum. Que si l'on void que le mal ne guarisse il faudra voir s'il n'est point degeneré en fistule, l'os estant carié & corrompu : & pour ce, la curation sera diuersifiee, selon le mal.

Quand il faut ouurir l'Angiolps.

Quand il faut vser de cautere.

Des

De la fiſtule lachrymale, dicte en grec Ἀγίλωψ, *en latin, lachrymalis fiſtula.*

CHAP. II.

Egilops, eſt vne petite fiſtule ſituee au coing de l'œil, prochain du nez, de laquelle continuellement il diſtille de la pituite, venant de quelque maladie precedente, comme d'vn Anchilops, qui eſt venu à ſuppuration, lequel ou pour n'auoir eſté aſſez toſt ouuert, ou negligemment penſé, ou bien que la bouë, ou les medicaments humides, ou bien l'air, à alteré & carié l'os, qui eſt en ceſte partie. Ce mal inceſſamment fache l'œil, quelquefois rongeant & penetrant iuſques dans le nez: quelquefois il tient de la nature du chancre, & lors les veines ſont tendues & recourbees, la couleur eſt pale & liuide, la peau eſt dure, & quand on la touche, encore

Que c'eſt que Ægilops.

Cauſes.

Accidents. Signes de l'Ægilops chancreus.

que ce soit legerement, elle irrite & prouoque inflammation, sur les parties qui luy sont proches & voisines. Il est dangereux de vouloir guarir, les patiẽs affligez de ce mal, quand c'est vn chancre, & la curatiou aduãce la mort. C'est aussi peine sans profit de les vouloir curer, quand l'absces penetre dans le nez, parce qu'ils ne guarissẽt iamais. On peut guarir ceux, auxquels ce mal est au coin de l'œil, iaçoit qu'õ n'ignore point la curation en estre difficile, d'autant plus que le trou est plus prest du coin de l'œil. Celuy qui est recent, est le plus facile à guarir.

Aegilops. curables ou incurables

Ces choses ainsi considerees, & ceste maladie estant ia inueteree l'os estant corrumpu, n'ayant sceu estre guarie par les remedes escrits au chapitre cy dessus, il faut, apres auoir faict vne ouuerture assez suffisante, soit auec la pointe du ciseau, ou autre instrument, soit auec esponge preparee, qui aura dilaté la fistule, pour l'os: Le Chirurgien, ayãt bien faict situer son malade, & garni l'œil, soit auec vne lamine propre, descrite au liure, de Monsieur Paré premier Chirurgien du Roy, ou de ce qu'il

Dernier remede.

Moyen de cauteriser l'Aegilops.

ttouuera le plus commode, auec vn cautere actuel cauterisera l'os, & les parties obliques en la cauité de la fistule & principalement les superieures, attendu qu'en ce lieu, il y à vne petite cauité, fort estroicte, laquelle enuoye à l'vlcere vn humeur semblable à l'armes, de la partie oblique & superieure: laquelle si elle n'estoit desechee par le cautere, abreuueroit ordinairement l'vlcere & empescheroit sa parfaicte cicatrisation.

Pourquoy on cauterise l'Aegilops.

Iay veu auec bon succes, en guairir plusieurs, & en peu de temps, audict sieur Paré, l'ayant à son exemple, depuis heureusement practiqué, loperation faicte, on vsera d'vn digestif, faict de terebinthine & huille d'œuf: dedans l'œil sera appliqué vn blanc d'œuf, battu en eaue rose & plantain: puis, par dessus, vn defensif, continuant le digestif tant que l'eschare soit tombee: quelque temps apres nature chassera quelque petite esquille de l'os, qui aura esté touché par le cautere, soit auec la boue, ou autrement, sans que le Chyrurgien precipite en

Remedes pour appliquer apres l'operation.

C'eſt l'œuure de nature de chaſſer les os.

rien la cheutte de ladicte eſquille dudit os, laiſſant c'eſt effect à nature : car qui le voudroit precipiter, & le tirer par force, & principalement deuant que nature euſt produict quelque chair entre l'os ſain & la portiõ de celuy qui doit ſortir, il ſeroit cauſe de faire vne nouuelle carie à l'os : l'vlcere ce pendant ſera mondifié, puis incarné & cicatriſé comme il eſt requis.

De l'eſcroiſſance de chair qui vient au grand coing de l'œil, dict des grecs, Ἐυκανθὶς *& par l'interprete d'Auicenne, Additio carnis la chrymalium.*

CHAP. III.

Que c'eſt qu'Euchanthis.

Vcanthis, c'eſt vne tumeur ou addition de chair à la naturelle, qui eſt contenue au grãd coin de l'œil prochain du nez, ou biẽ, quand icelle chair naturelle, eſt creuë outre meſure. Il y en à de deux ſortes: Car l'vne eſt ſouuentefois tendre, laxe,

& ſans douleur, rougeaſtre en couleur, qui facilement obeit aux medicamẽts: l'autre eſt maligne, dure raboteuſe, liuide, accompagnee de douleur poignante, laquelle ne cede aux remedes, mais ſe guarit ſeulement par l'operation. Les cauſes principales de ce mal, ſont trois. La premiere c'eſt vne fluxion, ou congeſtion d'humeur melancholique, qui engroſſit la ſubſtance de la chair, qui naturellement doit eſtre au coing de l'œil, comme lon void aux verrues. La ſeconde eſt, vne hyperſarcoſe ſuccedant à vne vlcere mal gouuernee en ce lieu: la troiſieſme eſt, le reſte de l'ongle qu'on, n'a pas ſuffiſamment couppe, & qui recroiſt & demeure trop gros. Pour la guariſon, celuy qui eſt petit, bening & ſans malice, ſe guarit auec remedes deſiccatifs, comme auec ce remede, recommandé par Aece ℔. aluminis, myſi combuſt. vitriol añ. fiat medicamentum, le Collyre que nous auons deſcrit pour le Myochephalon, eſt ſingulier. Iay veu experimenter vn peu d'huille de vitriol & l'en toucher, ayant premierement bien gar-

Trois cauſes d'Euchãtifs.

Seconde.

Troiſieſme.

Curation.

Remede d'Aece.

ni l'œil. Mais si ceſte excroiſſance eſt grãde & maligne, ſans toutefois qu'elle ſoit chãcreuſe, elle ſera oſtée par la Chirurgie : qui ſe fera, paſſant vers le milieu vn fil, par lequel il ſera ſouleué, puis auec le raſoir ou ciſeau, ſera couppé, tout ce qui ſera d'icelle, ſe donnant de garde de couppper la chair naturelle, qui eſt iointe à icelle : autrement, on feroit vn mal pire, nommé en grec, *Rhæas*, qui ſeroit cauſe que l'œil touſiours demeureroit, pleurant : l'operation faicte on mettra quelque remedes deſiccatifs, a fin d'empeſcher que la chair ne vienne à croiſtre, paracheuant le reſte de la guariſon, comme auons dict en l'Ongle.

Moyen de coupper l'Eucanthis.

Rhæas.

De l'œil larmoiant & pleureux, dict en grec, Ροΐάς, ou Ροιάδες Ὀφθαλμοι *en latin, Fluxus oculi.*

CHAP. I.

Hoeas eſt, vne diminution ou conſumption de la chair naturelle qui eſt au grand coing de l'œil, auec l'armoyement continuel & faſcheux. Ce qui aduient, ou pour auoir mal penſé vn Ongle, ou vn *Eucanthis*, ou vn *Aegilops*, ayant trop couppé ou conſommé la chair glanduleuſe, qui eſt naturellement ſituee en cét endroit: qui eſt cauſe que les l'armes ne pouuant eſtre contenues, l'œil toute la vie demeure pleureux & l'armoyant, meſme que les l'armes coulent le lõg des ioues. Car, veu que l'vſage de c'eſte chair glãduleuſe eſt double le premier, à fin de boucher le trou, qui du coing de l'œil, perce dedans le nez, à fin que les excrements, qui decoulent des ventricules anterieurs du cerueau ſus l'os Cribleus, en paſſant n'entrẽt dedãs l'œil: & empeſcher qu'en ſoufflant ou reniflãt, ou mouchant, pour chaſſer ce qui eſtouppe le nez, l'air violentemẽt pouſſé ne ſe iete par ce pertuisdãs l'œil. Le ſecond vſage eſt, de couurir ce petit trou, ou canal, qui eſt au coin de l'œil

Que c'eſt que Rhoeas

Cauſes.

Double vſage de la glande lacrymale.

Second vſage.

par lequel s'eſcoule dans le nez la ſuperfluité naturellement abondãte en l'œil, qui eſt vne humidité ſubtile & liquide, laquelle nous pleurons euidemment en riant, nous contriſtans, & quand le cerueau ſe deſcharge de ſes excremens ſus l'œil. Or quand ceſte ſuperfluité eſt mediocre en quantité, & louable en qualité, ceſte chair glanduleuſe la reçoit, & la garde, & reſerre, pour l'eſpãdre doucement en l'œil, comme il ſe faict aux autres glandules, poſees à la racine de la langue qui eſt vn moyen, pour tenir l'œil humide, & faciliter ſon mouuement, lequel ne pourroit facilement ſe faire, eſtant ſec, ce qui pourroit aduenir pour eſtre en perpetuel mouuement, qui ſeroit cauſe de l'eſchauffer: mais ſi tel humeur contenu en c'eſte glandule, peche en quantité, ou qualité, il cauſe vlceres, de lachrymations & autres maladies cy deuant eſcrites. Or quand ceſte chair eſt par trop couppee, conſommee, ou cauteriſee, ſans qu'il s'engendre cicatrice qui tienne ſon lieu, le pertuis reſpondant au nez demeurant ouuert, par

Il faut que l'œil ſoit humecté.

Incommodité de la glandule lachrymale trop couppee.

iceluy les excrements du cerueau sans empeschement tombent sus l'œil, qui a ceste cause pleure assiduellement.

Curation.

Pour la guarison, aucuns vsent de remedes astringents, à fin de tacher à boucher le trou ouuert : Autres escorchẽt la chair qui est aux enuirons, & icelle estant ainsi escorchee, tâchent auec remedes sarcotiques, d'emprunter & engendrer vne chair nouuelle, en la place de celle la qui aura esté consommee & ostee, vsant de remedes sarcotiques: puis estant suffisamment creuë, la cicatrisent & desechent, mais telle curatiõ estant tresdificile & hazardeuse, pour s'en ensuiure souuent vn eraillement d'œil plusieurs se contentent d'engendrer vne cicatrice à l'entour du pertuis, mais sans vne chair nouuelle, le trou estant bouché il s'en ensuit plusieurs incommoditez. Premierement, elle ferme le passage des excrements ordinaires à l'œil : secondement, veu que cicatrice n'est autre chose qu'vne chair endurcie & desecheeà cause de sa densité elle ne les peut receuoir & boire, qui est cause que l'œil ne laisse de pleurer &

Cure hazardeuse.

Incommoditez de telle cure.

l'armoyer, & pour ce il eſt plus expedient de tâcher à engendrer quelque nouuelle chair, que d'y faire vne cicatrice.

Des vlceres qui viennent aux Angles des yeux dictes en grec Περίβροπις & Ἐπίνυκτις en latin, *Angulorum eroſio*, ou *pruritus lachrymalium* par excellence.

CHAP. V.

Que c'eſt que peribroſis.

Peribroſis eſt pris, pour vn petit vlcere, qui viẽt aux angles des yeux, auec demengeaiſon, eſtant ſouuentefois icelle demengeaiſon ſans apparence d'vlcere. Telle maladie aduient, pour vn humeur ſalé, qui decoule & s'arreſte en ceſte partie, qui faict que ceux qui en ſont affligez, ſouuẽt mettent la main à l'œil, prenãt plaiſir à le froter, & ont opiniõ qu'ils ont touſiours du ſable, ou ordure au coin de l'œil. Or *Epinyctis*, eſt pris generalement pour petits vlceres,

Cauſe.

Que c'eſt qu'Epinictis.

qui se creuent deux mesmes, estant au cõmencement en forme de pustulles rougeastres, esquelles se trouue de la bouë sanguinolẽte, faisant peu de douleur le iour, mais la nuit tourmẽte plus que la grãdeur de l'vlcere ne demõstre. Telle douleur cõmence ordinairemẽt enuiron les 3. ou 4 heures de soir, & cõtinue iusques sus la minuict, puis cesse, de sorte que le l'endemain matin le malade ne sent que peu ou point de douleur, ne luy restant qu'vne chassie seiche, qui luy tiẽt les paupieres prises & collees ensemble, pour à quoy remedier, il faut oindre les bords des paupieres auec vnguẽrs de Tuthie. Toutefois ici selon Pline, nous prenons *Epinyctis*, pour vng vlcere qui est au coing des yeux duquel decoule ordinairemẽt de la bouë. Tel vlcere est plus facheux que le precedẽt, pour estre plus sordide maling & douloureux, principalemẽt la nuit, dont en à pris le nom. Pour la guarison, apres les choses vniuerselles, pour le regard des topiques de *Peribrosis* on pourra vser d'vn tel collire. ℞. mucaginis seminis cydonior. & lini in

Le commencement de douleur.

Quece est proprement Epinyctis.

Curation.

Collyre. aqua plantag,& periet extract.an ʒ i.vitrioli alb. in aqua rosar. dissoluti ℈ i ſs. misce ad vsum. I'ay experimenté la seule eaue de vitriol blanc,auec bon succes prenãt garde qu'elle ne soit trop forte.

Experience de l'eaue de vitriol. Telle eaue cõtrarie fort au prurit & demengeaison, qui trauaille fort le malade, de telle sorte, que monsieur Paré, Conseiller du Roy & son premier Chirurgien, recite auoir veu vne femme

Histoire. qui estoit cõtrainte de se lauer les yeux de fort vinaigre,trouuant plus de soulagement par iceluy que d'aucun dequoy elle eust sceu vser. Et quant à *L'epinyctis* d'autant que l'vlcere est plus sordide, il

Cure d'Epinyctis. aura besoin d'estre aussi plus mõdifié:& pour ce il faut dissoudre au precedant collyre vn peu de syrop d'absinthe & miel rosat, ou bien toucher ladite vlcere, auec tel collyre, sans offenser

Collyre d'Ægiptiac & moyen d'en vser. l'œil ℔ aquæ rosar. & euphrasiæ an.ʒi. myrrhæ & aloës an.ʒi, vnguenti Ægyptiaci ʒ i ſs.diſſ.simul.& fiat collyrium: de ce remede en sera touché auec vn petit linge l'vlcere, puis soudain on mettra dessus quelque remede Anodyn & refrigerant, comme vn blanc d'œuf,

battu en eaue de plantain, ou bien ledit lieu que l'on aura touché sera par apres laué auec eau fraische. Tels vlceres ayãt bien esté mondifiez, il faut que le Chirurgien ayt esgard de les biẽ cicatriser. Sinon il s'ensuiuroit vne coherence des paupieres en cét endroit, dicte des grecs *Prosphysis* d'autant que la paupiere superieure & inferieure estant vlcerees, qu'elles ne touchent l'vne l'autre sans doute s'atacheroient ensemble: & pour ce il faudra, qu'il vse d'vn petit vnguent de tuthie, en mettant sus du linge & le poser si bien & proprement entre les deux paupieres vlcerees, qu'elles ne touchẽt l'vne à l'autre, en ce faisant ce qui sera exulceré & mondifié, se cicatrisera de part & d'autre, que si telle chose aduenoit, on auroit recours au chapitre de Anchiloblepharon.

Prosphysis.

Moyen d'obuier au Prosphysis

SECTION HVICTIESME

COMPRENANT LES MALADIES du nerf Otique, ou Visuel,

De l'Estoupement du nerf Optique, dict vulgairement, goutte serene, Aueuglement: & des grecs, Αμάυρωσις en latin *obfuscatio, Gutta serena. Ensemble de l'Abusement de veue, ou d'œil, dict en grec* Παρωπή, en latin *Hallucinatio* ou *Caligatio.*

CHAP. I.

Que c'est Amaurosis.

Amaurosis, le plus sauuēr est vn parfaict empeschemēt de veoir, sans qu'il s'apparoisse aucune affection en l'œil, la prunelle demeurant saine & nullement changee, le nerf Optique estant bouché. Sauonarola semble nommer tel commencement

de maladie, en grec *Paroraſis*, en latin *Hallucinatio*, ou *Calligatio*, ce que nous diſons ordinairement en François, Abuſement de veüe, ou d'œil, qui eſt, quand l'on prent vne choſe pour vne autre, eſtant l'auantcoureur d'Aueuglement. Paroraſis.

Telles affections aduiennent à aucuns ſoudainement, aux autres petit à petit, de ſorte que peu ou point en tout ne peuuent voir. Les cauſes de celle qui ſe faict petit à petit, ſont ſemblables à ceſte maladie, que les grecs nomment *Ambliopia*, en latin, *Hebetudo*, meſme que quelques vns ont penſé l'vne & l'autre differer ſeulement, en ce que les cauſes *d'Ambliopia* ſont moindres, que *d'Amauroſis*, & les autres deſia plus fortes, & confirmees. Cauſes. Difference entre Amaurosis & Ambliopia.

Or la cauſe de celle qui ſe faict a coup, & qui eſt vrayment appelee *Amauroſis*, eſt vn eſtouppement de nerf Optique, eſtant bouché, par des humeurs cras & viſqueux qui ſont tombez en la cauité, qui faict que l'eſprit viſuel, ne peut eſtre porté par iceluy à l'œil.

Moyen de cognoistre si le nerf optique est bouché.

Or le moyen de cognoistre, que le nerf optique est bouché, & que l'esprit visuel ne peut estre porté par iceluy, c'est qu'en fermant vn œil la prunelle de celuy qui n'est pas bouché, ne se vient à dilater & eslargir, ce qu'elle deuroit faire, pour l'esprit visuel qui seroit porté par iceluy nerf à l'œil, lequel esprit, comme d'vn souflement dilateroit la prunelle: & ou telle chose n'aduient il faut iuger le nerf estre bouché, ou bien que le Cerueau n'a peu enuoyer des esprits audit nerf, ce qui suruient pour la debilité d'iceluy, comme par vne longue maladie, facherie ou vieillesse, les esprits estant consommez & dissipez.

Choses qui precedent l'Amaurosis

Les choses qui precedent ceste maladie & comme causes externes d'icelle, sont cruditez ordinaires, boire vin pur. estre au Soleil auoir grande chaleur, ou froideur à la teste, la lecture assiduelle, se baigner apres le repas, vomissements, cõpagnies de femmes immoderées, retention de son vent ou haleine, comme l'on void aux trompeteurs, toutes lesquelles choses rempliſſent fort la teste de vapeurs: deuant que tel accident

suruienne

suruienne, le malade sent grande pesanteur de teste, & principalement à la racine des yeux. Pour la guarison de ceux à qui tel mal vient de repletion, la seignee au bras est fort necessaire, puis celle du front, application de ventouses, sus les espaules, auec scarifications, les purgations, & diette, euitant les vins forts & viandes vaporeuses: les frictions des parties inferieures sont fort recommandées: nous auons eu hõneur dict Aece de ce collyre ℔. croci ʒ i. mirrhæ ʒ i. piperis g. xv. spicæ nardi obolos duos, succi fœnicul ʒ xvi ammoniaci thymiamatis ʒi. mellis quinquncem, ad omnia leniſſime trita, fœniculi succum affunde, deinde tere ac resicca, & admixto melle, æñea pixide excipe, & vtere. Deuant qu'vser du collyre il faut fomẽter l'œil, auec vne esponge trampee en eau marine chaude. Ledit autheur approuue fort vn caustique mis au derriere de la teste, pareillement de desecher la teste. On a veu grand effect par l'vsage de tels sachets ou coiffes, mis sur la teste, le poil estant rasé. ℔. florum stechados vtriusque, hyssopi, bethonicæ, ca-

Remede d'Aece dõt il a eu honneur.

Vsage du cautere derriere la teste.

Coiffe pour le mal.

momill, añ. p i. roſarum rub. p ii. Calami aromat. ligni aloës, Cyperi añ. ʒi. folior. lauri, ſampſuc. an. p i. nucis moſcat. radic. ireos, cinamo. electi an. ʒii ß. gariophylor. ʒ i ß. ſtyracis calamit. ʒi. ambrę grif. g̃. vi. moſci g. iiii. redigantur omnia in puluerem, quæ interbaſtetur cum ſynd. & bomb. pro præparatione cucuſæ : mais deuant que d'en vſer il faut ſe faire frotter & degreſſer la teſte auec vn peu de ſon fricaſſé, y adiouſtant vn peu de ſel, l'humectant auec quelque quantité de vin. Tel electuaire eſt auſſi recommandé, lequel conforte l'eſtomach, & engarde qu'il ne s'engendre gros phlegme au cerueau 2ℓ. cinam. elect. ʒi & ϑ i. garyophyl. ligni aloës, macis an. ʒ ß. Zingiberis ϑ ß. aniſi ϑ i. puluerif. ſubtilis. & cum ſaccaro diſſoluto in aqua abſinth. ad pondus omniũ, fiant tabellæ pond. ʒiii. vtatur mane, tribus horis ante prandium. Plus le malade prandra d'vn tel electuaire, fort ſingulier. 2ℓ. Electuarij Humayn. deſcript. Meſuæ ℥ i ſs. aromat roſati, ſaccari roſat. an. ℥ ſs. miſceantur, capiat mane & ſero ante cibum, ad quantitatem caſta-

Electuaire confortatif.

Autre Electuaire.

neæ. Quand aux Collyres ie n'en ay ici escript aucun pour ne seruir de rien en c'este affection le vice n'estant à l'œil.

Du nerf optique abbatu & affessé, dict en grec Συμπλωσις, *en latin, concidentia.*

CHAP. II.

Symptosis est quant le nerf optique deuient flacque, & s'abesse en soy, de façon qu'il ne luy demeure aucune cauité, attendu que les parois internes dudit nerf se touchent les vnes les autres. Telle chose aduient, ou par vne fluxion d'humeurs, qui tõbent non en sa cauité mais en la propre substance d'iceluy nerf, qui le relache & mollyfie de telle sorte, qu'il tombe & s'affesse en soy mesme. Ou bien aussi par vne sechereſſe, qui le retreſſit, le faisant amonseler & amasser ensemble, le nerf optique se venãt à refroncer, comme lon void aux vieilles gens, qui faict que sa cauité se bouche, q̃ toutefois on void peu aduenir pour estre en lieu fort

Que c'est que symptosis.

Causes.

Autre cause

humide. Telle affection peut aussi aduenir par vne imbecilité, iceluy nerf n'estant ni trop humecté, ny deseché. Comme lon void aux vieilles personnes, le conduit de l'vrine estre affessé par vne foiblesse & imbecilité d'iceluy, qui faict que l'vrine ne peut passer. Ainsi pouuons iuger du nerf optique, lequel estant affessé, ne peut permettre que l'esprit visuel passe, & soit porté à l'œil, qui est cause que le malade ne peut voir.

Celse liure 7. chap. 26

Curation.

Pour la guarison, encore qu'il y ayt bien petite esperãce, si est ce que le Chirurgiẽ ne lairra le malade sans remede. Car ou il congnoistra le mal venir par repletion, les remedes tant vniuersels que particuliers, descrits en *Ambliopia*, y pourront seruir: Mais si la cause est de vieillesse, le mal est iugé pour incurable.

Symptosis incurable.

De la disruption du nerf Optique, dicte en grec Ἀποῤῥηξις, *en latin* *Abruptio*, *& de* Παρέμπλωσις, *dict en latin* *Coincidentia.*

CHAP. III.

Porrexis est, quand le nerf optique est rompu, par quelque coup ou cheutte, de sorte qu'il s'ensuit vn entier aueuglement: attendu que l'esprit visuel ne peut estre porté par iceluy: mais Παρέμπλωσις, Paremptosis est, quand ledit nerf optique est bouché, par quelque humeur qui y est decoulé, iceluy nerf estãt entreouuert ou fendu. Or le moyen de cognoistre & distinguer l'vn de l'autre, c'est que lors qu'il est du tout rompu, comme en *Aporrexis* & desioint d'auec le cerueau, par vne plaie faicte en la teste, ou vne cheutte, Premierement, l'œil se foriette en dehors, puis s'enfonce, & ne reçoit pas nourriture comme il deuroit, la veüe estant du tout perdue, sans pouuoir iamais retourner: que si le nerf de la deuxiesme coniugaison est aussi rompu, ledict œil n'a aucun sentiment ne mouuement, demeurant fixe & droit en l'orbité. Mais quand ledict nerf optique est seulement entreouuert, comme fendu & esclatté, l'œil demeure en sa place, & le malade entreuoit, & prin-

Que c'est que Aporrexis.

Paremptosis.

Moyen de cognoistre l'Aporexis.

cipalement quelque temps apres, comme lors que vne partie de l'humeur qui eſt decoulé en iceluy, c'eſt reſolue & diſſipee, & le nerf rafermy & raglutiné aucunement. Pour la guariſon, le Chirurgien aura plus d'eſgard de cõtregarder la beauté de l'œil, que de tacher à reſtaurer la veüe perdue: craignant qu'il ne ſuruienne quelque grande fluxion, douleur & inflammation aux yeux, qui pourroient eſtre cauſe de les ietter hors la teſte, ou bien les faire creuer: comme nous auõs dit cy deſſus: & pour ce, à fin d'euiter les redites on aura recours aux remedes vniuerſels & particuliers, tant propres à empeſcher, que à guarir les ſuſdits acidents, s'ils eſtoient ſuruenus.

La vraye guariſon ne ſe peut faire

Comme ce mien Traicté ſe parachenoit d'imprimer, i'ay receu vne lettre de monſieur le Ieune, Chirurgien du Roy & de mon ſeigneur le Duc de Guiſe, homme bien verſé & experimẽté en la Chirurgie: la coppie de laquelle lettre, il ma ſemblé bon l'incerer à la fin de ce mien traitté, pour la rarité de la maladie de l'œil dont il meſcriuoit.

Coppie de la lettre.

Monſieur & frere, ſachant que vous aués faict vn Traitté des maladies de l'œil, auquel vous auez non ſeulement compris, ce que les anciens ont eſcript, mais auſsi ce que vous auez peu obſeruer touchant icelles: ie vous ay voulu aduertir, que depuis quelques iours en ca, quelcun de noſtre maiſon, m'a declaré eſtre ſubiect à vne maladie de l'œil, qui eſt telle, qui luy ſuruient à la membrane Coniunctiue, ou blanc de l'œil, certains petits animaux, ſemblables à petits poulx, ou gros Cirons, leſquels luy cauſent vne telle demengeaiſon, que lors qu'il en eſt trauaillé, il pert patience, frottant aſsiduellement ſes yeux. Iay taché par tous moyens d'y remedier par les remedes que les anciens ont eſcript qui ſont propres au Pthiriaſis: mais ie n'ay rien, ou peu proffité: ce qui à eſté cauſe que ledit perſonnage s'eſt addreſſé à vne femme de ce quartier de Ioinuille, laquelle en m'a preſence auec vne eſguille d'argent luy à oſtè de ladicte Coniunctiue, leſdicts Cirons, fort dextrement & auec peu de douleur, & n'euſt eſté que ie les ay veu marcher, ie n'euſſe peu me perſuader ſe pouuoir engendrer telle vermine au blanc de l'œil. Ladicte femme m'a aſſeuré, qu'elle en à oſté à

plusieurs, & ce par diuerses fois, sans qui leur soit suruenu aucun inconuenient, & que plusieurs de ce quartier, estoient subiects à telle maladie : ce que i'ay trouué estre vray, pour men estre songneusement enquis.

Fin du Traitté des maladies de l'œil.